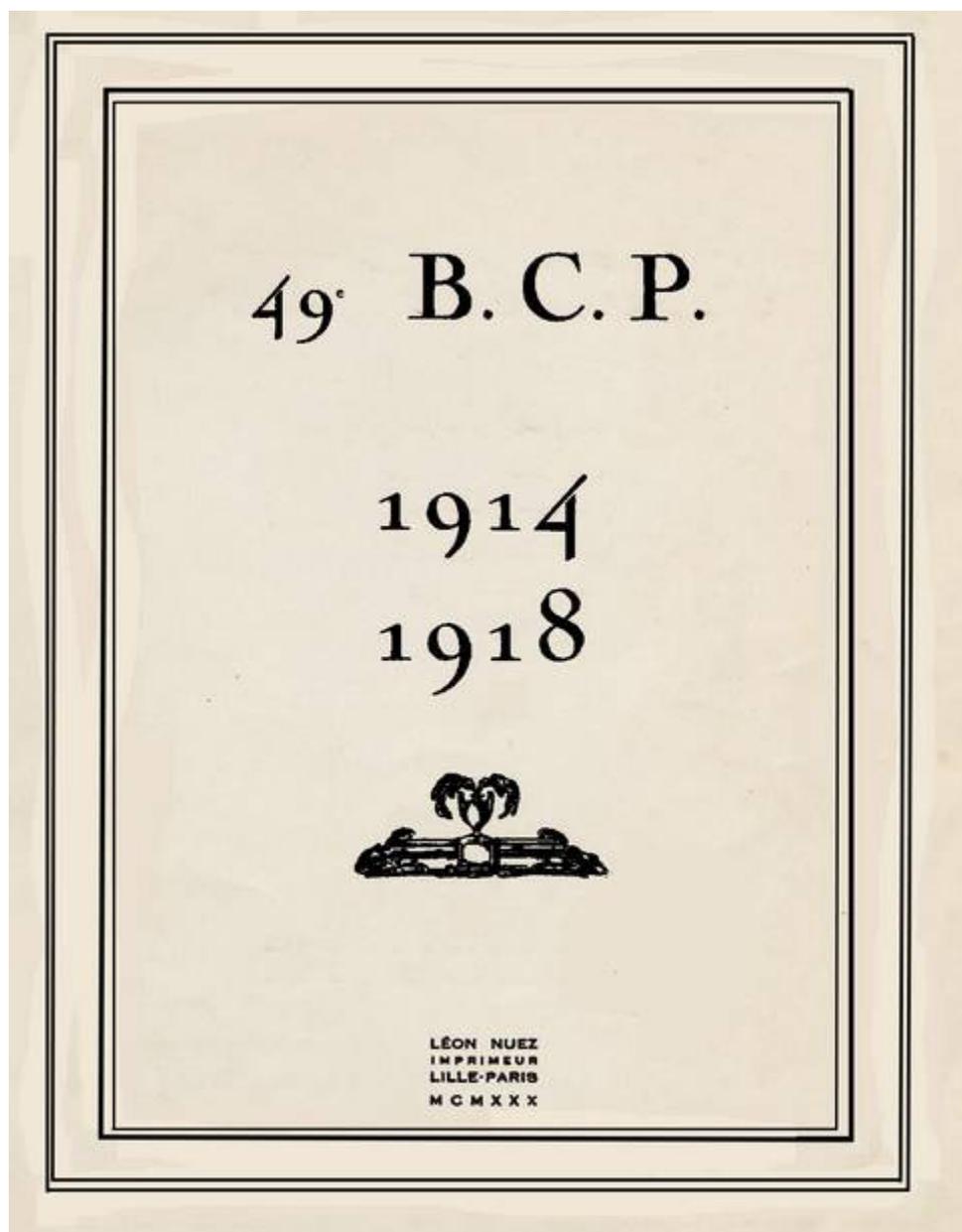


**Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

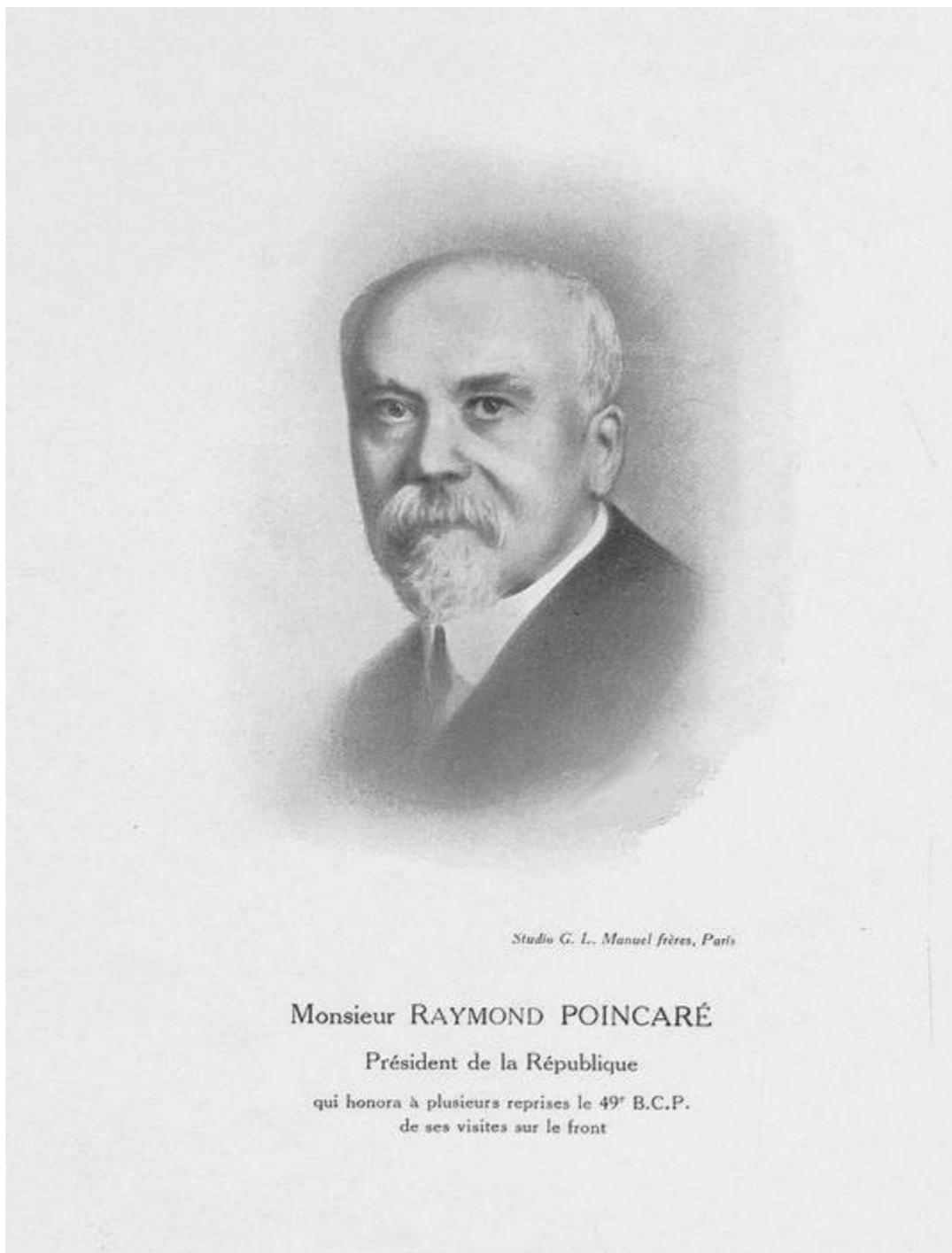
Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



**Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



**Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

« *A mes Camarades* »

Capitaine **GRAINDART**

**LE 49<sup>e</sup> B. C. P.**

**PENDANT LA GRANDE GUERRE**

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

CAPITAINE GRAINDART

### LE 49<sup>e</sup> B. C. P.

### PENDANT LA GRANDE GUERRE

---

#### I<sup>re</sup> PARTIE : La Guerre en rase campagne

CHAPITRE I. Mobilisation du Bataillon. — Concentration.

CHAPITRE II. Les premiers combats (Nouzon : **25 août 1914** — Donchery : **28 août 1914** — Ecordal : **30 août 1914**).

CHAPITRE III. La Retraite et la Bataille de la Marne (d'Ecordal à Connantre, et des Marais de Saint-Gond à Reims — Bétheny : **22 septembre 1914**).

#### II<sup>e</sup> PARTIE : La Guerre de positions

CHAPITRE I. Dans le secteur de Reims. (De Bétheny à Prunay).

CHAPITRE II. Dans le secteur de Verdun (Fleury devant Douaumont — Thiaumont — Abri 320 la Citadelle - le Fort de Douaumont).

CHAPITRE III. Dans le secteur de Vailly-Chavonne (l'offensive du **16 avril 1917** — au chemin des Dames : l'Épine de Chevregny).

CHAPITRE IV. Dans le secteur d'Alsace. (Hartmannsweilerkopf' - Südelkopf).

#### III<sup>e</sup> PARTIE : L'Offensive allemande de 1918

CHAPITRE I. La bataille de l'Avre (Fontaine sous Montdidier : **30 mars 1918**).

CHAPITRE II. En secteur en Lorraine (Valhey — Barthelémont — Bures).

#### IV<sup>e</sup> PARTIE : L'Offensive française de 1918

CHAPITRE I. La bataille de la Somme (SaintMard, la ferme Launoy - La poursuite).

CHAPITRE II. En secteur en Alsace (Ammertzweiler).

## **Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### **V<sup>e</sup> PARTIE : La Victoire**

CHAPITRE I. Le 49<sup>e</sup> B.C.P. en Alsace reconquise (**La Poutroye — Kaysersberg — Kiensheim — Balzenheim — Strasbourg : 25 novembre 1918**).

CHAPITRE II. L'occupation de la Tête de **Pont de Kehl (30 janvier 1919)**.

**ÉPILOGUE : Dissolution du 49<sup>e</sup> B. C. P.**

**31 mars 1919.**

---

*(Voir Table des Matières et Table des Croquis  
à la fin du volume)*

## **Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### **I<sup>re</sup> PARTIE**

---

#### **La Guerre en rase campagne**

- I. Mobilisation du Bataillon.  
Concentration.
- II. Les premiers combats.
- III. La Retraite et la Bataille de  
**la Marne**

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



### CHAPITRE I.

#### Mobilisation du Bataillon. — Concentration.

---

C'est **dans la nuit du 31 juillet au 1<sup>er</sup> août 1914** que le télégramme ordonnant la prise du dispositif de couverture parvient au 9<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied, qui tient garnison à **Longuyon et Longwy**.

Le 9<sup>e</sup> B. C. P. fournissait à la mobilisation le noyau actif autour duquel les réservistes des plus jeunes classes devaient venir se grouper pour former le 49<sup>e</sup> B. C. P.

**Dès le 1<sup>er</sup> août**, six heures, les compagnies actives, après avoir entendu sonner les 30 refrains des bataillons, quittent leurs casernes pour se porter à leurs emplacements de couverture.

Quant aux éléments destinés à entrer dans la composition du Bataillon de réserve, placés sous le commandement de l'adjudant-major du 9<sup>e</sup> B. C. P., le Capitaine **FROISSART**, ils sont dirigés **sur Montmédy**, et embarqués **dans la soirée du 1<sup>er</sup> août pour Seclin (près de Lille)**, lieu de mobilisation prévu pour le 49<sup>e</sup> B. C. P.

**Le 3 août**, les réservistes arrivent nombreux. Presque tous sont d'ailleurs de la région : ce sont des « gars du **Nord** », de cette race forte, physiquement et moralement, et dont l'éloge n'est plus à faire. Les familles les ont accompagnés jusque-là, et **Seclin** connaît une animation à laquelle il n'est certes pas habitué.

Les chasseurs sont cantonnés en ville ; les écoles sont occupées. On habille et on équipe les réservistes avec le matériel de la réserve de guerre entreposé pour eux, dès le temps de paix, **au petit fort de Seclin**. Une commission de réquisition de chevaux et voitures fonctionne sur la grand' place.

Toutes ces opérations ne vont pas sans difficultés, mais chacun y met du sien, chacun se rend compte de la gravité de la situation, et quarante-huit heures après le Bataillon est constitué.

Bien des petites choses ne sont pas parfaites : le campement et l'outillage sont insuffisants ; les équipages laissent à désirer ; il n'y a pas de petites jambières pour tous, mais peu importe, il y a des guêtres en toile blanche qui peuvent en tenir lieu, et cela ne déplaît pas aux chasseurs. L'homme du **Nord** est coquet, et c'est en guêtres blanches qu'il veut recevoir le baptême du feu.

Ainsi formé, le Bataillon va recevoir son armement à **l'arsenal de Lille**. Les quelques jours qui nous séparent de l'embarquement sont utilisés pour une révision rapide de l'instruction de la section. Le nouveau déploiement en tirailleurs et la « carapace » contre les coups fusants de l'artillerie sont particulièrement étudiés.

**Le 10 août** arrive l'ordre de départ. Les gars du **Nord** vont quitter leur pays pour ne plus le revoir que quatre ans et demi plus tard, abandonnant leurs foyers et les familles qui tombent presque

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

aussitôt sous la domination de l'ennemi.

Nous ne savons alors que bien peu de chose de la grande « Bataille des frontières » qui est engagée. La nouvelle de la prise de **Mulhouse** par le 7<sup>e</sup> corps (**8 août**) nous parvient cependant **le 10** et nous met dans la joie. Beaucoup croient aussitôt que cette victoire aura une portée décisive ; certains craignaient même d'arriver quand la guerre sera finie. Mais il n'en est rien, et le 49<sup>e</sup> B. C. P. aura devant lui de longues années pendant lesquelles il ajoutera quelques belles pages de gloire au Livre d'Or des chasseurs. **Le 10 août**, jour du départ, le Bataillon entièrement mobilisé à quatre compagnies de 260 hommes, une section de mitrailleuses de deux pièces et une section hors rang, superbement encadré, est composé comme suit :

### État-Major du Bataillon

Chef de Bataillon : Capitaine **FROISSART**.

Officier adjoint : Sous-Lieutenant **MORLIERE** (R.)

Officier chargé des détails : Sous-Lieutenant **WHERLIN** (R.)

Officier chargé de l'approvisionnement : Sous-Lieutenant **LEFÈVRE** (R.)

Service Sanitaire : Médecin-Major **BUREAU**, Chef de service ;  
Médecin-Major **DUVAL**.

### 7<sup>e</sup> Compagnie

Capitaine **IGOUE**.

Sous-Lieutenant **de LA LANDE de CALAN**.

Sous-Lieutenant **MARCHAND** (R.)

### 8<sup>e</sup> Compagnie

Capitaine **RHEIMS** (R.)

Sous-Lieutenant **GRAINDART**.

Sous-Lieutenant **FARAUT** (R.)

### 9<sup>e</sup> Compagnie

Capitaine **KRUG**.

Sous-Lieutenant **MICHEL-DANSAC**.

Sous-Lieutenant **LA FOURNIÈRE** (R.)

### 10<sup>e</sup> Compagnie

Capitaine **MERLET**.

Sous-Lieutenant **WARNIER** (R.)

Sous-Lieutenant **COUTURIER** (R.)

### Section de Mitrailleuses

Sous-Lieutenant **GUYOT** (R.)

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Dans la soirée, à 22 heures, le Bataillon quitte **Seclin**, précédé de sa « clique » déjà constituée. Les officiers et chasseurs qui restent provisoirement au dépôt forment la haie à la sortie de la ville, **sur la route de Seclin à Lille**, et présentent les armes au passage de ceux qui ont l'honneur de partir les premiers. Une heure après, nous sommes **devant la gare de Lille**. Sac à terre ! Nous faisons une halte prolongée, mais nécessitée par la mise en place — un peu lente — des rames qui doivent nous transporter **à la frontière des Ardennes**.

Le train s'ébranle le **11 août**, à la première heure. Après un crochet par **Laon**, le Bataillon débarque vers 17 heures **à Rouvroy-sur-Andry (Ardennes)** et va cantonner **à l'Échelle**.

**Du 12 au 14**, quelques marches sur route donneront au Bataillon la cohésion nécessaire.

**Le 13**, nous sommes en cantonnement d'alerte **à Sécheval**, après avoir traversé **Renwez**.

Les marches ont été rendues pénibles par la grosse chaleur, malgré cela, il n'y a pas eu de traînards. Nombreux sont les chasseurs, gradés et officiers qui ont porté deux sacs pendant ces routes : tous ont eu à cœur de montrer que le Bataillon était prêt, et que désormais le Commandement peut tout lui demander.

Le Bataillon est affecté à la 104<sup>e</sup> brigade, commandée par le Général de brigade **BATESTI**, Inspecteur de Gendarmerie. Cette brigade forme avec la 103<sup>e</sup>, la 52<sup>e</sup> division de Réserve placée sous les ordres du Général de division **COQUET**.

Nous arrivons **le 15 août à Château-Regnault, sur les bords de la Meuse**. Notre division entre dans la composition de la 5<sup>e</sup> armée : Général **LANREZAC**, qui a son Quartier Général **à Rethel**.

Convaincu **dès le 14 août** que le Commandement allemand a constitué à sa droite un groupe de manœuvre extrêmement fort, le Général **JOFFRE** Commandant en chef des armées de l'est, décide de l'attaquer au centre, avec la 3<sup>e</sup> armée : Général **RUFFEY** et avec la 4<sup>e</sup> armée : Général **de LANGLE de CARY**, renforcée de quatre divisions provenant de la 6<sup>e</sup> armée (11<sup>e</sup> corps d'armée à deux divisions, 60<sup>e</sup> D. R. et 52<sup>e</sup> D. R.)

Le Bataillon est donc à ce moment rattaché à la 4<sup>e</sup> armée qui reçoit le **15 août** l'ordre de se déployer face au nord-est **sur le front Montmédy - Sedan**, en vue de déboucher ultérieurement **en direction de Neufchâteau ( Ardenne belge)**.

La mission de la 52<sup>e</sup> DR. est de tenir **les passages de la Meuse entre le confluent de la Semoy et Fumay**. Elle est en liaison à droite avec la 60<sup>e</sup> D. R., à gauche elle recherche la liaison avec la 5<sup>e</sup> armée qui va livrer la bataille de **la Sambre** <sup>1</sup>.

Le 49<sup>e</sup> B. C. P. participe à cette défense des **ponts de la Meuse**.

L'État-Major et le gros du Bataillon sont **à Château-Regnault**, où la population nous reçoit très cordialement. La 7<sup>e</sup> compagnie est détachée **à Braux (2 kilomètres 600 au sud-est de Château-Regnault)**.

A notre gauche, le 246<sup>e</sup> R. I. tient **le pont de Monthermé**.

---

1 ou Bataille de **Charleroi**.



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Pendant quelques jours, le Bataillon exécutera par compagnie des marches qui contribueront à la surveillance du fleuve **dans la région de Monthermé, la Val-Dieu, Xournavaux, Haulmé, Thilay**. La défense du **pont de Château-Regnault** et de ses abords immédiats est étudiée dans le détail ; des travaux sont amorcés, et **le 16 août**, un détachement du génie divisionnaire vient préparer la destruction du pont, qui ne sautera que quelques jours plus tard.

Dans cette même matinée du **16 août**, un avion survole **la Meuse** et notre cantonnement : une section du Bataillon le mitraille copieusement au fusil, sans lui faire d'abord aucun mal, et fort heureusement, car nous apprendrons plus tard que c'était un avion français ayant à bord un officier d'État-Major comme observateur — et cet observateur n'était autre que le Capitaine **FOURNIER** qui devait bientôt prendre le commandement du Bataillon.

Le **19 août**, la 8<sup>e</sup> compagnie est détachée à son tour, **sur la Semoy**, avec mission d'en interdire le passage à **Tournavaux et à Haulmé**.

Jusque-là, aucun incident. Des patrouilles ennemies sont signalées **dans la région de Bièvre** : c'est tout ce que nous savons.

**A partir du 20** la 5<sup>e</sup> armée manœuvre en retraite.

Du côté de la 4<sup>e</sup> armée (la nôtre), l'attaque prévue contre le centre allemand échoue **le 22**, et nos troupes — après avoir subi de lourdes pertes — sont contraintes à un recul.

En ce qui nous concerne, la 52<sup>e</sup> D. R. reçoit le **23 août**, l'ordre de se porter à **la frontière belge**, et le 49<sup>e</sup> B. C. P. a comme point de destination **Willerzie (Belgique)** qu'il atteint **par les Hautes-Buttes et les Vieux-Moulins**.

Sur notre route, nous trouvons des postes de douaniers français et belges, des guides belges magnifiques sous leur grand bonnet à poil. Tous font bonne garde. Ils s'empressent de nous renseigner sur notre itinéraire et sur les précautions qui s'imposent dans ce terrain extrêmement couvert.

Les bruits les plus divers ne tardent pas à courir dans le cantonnement : **Gédinne** est en flammes ! il a été enlevé par des cyclistes allemands pourvus de nombreuses mitrailleuses. Qu'y a-t-il de vrai dans tout cela ?... Toujours est-il que le matin, nous voyons passer devant nous un régiment d'infanterie venant de cette direction, et qui nous paraît encore quelque peu affolé par les événements de la nuit.

Au Bataillon, le manque de précisions sur la situation et la fatigue ont énervé nos sentinelles qui ont tirillé sans arrêt et ont troublé notre repos.

Mais l'ordre de repli nous arrive aussi, et **le 24 août dans la soirée**, le Bataillon rentre à **Château-Regnault**, détachant toujours la 7<sup>e</sup> compagnie à **Braux** et une section de la 10<sup>e</sup> compagnie à **l'Écluse de Monthermé**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### CHAPITRE II.

#### Les premiers combats

**Nouzon : 25 août 1914 — Donchery : 28 août 1914 — Ecordal : 30 août 1914.**

---

**Le 26 août 1914**, le 49<sup>e</sup> B. C. P. reçoit le baptême du feu à **Nouzon (Ardennes)**.

Il se confirme que les Allemands ont franchi **la Semoy** et qu'ils se disposent à aborder **la Meuse au sud de Château-Regnault**.

Le Bataillon, laissant sa 10<sup>e</sup> compagnie à **Château-Regnault** (avec une section détachée à **l'écluse de Monthermé**) et sa 7<sup>e</sup> compagnie à **Braux**, se porte **sur Joigny, par Braux**, avec les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> compagnies et la section de mitrailleuses.

On nous signale à **Joigny**, que **Nouzon**, village ardennais situé **sur la rive droite de la Meuse**, à quelques kilomètres de là, est occupé par les Allemands.

Le Bataillon marche alors à l'ennemi en suivant la route qui domine la rive gauche du fleuve. Peu après, des coups de feu nourris tirés de la rive droite nous confirment le renseignement. L'ennemi est installé dans les maisons situées **en lisière ouest de Nouzon**, et une vive fusillade s'engage d'une rive à l'autre de **la Meuse**. Mais nous n'apercevons pas l'ennemi et la riposte est inefficace. Le Bataillon, déployé dans les bois de la rive gauche, face à l'est, constitue un objectif étendu, mais peu vulnérable, aussi ce premier engagement ne nous coûtera que de légères pertes.

La 1<sup>re</sup> section de la 8<sup>e</sup> compagnie, de garde **au pont de Château-Regnault**, n'a pu se mettre en route qu'après relève par la 10<sup>e</sup> compagnie ; elle fait toute la marche sans halte, mais aussi sans traînard. Le cycliste de la 8<sup>e</sup> compagnie, **CRUPELAND**, champion de la piste que la déclaration de guerre a surpris sur un vélodrome de **Berlin**, rampe sur la route balayée par les balles, traînant sa machine, et se porte à la rencontre de l'officier, chef de section à qui il communique quelques renseignements sur la situation.

Nous échangeons des coups de feu jusque vers dix-neuf heures, puis le Bataillon se forme en halte-gardée **dans la partie haute de la route de Joigny**. On prépare rapidement la soupe du soir, et à la nuit, on profite de l'obscurité pour se replier en direction de l'ouest. Nous longeons la rive gauche du fleuve par le petit chemin de halage, marchant sans bruit. Nous entendons le va-et-vient des Allemands sur l'autre rive. Ils ne feront dans la nuit aucune tentative de passage. Vers minuit, le Bataillon reçoit l'ordre de se replier **sur Belval-Sury (à l'ouest de Mézières)**.

**Le soir du 25 août**, aucun élément de la 4<sup>e</sup> armée n'a encore été serré de près par l'ennemi. En conséquence le Général commandant la 4<sup>e</sup> armée organise son offensive **pour le 27**. L'ennemi a cependant réussi à franchir **la Meuse dans la région de Donchery**, et c'est dans son flanc droit que la 52<sup>e</sup> division doit le contre-attaquer.

Le 49<sup>e</sup> B. C. P. se porte alors **sur Hannogne-Saint-Martin par Boulzicourt, Étrépiguy, Boulancourt**. Le bivouac est formé **entre Hannogne et le Bar**.

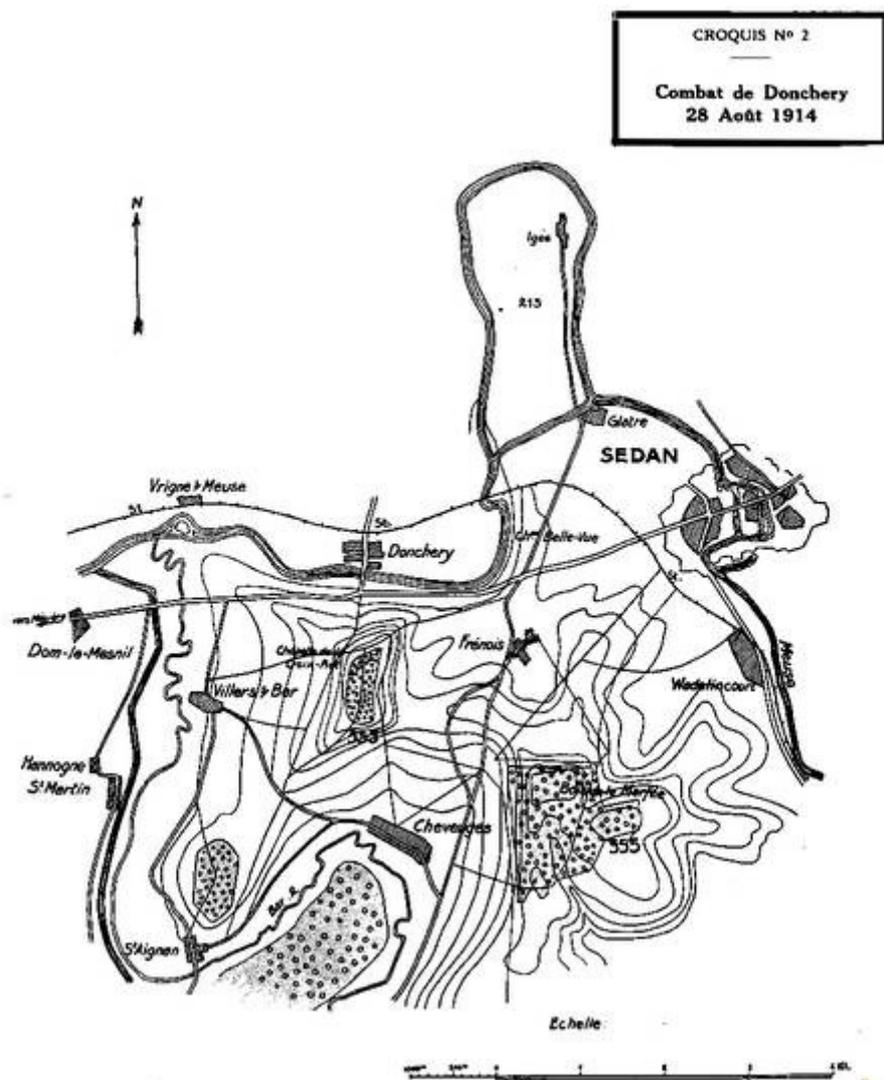
Du petit pont situé **à la sortie est de Hannogne**, on découvre tout le terrain de l'attaque que nous exécuterons le lendemain et sur lequel on s'est déjà furieusement battu pendant la journée.

La nuit se passe dans le calme.

# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**Le 28 août matin**, l'ordre parvient au 49<sup>e</sup> B. C. P. d'attaquer **les Bois de la Croix Piot et de la Marfée**, déjà attaqués la veille par d'autres troupes, et déjà célèbres par les combats qui s'y livrèrent quarante-quatre ans auparavant, contre le même adversaire.

Le Bataillon franchit **le pont sur le Bar** ; de nombreux cadavres français et allemands indiquent que le passage fut vivement disputé, mais que finalement nous en sommes restés maîtres. On a dû s'y battre à la baïonnette, comme en témoignent les armes qui jonchent le terrain.

En formation ouverte, le Bataillon ayant à l'avant-garde les éclaireurs montés et la 10<sup>e</sup> compagnie marche **sur Villers-sur-Bar**. La progression est lente en raison des nombreuses clôtures à travers lesquelles il faut se frayer passage. Une batterie de 75, en position **au sud-est de Villers-sur-Bar**, tire sans arrêt. Elle a pris comme objectif la lisière des bois que nous devons attaquer, et son capitaine, juché sur un avant-train, comme il était alors d'usage, observe le tir.

Pendant que nous montons vers ces bois, l'ennemi ne réagit aucunement, ni avec son infanterie, ni avec son artillerie. Nous dépassons quelques éléments de tranchées ennemies, peu profondes mais remarquablement camouflées, auprès desquelles on ne trouve que des cadavres et des blessés de la veille.

Nous arrivons **à la petite chapelle de la Croix-Piot** et nous nous engageons dans le bois. Le Bataillon est entièrement déployé. Dans chaque compagnie, les éléments de seconde ligne sont en « colonnes de demi-section ».

L'artillerie française — probablement l'unique batterie que nous avons dépassée — tire aussi rapidement que le permet son excellent matériel de 75.

Quelques obus à balles éclatent alors au dessus de nous, très haut.

On croit d'abord que c'est notre 75 qui tire trop court. Le commandement de « cessez le feu » est prononcé ; on ne sait trop par qui, mais il se répète d'un bout à l'autre du Bataillon et les clairons sonnent ; le résultat ne se fera pas attendre. Au moment où nous franchissons un ravin profond, à l'intérieur du bois, une première rafale de 150 allemand est tirée. Nous sommes nettement repérés, et des observateurs ennemis sont aperçus en effet **près du Château de Bellevue, en direction de Sedan**.

La 9<sup>e</sup> et la 10<sup>e</sup> compagnies, plus avancées, se sont heurtées à l'infanterie allemande qui les a reçues par des feux violents de mousqueterie et de mitrailleuses.

Le tir de l'artillerie allemande s'intensifie. La « carapace », formation que nous avons mis tant de soin à étudier avant le départ de **Seclin**, nous protège bien contre les éclats d'obus, mais combien de ces « carapaces » sont volatilisées. Nous avons le spectacle horrible de cadavres déchiquetés, dont les lambeaux vont s'accrocher dans les arbres de la forêt.

Cette prise de contact, avec un ennemi en forces, retranché et solidement appuyé par de l'artillerie légère et de l'artillerie lourde, fut plutôt sévère. Les pertes sont sérieuses : cette journée nous coûte trois officiers dont le Commandant de la 8<sup>e</sup> compagnie, le Capitaine **RHEIMS**, qui malgré son âge a tenu à partir en campagne à la tête d'une compagnie de jeunes chasseurs. La Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur récompensera d'ailleurs bientôt cet ardent patriote.

Le Bataillon voisin 58<sup>e</sup> B. C. P., n'avait pas été beaucoup plus heureux dans cette affaire.

Les unités sont désorganisées, et sans tarder, sous le feu, il faut les regrouper. Des commandements provisoires se forment : nous ne citerons personne pour n'oublier personne, mais rendons hommage à ceux qui ce jour-là sauvèrent les débris du Bataillon. Le commandant d'un des groupes provisoires ayant aperçu un officier de l'État-Major de la 52<sup>e</sup> D. R. lui demande des instructions, il reçoit l'ordre de s'installer face à l'est (**1500 mètres environ au sud-est de Villers-sur-Bar**) et de recueillir tous les éléments qui se replieront dans sa direction. Ces éléments de diverses unités s'accolent tant bien

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

que mal, font néanmoins confiance au chef, inconnu de la plupart, qui les a groupés, et vers dix-sept heures, la petite troupe se replie **sur Sapogne**.

**Le Bar** est violemment bombardé ainsi que toutes les routes qui nous y conduisent. Le convoi de blessés — convoi hippomobile — se dirige lentement vers l'arrière. Au passage, nous disons « au revoir » aux camarades mal installés dans ces guimbardes antiques que l'ennemi, sans aucun respect de la Convention de Genève, bombarde par obus à balles.

Nous cheminons sur le côté droit de la route, en colonne par un, pour atteindre **Sapogne**, puis **Villers-le-Tilleul**, où le Bataillon se regroupe et s'installe en cantonnement d'alerte.

Mais le Général en Chef a donné l'ordre de retraite pour la nuit. il a décidé également la formation d'un détachement d'armée sous les ordres du Général **FOCH** (9<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> C. A. — 9<sup>e</sup> D. C. — 52<sup>e</sup> et 60<sup>e</sup> D. R. — 42<sup>e</sup> D. I.).

**Le 29 août**, le 49<sup>e</sup> B. C. P. se replie **suivant l'itinéraire Villers-le-Tilleul, Baalons, Bouvellemont, Saint-Loup-Terrier** où il bivouaque (**Les Aisements, La Cour des Rois**).

**Le 30 août**, vers une heure du matin, il poursuit son mouvement en direction du sud dans le but de franchir **l'Aisne** dans la journée.

La route est encombrée de convois, et **à Écordal**, que nous atteignons après être passé **au Pré Boulet**, un embouteillage de colonnes hippomobiles, artillerie, trains de combat... nous oblige à stopper.

Les Allemands tirent quelques obus fusants sur le village ; des chevaux se cabrent, des traits se cassent, il y a des blessés. Tout cela n'arrange pas les choses. Et voilà que la fusillade se déclenche derrière nous, à peu de distance de la route, **à la lisière du bois « Le Préféré »**.

Il faut faire face à l'ennemi immédiatement, et le Bataillon attaque le bois afin de permettre aux nombreuses troupes qui reviennent de la bataille de **la Sambre** de passer **sur la rive gauche de l'Aisne**.

Les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> compagnies sont aujourd'hui encore engagées les premières. Les autres compagnies suivent en deuxième échelon.

L'ennemi, dissimulé dans des taillis impénétrables nous fait beaucoup de mal et nous ne le voyons pas.

Le Commandant de la 9<sup>e</sup> compagnie, le Capitaine **KRUG** est tué à la tête de ses Chasseurs qu'il entraîne aux cris de « *En avant ! les enfants, c'est pour la France* ».

Le Capitaine commandant la 10<sup>e</sup> compagnie, Capitaine **MERLET**, est blessé au bras : nous le retrouverons un peu plus tard **à Écordal**, s'évacuant par ses propres moyens sur son petit cheval gris.

Une batterie de 75, laissée en position **à la sortie nord-est d'Écordal** reçoit comme soutien deux sections de la 8<sup>e</sup> compagnie.

Le calme ne tarde pas à renaître. Les troupes et convois ont pu s'écouler sans grosses difficultés.

Ce n'est que dans l'après-midi que le Bataillon, à son tour, reprend sa marche **vers le sud sur Alland'huy**, puis **Givry**, où il franchira **l'Aisne** le dernier.

Le 49<sup>e</sup> B. C. P., cette fois encore, a bien rempli sa mission. On lui demandait de retarder l'ennemi : il y a pleinement réussi.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### CHAPITRE III.

#### La Retraite et la Bataille de la Marne

#### D'Écordal à Connantre, et des Marais de Saint-Gond à Reims

#### La Prise de Bétheny : **22 septembre 1914.**

---

**Le 31 août**, le Général Commandant en Chef précise qu'il ne s'agit que de mouvements d'ordre stratégique préparant une nouvelle manœuvre. C'est tant mieux, mais c'est quelque chose de bien difficile à faire entendre à tout le monde, surtout après les durs combats de ces derniers jours, et après les longues marches qui ont épuisé les troupes.

De plus, le ravitaillement, malgré tout le dévouement de ceux qui en étaient chargés, n'a pas toujours pu nous atteindre, et il a souvent fallu se contenter de peu : pommes, carottes, betteraves, tout est bon pour calmer la faim des chasseurs.

Néanmoins les traînards ne sont pas nombreux. Le Commandant du Bataillon, le Capitaine **IGOU**, qui a depuis le matin remplacé le Capitaine **FROISSARD** malade et évacué, a fait savoir qu'il ne tolérerait pas que des chasseurs restent en arrière. Il n'aura plus besoin de le répéter.

Les effectifs ont fondu depuis six jours, et les compagnies parties de **Seclin** à 250 hommes n'en comptent plus guère que 150. Beaucoup de chasseurs n'ont plus de sac, et malheureusement plus d'outil ; ils auront à en souffrir dans quelques jours.

Le Bataillon s'établit **le 31 sur les hauteurs au sud de Givry**, puis gagne **Bétheniville sur la Suippe**, où se regroupe la 52<sup>e</sup> division et où nous passerons la nuit.

**Le 1<sup>er</sup> septembre**, dans son Instruction Générale N° 4, le Général **JOFFRE**, Commandant en Chef, envisage comme limite extrême du recul de l'armée et du détachement **FOCH** dont nous faisons toujours partie, **la région en arrière de l'Aube, au sud d'Arcis-sur-Aube.**

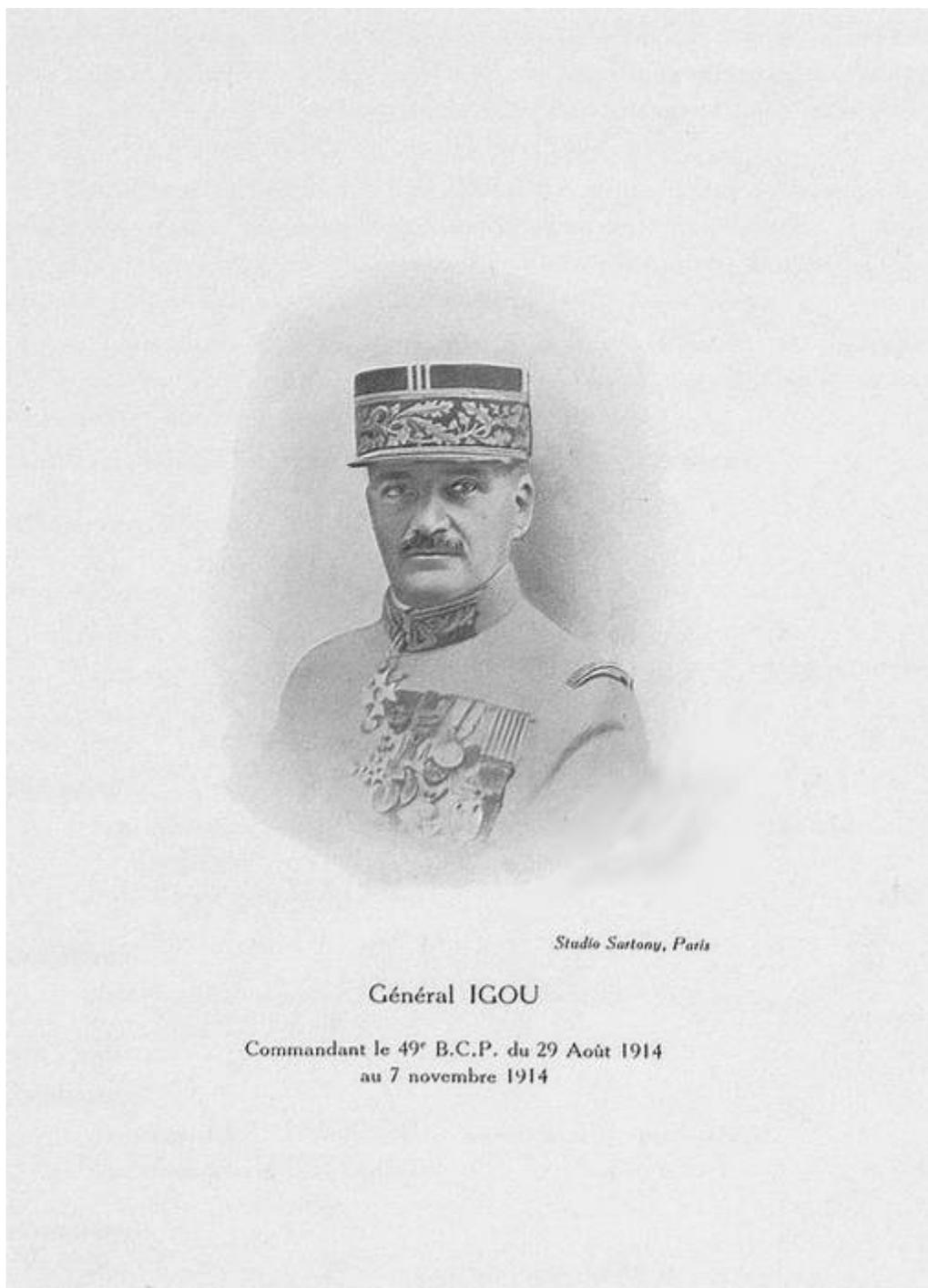
Ce même jour, **1<sup>er</sup> septembre**, le Bataillon se porte **sur Heutrégiville** avec mission d'interdire le **passage de la Suippe**, à 16 heures, il doit quitter **Heutrégiville** pour **Nauroy, la Pompelle et la Ferme de la Jouissance (Saint-Léonard)** où il bivouaquera pendant la nuit.

**Le 2 septembre**, le Bataillon traverse **Sillery, Prunay**, et s'installe **aux Vieux-Moulins de Prunay, au croisement de la route Reims - Sainte-Menehould et de la route Beine – Prunay.**

**Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



*Studio Sartony, Paris*

**Général IGOU**

Commandant le 49<sup>e</sup> B.C.P. du 29 Août 1914  
au 7 novembre 1914

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le Bataillon est réorganisé au point de vue encadrement.

### État-Major du Bataillon

Chef de Bataillon : Capitaine **IGO**.

Officier adjoint : Sous-Lieutenant **MORLIÈRE**.

Officier chargé des détails : Sous-Lieutenant **WEHRLIN**.

Officier chargé de l'approvisionnement : Sous-Lieutenant **LEFÈVRE**.

Service Sanitaire : Médecin-Major **BUREAU**, Chef de service ;  
Médecin-Major **DUVAL**.

### 7<sup>e</sup> Compagnie

Sous-Lieutenant **de LA LANDE de CALAN**, commandant la compagnie.

Sous-Lieutenant **MALIET**.

### 8<sup>e</sup> Compagnie

Sous-Lieutenant **GRAINDART**, commandant la compagnie.

Sous-Lieutenant **FARAUT**.

### 9<sup>e</sup> Compagnie

Sous-Lieutenant **ÉTIENNE**, commandant la compagnie.

Sous-Lieutenant **GUYOT**.

### 10<sup>e</sup> Compagnie

Sous-Lieutenant **COUTURIER**, commandant la compagnie.

### Section de Mitrailleuses

Adjudant **COQUIEC**.

Conduit par un chef énergique, secondé par quelques officiers jeunes et ardents qui lui sont tout dévoués, le Bataillon va poursuivre son mouvement vers le sud.

**Le 3 septembre**, à 4 heures, il part **pour Verzenay, Verzy, Louvois, à travers la Montagne de Reims**. En arrivant au sommet du massif, la tête du Bataillon aperçoit un avion allemand, avec ses « croix de fer », qui survole la colonne à faible altitude. Instantanément, le feu est ouvert par tout le Bataillon, de l'avant-garde à l'arrière-garde. Moins d'une minute après, nous avons la joie de voir l'avion s'abattre dans les vignobles, à quelques centaines de mètres de l'arrière-garde. Le pilote et le passager avaient été criblés de balles. Un motocycliste nous dépasse, emportant les documents trouvés sur les aviateurs et un oriflamme long de plusieurs mètres, aux couleurs de **la Prusse**.

Rattachés au détachement du Général **FOCH**, nous avons l'honneur ce jour-là de défiler devant le

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

grand chef qui devait être plus tard le Généralissime des Armées Alliées.

Nous passons **la Marne à Tours-sur-Marne**, et nous allons cantonner à cinq kilomètres plus au sud, à **Athis**.

Le lendemain matin, **4 septembre**, nous repartons **sur Flavigny, Mazagran (1 kilomètre 500 est d'Avize), Vertus, Bergères-lès-Vertus**. Nous cantonnons le soir à **Colligny**.

Toutes ces marches, de 30 à 40 kilomètres, s'exécutent désormais en bon ordre. Les troupes se sont ressaisies et attendent la manœuvre qui doit nous donner le succès.

Le **4 septembre**, dans la soirée, la 4<sup>e</sup> armée et le détachement **FOCH** ayant pris de l'avance sur les avant-gardes ennemies, le Général **JOFFRE** fixe une nouvelle limite à leur recul, qui ne dépassera pas le **parallèle d'Arcis-sur-Aube**.

Le détachement **FOCH** est d'ailleurs transformé en 9<sup>e</sup> armée **à compter du 5 septembre**.

**Dans la nuit du 4 au 6**, la 9<sup>e</sup> armée reçoit la mission de couvrir la droite de la 5<sup>e</sup> armée, en tenant **les débouchés sud des Marais de Saint-Gond** et en portant une partie de ses forces **sur le plateau au nord de Sézanne**. L'offensive devra être prise **le 6 septembre dès le matin**.

Mais les troupes n'ont pas encore connaissance de ces ordres et **le 5 septembre** à 3 heures, le Bataillon repart, toujours vers le sud, **par Aulnay-aux-Planches, Morains-le-Petit, Fère-Champenoise, Connantre** où nous arrivons vers dix-sept heures. Les trains et convois iront **jusqu'au confluent de l'Aube et de la Seine**. (**Corroy, Faux-Fresnay, Courcemain, Boulage**).

C'est à **Connantre**, dans la soirée, que nous arrive l'ordre du jour du Général **JOFFRE** dont voici la copie :

### ORDRE GÉNÉRAL N° 11

*2 Septembre 1914.*

*Une partie de nos armées se replie pour resserrer leur dispositif, reconstituer leurs effectifs et se préparer avec toutes chances de succès à l'offensive générale que je donnerai l'ordre de reprendre dans quelques jours.*

*Le salut du Pays dépend du succès de cette offensive qui doit, en concordance avec la poussée de nos alliés russes, rompre les armées allemandes que nous avons déjà sérieusement entamées sur différents points.*

*Chacun doit être prévenu de cette situation et tendre toutes ses énergies pour la victoire finale.*

*Les précautions les plus minutieuses comme les mesures les plus draconiennes sont prises pour que le mouvement de repli s'effectue avec un ordre complet, afin d'éviter les fatigues inutiles.*

*Les fuyards, s'il s'en trouve, seront pourchassés et passés par les armes.*

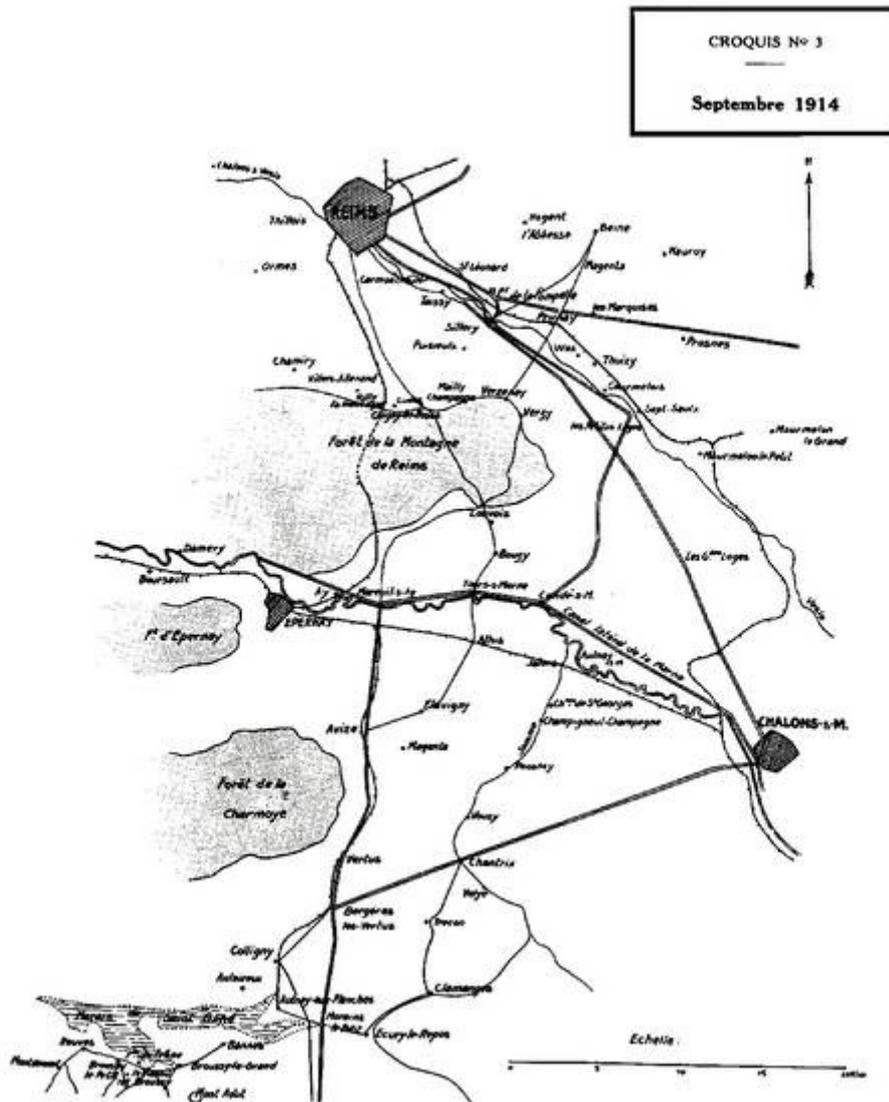
*Les Commandants d'armée feront donner des ordres aux dépôts pour que, d'urgence, ceux-ci envoient au Corps le nombre, très largement calculé, des hommes nécessaires pour compenser les pertes faites et celles à prévoir dans les prochaines journées. Il faut que les effectifs soient aussi complets que possible, les cadres reconstitués par des promotions et le moral à hauteur des nouvelles tâches pour la reprise d'un mouvement en avant qui nous donnera le succès définitif.*

*Signé : JOFFRE.*

# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

C'en est fait, des jours meilleurs vont suivre, et nous allons marcher en avant, confiants dans le succès.

**Le 6 septembre matin**, la situation de la 9<sup>e</sup> armée, la nôtre, est la suivante :

à gauche, la 42<sup>e</sup> division, **entre Sézanne et la partie ouest des Marais de Saint-Gond** ;

au centre, le 9<sup>e</sup> corps (division marocaine et 17<sup>e</sup> D. I.) **au sud des Marais** ;

à droite, le 11<sup>e</sup> corps, **le long de la Somme, entre la partie est des Marais de Saint-Gond et Sommesous** ;

en réserve, la 52<sup>e</sup> D. R. (la nôtre) **près de Connantre** ;

la 60<sup>e</sup> D. R. **dans la région de Mailly** ;

La 9<sup>e</sup> division de cavalerie assure la liaison avec la 4<sup>e</sup> armée.

Vers sept heures, le Bataillon se dirige vers le nord, nous traversons **Broussy-le-Grand**, puis, **longeant les marais de Saint-Gond au sud, le Mesnil-Broussy** ; et le Bataillon se rassemble derrière le village de **Broussy-le-Petit**.

Le 49<sup>e</sup> B. C. P. a pour mission de tenir les débouchés des marais **dans le secteur limité à l'est par la ferme du Frêne, à l'ouest par le village de Reuves** (exclu). Le front du Bataillon est jalonné sensiblement par **une ligne partant de la cote 167 (800 mètres sud-est de Broussy-le-Petit) et allant à l'extrémité sud de Reuves**.

Il faut, coûte que coûte, tenir cette ligne et l'organiser. Malheureusement beaucoup de chasseurs se sont allégés de leur outil portatif pendant les marches pénibles de la retraite, et aujourd'hui ils le regrettent bien. Mais ils creuseront quand même, et tout sera utilisé, couteaux, baïonnettes, cuillers, quarts ; nous gratterons le sol avec les ongles, et à la fin de la journée, nous aurons des tranchées, peu profondes il est vrai, mais déjà suffisantes pour nous protéger.

Nous recevons le soir quelques bonnes rafales de 77 pendant que des colonnes ennemies descendent des pentes au nord des marais.

**Le 7 septembre**, la bataille est non moins violente, cependant aucune attaque d'infanterie ne se déclenche devant le front du Bataillon.

**Le 8 septembre**, l'armée allemande de **von BÜLOW** attaque avec violence l'armée **FOCH**, en particulier le centre (**Marais de Saint-Gond**).

Une traction d'artillerie de la Division Marocaine prend position derrière le Bataillon ; elle tire à limite de portée et fait du bon travail sur les colonnes ennemies qui arrivent sans arrêt.

Vers la fin de l'après-midi, une batterie allemande de 77 vient se mettre en position à courte distance, juste de l'autre côté du marais, et tire sur nos tranchées. Quelques chasseurs sont tués ou blessés.

A la tombée de la nuit, le Bataillon reçoit l'ordre de quitter ses emplacements et de se porter **vers Allemant**. Nous bivouaquons dans un chemin creux, les feux sont allumés.

**Le 9**, le Bataillon sera en position **à proximité du Mont-Août**. Il est en réserve, et au cours de la journée, il recueille des unités obligées de se replier.

**Devant Fère-Champenoise**, la lutte fait rage.

Le résultat de ces quatre jours de bataille est l'épuisement des armées allemandes de **BÜLOW** et de **HAUSEN** et **le 9 septembre à midi**, le général **FOCH** dans un ordre général pouvait écrire :

*La vigoureuse offensive prise par nos troupes a jeté la surprise dans les rangs de l'ennemi qui était persuadé que nous n'offririons aucune résistance.*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

*Il importe au plus haut point de profiter des circonstances actuelles.  
A l'heure décisive où se jouent l'honneur et le salut de la patrie  
française, officiers et soldats puiseront dans l'énergie de notre race  
la force de tenir jusqu'au moment, où épuisé, l'ennemi va reculer...*

Et de fait, la garde allemande cesse ses attaques et masque sa retraite par de violents bombardements.

**Fère-Champenoise** tombe dans la nuit, et le général **FOCH** ordonne la poursuite immédiate.

**Le 10 septembre**, le 49<sup>e</sup> B. C. P. part en direction du nord, reprenant gaiement le chemin parcouru si péniblement ces jours derniers.

La 104<sup>e</sup> brigade (la nôtre) doit attaquer **Écury-le-Repos** ; le 75 exécute une préparation sur le village, mais l'attaque n'est pas déclenchée et nous bivouaquons **à 2 kilomètres 500 au sud de Morains-le-Petit**.

**Le 11 septembre**, la 52<sup>e</sup> D. R. reprend sa marche en avant, le 49<sup>e</sup> B. C. P. en flanc garde à droite. Nous traversons **Écury-le-Repos** où les Allemands n'ont laissé que des blessés ; ils sont nombreux, surtout dans l'église, et ils nous regardent fouiller le village, ils paraissent heureux d'en avoir fini avec la guerre.

Nous fouillons les bois, les villages de **Clamanges, Velye, Chaintrix**.

Nous cueillons là quelques prisonniers. Mais l'ennemi, qui a franchi **la Marne**, a détruit les ponts ; aussi nous ne dépasserons pas aujourd'hui **Pocancy** où nous cantonnons.

**Le 12**, la 104<sup>e</sup> Brigade marche **sur Champigneul-Champagne**.

Nous faisons la grande halte **au château de Saint-Georges** et nous laissons toute la division défiler devant nous. Nous atteignons **la Marne à Aulnay-sur-Marne** et **par Jâlons**, nous gagnons le point de passage qui nous est fixé, **Condé-sur-Marne**, où un pont d'équipage a été construit par nos sapeurs. Une pluie torrentielle nous glace. Les colonnes et les convois se doublent **entre Jâlons et Condé**, et nous sommes les derniers à passer. Aux abords de la rivière, le sol est détrempe, vers 20 heures le pont doit être réparé, ce qui retarde encore notre passage. Enfin, vers 21 heures, nous franchissons **la Marne** et nous nous installons pour la nuit **à Condé-sur-Marne**, que les Allemands ont quitté quelques heures auparavant.

**Le 13 septembre**, la 52<sup>e</sup> D. R. formée en deux colonnes va gagner **la Vesle**. Le 49<sup>e</sup> B. C. P. atteint **les Grandes-Loges** dans la matinée, **sur la route de Châlons à Reims**, que nous suivons **jusqu'aux Petites-Loges**.

L'ordre arrive d'attaquer le village de **Sept-Saulx**, mais un contre-ordre nous envoie cantonner **à Villers-Marmery**.

**Le 14 septembre**, départ **pour Wez, puis Thuisy**.

L'artillerie lourde ennemie bat la région, mais les coups tombent dans le marais et occasionnent par suite peu de pertes. Les ponceaux sont détruits, en particulier **sur le ruisseau de Prosnes** que nous franchissons avec de l'eau jusqu'à la ceinture.

**Le 15**, nous sommes **à Courmelois**, le soir vers 17 heures, nous repartons **pour Wez et Thuisy**. Le Bataillon organise **la lisière nord de Wez**, formant ainsi une seconde position derrière la division Marocaine qui est en contact.

Nous subissons des pertes du fait de l'artillerie ennemie.

Toute la nuit, on tire sur le front de la division Marocaine, on commence à faire fonctionner des projecteurs, les Allemands lancent des fusées de toutes couleurs, tout cela sent déjà la guerre de positions.

**Le 16 septembre**, voici que le Dépôt de l'intérieur, qui a quitté **Seclin pour Rochechouart dans la**

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**Haute-Vienne**, nous envoie un premier renfort de : un officier, le sous-lieutenant **GAGNIÈRE**, 2 adjudants, 2 sergents-majors, 16 sergents, 21 caporaux et 325 chasseurs, plusieurs seront tués ou blessés avant même d'avoir reçu une affectation.

Tout ce monde est réparti entre les compagnies.

A 20 heures, le Bataillon est alerté. **Par Sillery, Taissy, Cormontreuil**, nous atteignons **Reims**.

Il est quatre heures du matin (**17 septembre**) quand nous pénétrons dans la ville.

Les forts qui entourent Reims : **fort de Nogent-l'Abbesse, Vigie de Berru, fort de Witry-lez-Reims, fort de Fresnes, fort de Brimont**, sont aux mains de l'ennemi. La ville elle-même est violemment bombardée.

La 52<sup>e</sup> D. R. a pour mission de relever les troupes qui tiennent actuellement **la Neuville, Bétheny, Cernay-lez-Reims**.

Le 49<sup>e</sup> B. C. P. aura pour secteur le village de **Bétheny** que défend le 33<sup>e</sup> R. I.

Nous partons de **Reims** à la nuit et nous prenons comme cheminement **la voie ferrée de Reims - Witry - Reims**, jusqu'au point où **la route Reims - Bétheny** passe sous cette voie ferrée ; puis nous suivons la route.

Le 33<sup>e</sup> R. I. est dans les maisons **aux lisières de Bétheny** ; nous relevons les fractions qui sont aux créneaux dont on a percé les murs.

Les Allemands sont à quelque quatre-vingt mètres de là ; ils occupent la station du petit chemin de fer « C. B. R. », ils sont au pont métallique, **au bois de la Maye**. La fusillade crépite à travers les rues du village en flammes. La circulation est difficile : on trouve à chaque pas des cadavres d'hommes et de chevaux, des voitures et des caissons renversés, des pans de murs éboulés ; la relève s'effectue cependant.

A peine installés, vers 3 heures du matin, **le 18 septembre** — nous a-t-on trouvés trop en flèche ? — l'ordre d'évacuer **Bétheny** pour rentrer à **Reims** nous est donné.

Le Bataillon abandonne avec regret le village de **Bétheny** et va se rassembler dans un grand entrepôt : « **Les Docks Rémois** » **situé près de la gare**, où il pourra se reposer un peu et manger chaud. Nous achetons des denrées dans l'établissement, et imprudemment nous allumons des feux dans ce grand hall vitré que l'ennemi ne tarde pas à canonner.

Le bombardement de la ville est très violent : **la belle cathédrale de Reims** est en flammes.

Nous évacuons « **Les Docks Rémois** » et nous regagnons le confortable déblai de la voie ferrée où nous sommes en presque complète sécurité.

Les pertes de ces deux jours ont été relativement légères, mais une partie de nos infirmiers et brancardiers, que nous avons laissés à **Bétheny** auprès des nombreux blessés des 33<sup>e</sup>, 71<sup>e</sup> et 73<sup>e</sup> R. I. ont été faits prisonniers.

**Le 19 dans l'après-midi**, le Bataillon se déploie **entre la voie ferrée et le terrain d'aviation (3 kilomètres sud-ouest de Bétheny)** : 8<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> compagnies en premier échelon, 7<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> compagnies en deuxième échelon. Nous creusons des abris tranchées.

Le soir, la 8<sup>e</sup> compagnie détache sa première section, commandée par un officier, **au passage en dessous 600 mètres sud de Bétheny**, avec mission de surveiller la voie ferrée et les débouchés du village.

Des patrouilles sont faites continuellement afin de ne pas perdre le contact. Plusieurs vaillants patrouilleurs, caporaux et chasseurs, tombent au cours de ces sorties et la section reçoit des félicitations écrites du Chef de Bataillon.

C'est **le 22 septembre** que le 49<sup>e</sup> B. C. P. s'empare à nouveau de **Bétheny** auquel l'ennemi n'osera plus s'attaquer tant que la garde en sera confiée aux Chasseurs.

La 9<sup>e</sup> compagnie est à l'avant-garde du Bataillon.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

L'ennemi a bien évacué le village, mais il en tient les abords immédiats, en particulier **le petit bois de la Maye**. Le 75 nous appuie. Nous nous heurtons presque aussitôt à des tranchées au nord du village et nos pertes commencent.

Signalons ici la belle conduite des jeunes chasseurs **THOMAS** Pierre et **COLIN** Paul, engagés volontaires de 18 ans, arrivés avec le renfort depuis huit jours, et qui sont blessés mortellement en se portant à l'assaut des ouvrages ennemis, et n'oublions pas le chasseur **VIOLATET**, frappé de trois balles, qui trouve encore la force de crier à son sergent : « *Laissez-moi, continuez la patrouille, je me débrouillerai à la nuit* ».

C'est **le 22 septembre** également que nous prenons contact avec une des belles figures du Bataillon — car il était vraiment bien du Bataillon, et chasseur complet malgré son grand âge — le Révérend Père **DHALLUIN**, aumônier des sœurs du **Petit-Bétheny**. Au milieu des Allemands, dans une cave du village, il soignait des blessés du 33<sup>e</sup> R. I. et du 110<sup>e</sup> R. I. Aujourd'hui nous l'avons délivré, lui et ses blessés, et il ne nous quittera plus. Il deviendra l'aumônier du Bataillon, et inlassablement soutiendra le moral des chasseurs qui l'adoreront bientôt tous.

**Le 23** et les jours suivants, sous la direction du Commandant **IGOUE**, l'organisation défensive se complète, d'abord avec deux compagnies en premier échelon : 10<sup>e</sup> à gauche et 9<sup>e</sup> à droite, et deux compagnies en deuxième échelon : 7<sup>e</sup> à gauche et 8<sup>e</sup> à droite.

Un poste d'observation est installé dans le clocher, encore intact, avec les caporaux **DELCROIX** et **MULLIER** et le chasseur **HOENING**.

**Le 26**, l'ennemi prononcera deux attaques, l'une **par le Chemin des Romains** et l'autre **par la route de Witry à Bétheny** ; toutes deux sont repoussées.

C'est une nouvelle phase qui va commencer : celle de la guerre de positions.

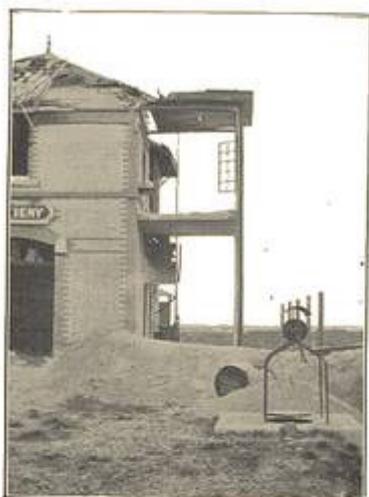


## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

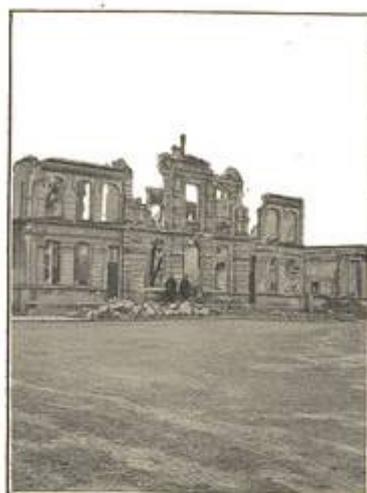
Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### BÉTHENY 1914-1915



La Gare du CBR



Mairie



Observateurs dans le clocher

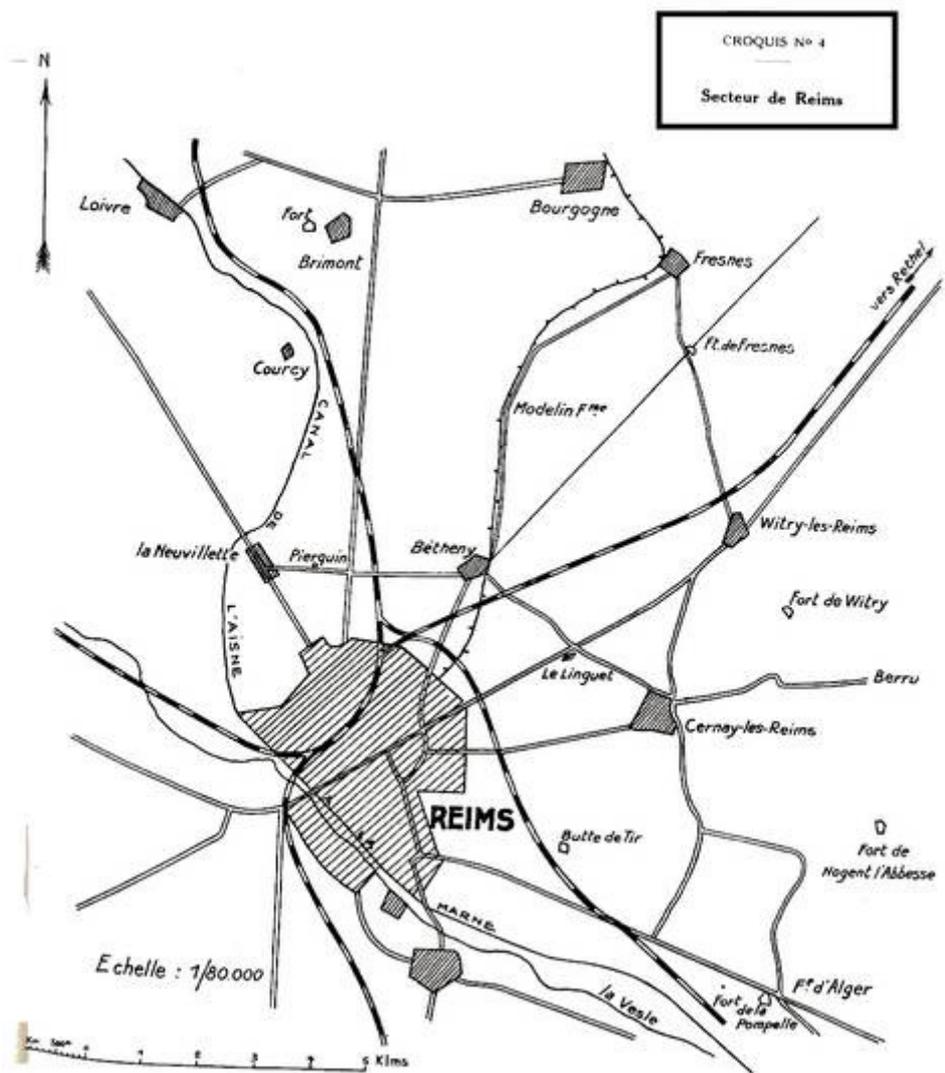


Intérieur de l'église

# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



SECTEUR  
DE BÉTHENY  
1914 - 1915



Vues des tranchées



Panorama des tranchées



Prisonniers ramené au P.C.



Église de Bétheny

## **Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### **II<sup>e</sup> PARTIE**

---

#### **La Guerre de positions**

- I. Dans le Secteur de **Reims**.
- II. Dans le Secteur de **Verdun**.
- III. Dans le Secteur de **Vailly-Chavonne**.
- IV. Dans le Secteur d'**Alsace**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



### CHAPITRE I.

#### Dans le Secteur de Reims.

#### De Bétheny à Prunay.

---

Les armées françaises, il faut bien le reconnaître aujourd'hui, se montrèrent extrêmement lentes et circonspectes après la Victoire de **la Marne**, et les Allemands ne furent ni harcelés, ni poursuivis comme le désirait le Général Commandant en chef. Il est vrai que les fatigues des six premières semaines de campagne avaient notablement diminué la capacité offensive des troupes, et il était difficile de faire mieux que ce qui a été fait. Quoi qu'il en soit, **dès le 16 septembre**, on peut dire que la 9<sup>e</sup> armée stoppe devant la ligne d'arrêt choisie par la direction suprême des armées allemandes.

**Le 4 octobre**, notre Commandant d'armée, le Général **FOCH**, est nommé adjoint du Commandant en Chef et il a la mission de coordonner les efforts des armées du Nord, y compris les armées belge et britannique.

**Le 5**, la 9<sup>e</sup> armée est dissoute et la 52<sup>e</sup> D. R. passe aux ordres du Général **FRANCHET d'ESPÉREY**, commandant la 5<sup>e</sup> armée.

Le front s'est stabilisé : c'est une sorte de guerre de siège que nous allons soutenir pendant près de quatre ans, avec des sorties nombreuses, des tentatives de rupture. Malheureusement, toute cette guerre va se dérouler sur notre territoire dont les plus riches départements sont envahis.

**Le secteur de Bétheny** est organisé avec une rapidité et un soin qui font l'admiration de tous nos chefs et de tous les visiteurs qui le considèrent comme un modèle du genre.

Dans la craie blanche de **Champagne**, le travail de terrassement est relativement facile, surtout pour les gars du Nord habitués à manier le pic et la pioche et à coffrer des galeries de mine. Les tranchées sont vite portées à une profondeur de deux mètres ; des abris solides sont créés partout, grâce aux ressources considérables en matériaux de démolition ; les caves du village sont renforcées, des communications souterraines les relient entre elles ; les maisons sont organisées pour la défense rapprochée ; la défense intérieure du village est préparée, des blockhaus et des réduits sont construits.

Le nettoyage du village est fait avec soin ; les cadavres d'hommes, de chevaux, qui encombrant le village et répandent une odeur pestilentielle sont enterrés.

Quelques civils sont restés au village : il faudra un ordre du Général Commandant l'armée, pour les décider à partir ; jusque là ils partagent notre vie et nos dangers, car l'Allemand nous bombarde chaque jour.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**Du 24 octobre au 8 novembre**, le Bataillon tiendra le secteur en alternant tous les trois jours avec le 68<sup>e</sup> B. C. P. Nous passons donc successivement trois jours en ligne et trois jours à **Reims**, à la **maison de champagne Heinkel** (maison allemande). Le Bataillon peut ainsi se reposer et se donner quelque mouvement.

Bientôt, le 68<sup>e</sup> B. C. P. est désigné pour l'armée d'Orient. La relève continuera encore pendant quelque temps, mais par moitié cette fois, les parties du secteur les moins délicates étant confiées à des unités du 86<sup>e</sup> R. I. T.

**Le 29 octobre**, dans l'après-midi, une patrouille de la 8<sup>e</sup> compagnie commandée par l'adjudant Pierre **d'AIGUY** exécute une reconnaissance **entre la voie ferrée de Witry-lez-Reims et la cote du Linguet**. On s'attend à un recul des Allemands, et il ne faut pas perdre le contact.

Mais il n'en est rien, et la reconnaissance qui aborde déjà les tranchées allemandes est tournée par une section ennemie qui débouche sur sa gauche, sortant d'un petit tunnel sous la voie ferrée. Des coups de feu à bout portant sont échangés entre les deux groupes. L'adjudant **d'AIGUY** est gravement blessé. Il succombe peu après dans une ambulance allemande. Il ne nous est pas possible d'intervenir en raison de la distance et du mélange qui s'est fait entre les deux petites troupes française et allemande, et nous assistons passifs à la capture de nos braves patrouilleurs.

**Le 7 novembre**, le Commandant **IGOUE** est désigné pour prendre le commandement du 245<sup>e</sup> R. I. Nous regrettons vivement ce chef énergique qui a conduit le Bataillon pendant les heures difficiles de la retraite et qui l'a ramené dans le mouvement en avant **jusqu'à Bétheny**.

C'est le Capitaine **MERLET**, commandant la 10<sup>e</sup> compagnie, le glorieux blessé du **bois d'Écordal**, — qui a déjà rejoint le Bataillon — qui exerce provisoirement le commandement.

**Le 16 novembre**, le Chef de Bataillon **FOURNIER** est placé à la tête du 49<sup>e</sup> B. C. P. Avec lui, l'organisation du secteur s'améliore chaque jour, des patrouilles et reconnaissances entretiennent notre esprit offensif, les compagnies exécutent des marches **en arrière de Reims**, des tirs réduits au milieu des ruines du village... bref, le Commandant empêche le Bataillon de s'engourdir et de se laisser anémier par cette vie de troglodytes.

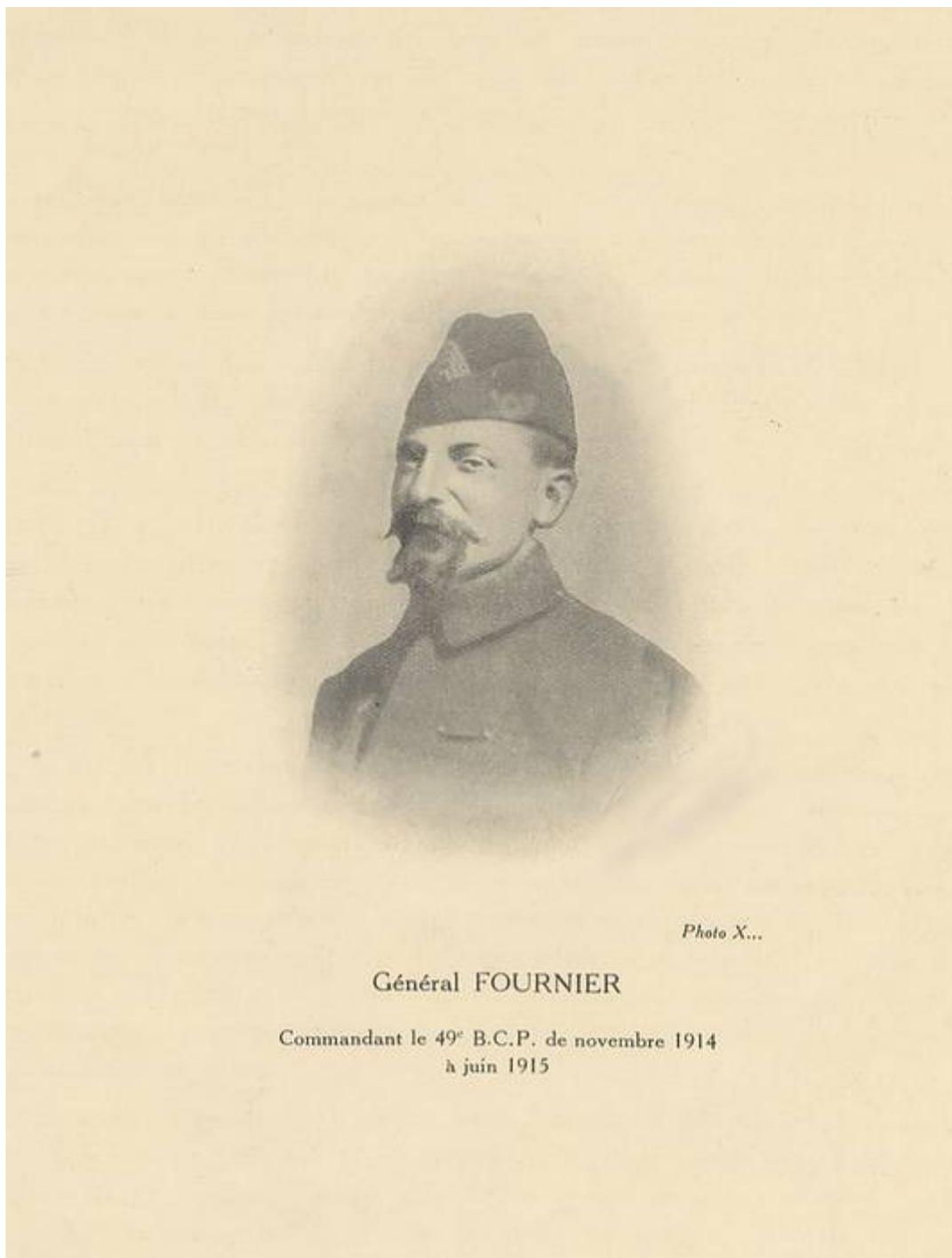
C'est **en décembre** que le brave père **DHALLUIN**, le rescapé de **Bétheny**, devient officiellement notre aumônier. Chaque dimanche, il célèbre sa messe dans les ruines de l'église et les « gars du Nord », qui sont généralement très pratiquants, trouvent auprès de lui un soutien moral considérable. Son mépris du danger devient vite légendaire au Bataillon. Bientôt son dévouement se voit récompensé par la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. C'est le Général de Brigade qui vient le décorer au milieu des ruines, en présence du Chef de Bataillon et d'un détachement de chasseurs en armes.

Peu de temps après, c'est un autre brave, adopté également par le Bataillon, qui va recevoir sa récompense : c'est le jeune sous-lieutenant **LAILLOT** du 17<sup>e</sup> régiment d'artillerie, l'observateur de la 29<sup>e</sup> batterie, qui est blessé **au sommet du clocher de Bétheny**, et évacué — mais nous le verrons bientôt revenir portant fièrement sa croix.

**Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le **7 janvier 1915**, le régiment qui est à notre droite, le 347<sup>e</sup> R. I. exécute une attaque partielle **sur le Linguet**. Le Bataillon le soutient de ses feux, mais une violente contre-attaque allemande l'oblige à regagner sa base de départ.

Les troupes du **secteur de Bétheny**, se renforcent d'abord d'une batterie de 80 de montagne, commandée par le Lieutenant **FOUGEROUSSE**, servie par de solides gaillards de **la Savoie** et du **Dauphiné**, remarquables eux aussi par leur tenue, leur cran et leur bon esprit. Puis on nous envoie le Lieutenant **BING** avec des pétoires démodés de 90 et de 96, mais il faut bien faire flèche de tout bois, et en attendant que les usines de guerre donnent à plein, on tire les vieux stocks d'obus, y compris des obus d'instruction.

Plus tard, nous installons une pièce de 75 dans une casemate construite sous la voie ferrée, au sud du pont métallique.

L'Allemand se rend parfaitement compte de la solidité du secteur et il n'ose pas attaquer.

Le Général **FRANCHET d'ESPÉREY** — un ancien chasseur qui nous aime bien — satisfait de nos travaux, adresse dans un ordre du jour, ses plus chaleureuses félicitations au 49<sup>e</sup> B. C. P. pour son travail, son esprit offensif, sa discipline.

**Jusqu'au 29 juin 1916**, le séjour se prolonge dans ce même secteur, et nous avons la visite de missions étrangères, alliées et neutres, de parlementaires, de ministres, du Cardinal **LUÇON**, Archevêque de **Reims**, et de notre Président de la République, Monsieur Raymond **POINCARÉ**, ancien Capitaine de chasseurs à pied.

Il ne faut cependant pas que le Bataillon se cristallise sur place. Il ira donc **à l'est de Reims dans les secteurs de Taissy, du fort de la Pompelle, de Sillery, de la ferme d'Alger, de Prunay, de la Croix du Soldat, du Bois des Zouaves, de la ferme des Marquises**. Partout le Bataillon travaille courageusement et améliore les secteurs qui lui sont confiés ; il ne perd jamais ni un pouce de terrain, ni un prisonnier ; par contre il ramène de temps à autre un Allemand dans nos lignes.

Le Commandant **FOURNIER** ayant été rappelé dans le service d'État-Major est remplacé par le Commandant **VARY** qui s'était couvert de gloire **au Maroc**, et qui avait servi avant guerre au 43<sup>e</sup> R. I. **à Lille**. Il gagne rapidement la sympathie de tous les chasseurs et il les aurait menés loin si sa promotion au grade supérieur ne nous l'avait pas si tôt enlevé.

**Le 6 novembre 1915**, le Bataillon est au repos **à Thillois, à l'ouest de Reims**.

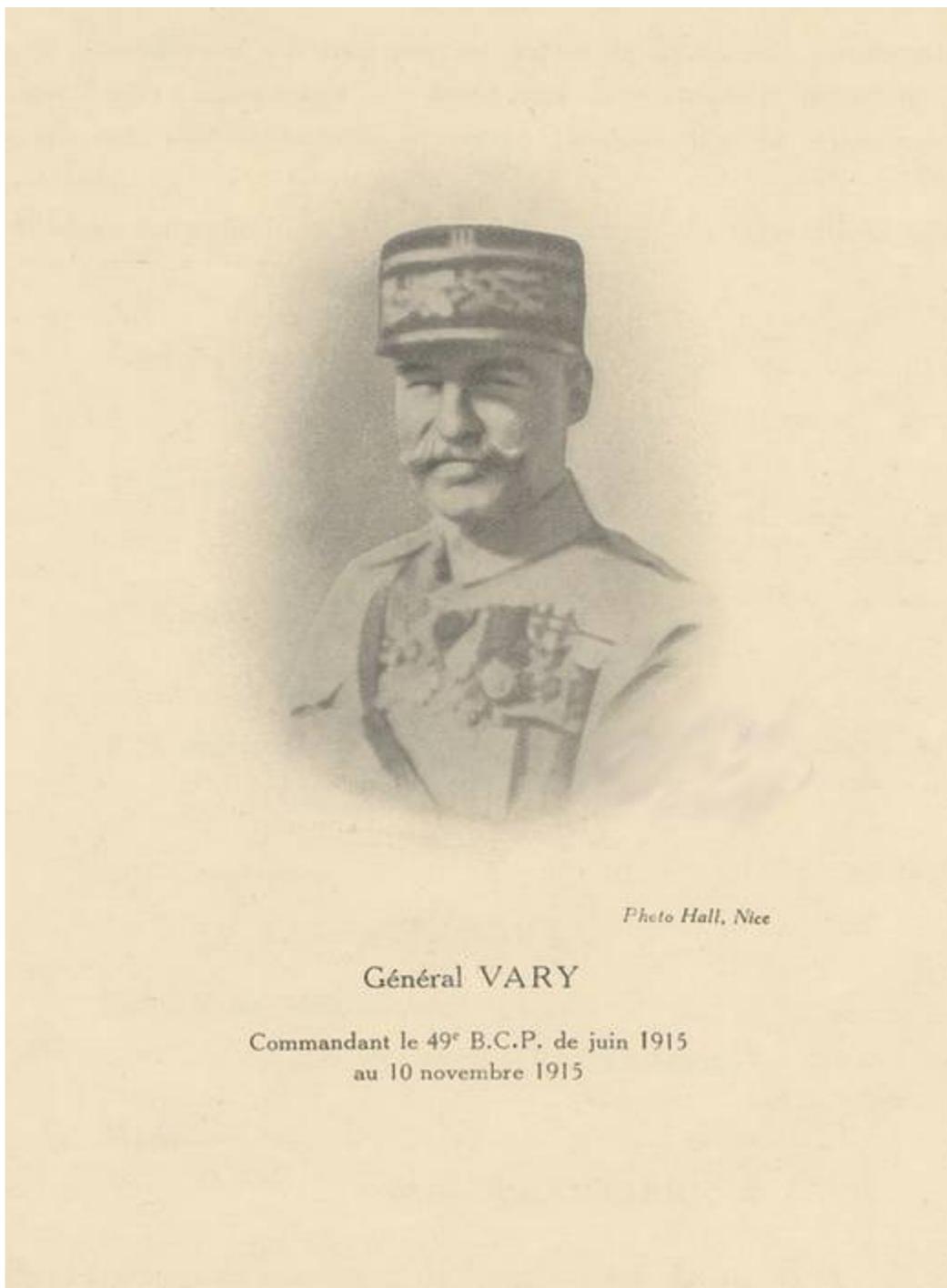
C'est là que le Lieutenant-Colonel **VARY** nous quitte et passe le commandement au Chef de Bataillon **CHALLE**, qui arrive du 18<sup>e</sup> R. I.

**Du 12 novembre 1915 au 7 janvier 1916**, le Bataillon cantonnera **à Chigny-les-Roses** (instruction — école des commandants de compagnie du corps d'armée — travaux de deuxième position **dans la Montagne de Reims** — Tirs.... )

**Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le tableau ci-après rappellera l'organisation du Bataillon à cette époque :

### **Chef de Bataillon**

commandant **CHALLE**.

### **7<sup>e</sup> Compagnie**

Lieutenant **de CALAN**.

### **8<sup>e</sup> Compagnie**

Capitaine **DAUPHIN**.

### **9<sup>e</sup> Compagnie**

Lieutenant **ÉTIENNE**.

### **10<sup>e</sup> Compagnie**

Capitaine **FARAUT**.

### **Peloton de Mitrailleuses**

Lieutenant **MICHEL-DANSAC**

### **Médecin-Chef**

Médecin-Major **PLANTIER**.

**Pendant les mois de janvier et de février 1916**, le 49<sup>e</sup> B. C. P. tient le secteur de Prunay.

Le **14 mars**, le Bataillon est à Châlons-sur-Vesle (10 kilomètres au nord-ouest de Reims) où il exécute des travaux.

Le **19 mars**, il reprend son secteur de Bétheny.

Malheureusement, à peine arrivé, notre Chef de Bataillon est frappé par une balle ennemie qui lui crève un œil. « *Comme le Général MAUNOURY* » s'écrie-t-il simplement en plaisantant, et aux infirmiers qui le plaignaient : « *allons, courage, mes enfants, on n'en meurt pas !* » Puis ayant donné ses ordres pour le lendemain : « *Maintenant, dit-il aux brancardiers, en route pour Pargny* » (où se trouvait l'ambulance). N'est-ce pas admirable ?

C'est le **2 avril 1916** qu'arrive le Commandant **MONTALÈGRE**, venant du 18<sup>e</sup> R. I. lui aussi. Le Bataillon reste en secteur **jusqu'au 20 mai**.

**Le 21 et le 22 mai**, il est à Ormes, **le 23 et le 24** à Chamery, où le Général **DEBENEY** vient l'inspecter. Le **25**, il part pour Boursault, 12 kilomètres à l'ouest d'Épernay. Il y fera un peu d'instruction en attendant d'être dirigé sur Verdun où la plus grande bataille de l'histoire est engagée depuis trois mois.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



*Photo Charle, Auxerre*

Colonel CHALLE

Commandant le 49<sup>e</sup> B.C.P. du 12 novembre 1915  
au 3 mars 1916

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### CHAPITRE II.

#### Dans le Secteur de Verdun.

#### Fleury devant Douaumont — Thiaumont — Abri 320 — Citadelle

#### Fort de Douaumont.

---

L'année **1916** est marquée sur le front français par deux grands événements : l'offensive allemande **devant Verdun** et l'offensive française **dans la Somme**.

Seules les affaires de **Verdun** intéressent le 49<sup>e</sup> B. C. P.

Les Allemands ont déclenché leur attaque **le 21 février** sur un front de 15 kilomètres **entre la Meuse et Ormes**, mais ils n'ont pu s'emparer de **la Forteresse**.

**En mai**, leurs attaques ont surtout visé **le Mort-Homme** ; **en juin**, ils porteront leurs efforts plus particulièrement **sur Thiaumont**.

Dans le chapitre précédent, nous avons laissé le Bataillon à **Boursault, sur les bords de la Marne**, où il attend son entrée dans la grande fournaise.

**Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 juin 1916**, le 49<sup>e</sup> B. C. P. est embarqué **en gare d'Épernay**. Il est alors composé comme suit :

#### État-Major du Bataillon

Chef de Bataillon Commandant **MONTALÈGRE**.

Adjudant-Major Capitaine **GUILLAUME**.

#### 7<sup>e</sup> Compagnie

Capitaine **De CALAN**, commandant la compagnie.

Sous-Lieutenant **MALIET**.

Sous-Lieutenant **BROWAEYS**.

Sous-Lieutenant **RENAUD**.

#### 8<sup>e</sup> Compagnie

Lieutenant **GRAINDART**, commandant la compagnie.

Sous-Lieutenant **FOUCHER**.

Sous-Lieutenant **SAUTIÈRE**.

Sous-Lieutenant **SIEBEN**.

#### 9<sup>e</sup> Compagnie

Lieutenant **HUAU de SAINT-AMAND**, commandant la compagnie.

Lieutenant **GUYOT**.

Sous-Lieutenant **AUBIN**.

Sous-Lieutenant **WAQUIER**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### 10<sup>e</sup> Compagnie

Capitaine **FARAUT**, commandant la compagnie.

Lieutenant **COUTURIER**.

Sous-Lieutenant **ROUFFET**.

Sous-Lieutenant **LALLEMAND**.

Sous-Lieutenant **DEROMBISE**.

### Compagnie de Mitrailleuses

Lieutenant **MICHEL-DANSAC**, commandant la compagnie.

Sous-Lieutenant **LESPAGNOL**.

Sous-Lieutenant **GIRAUT**.

### Service de Santé

Médecin-Major de 2<sup>e</sup> classe **PLANTIER**.

Médecins Aides-Majors **CASALONGA**.

**DEFAUX**.

Aumônier R. P. **DHALLUIN**.

### Officier chargé des détails

Sous-Lieutenant **FRANÇOIS**.

### Officier chargé de l'approvisionnement

Lieutenant **LEFÈVRE**.

Le débarquement a lieu **le 2 juin** à **Revigny (ouest de Bar-le-Duc)**, et le Bataillon cantonne à **Remennecourt** (3 kilomètres environ au nord de Sermaize-les-Bains).

**Le 3 et le 4**, le Bataillon est à **Génicourt-sous-Condé**, et **le 6** à 7 heures 30, il est embarqué en camions. Nous rejoignons bientôt la « **Voie Sacrée** », et nous débarquons **au circuit de Nixeville, au Bois de Lempire**.

A 17 heures 30, nous commençons notre marche d'approche **sur Verdun**. Nous sommes déjà dans la zone de bataille, le bombardement est un roulement continu de coups de canon ; l'horizon est enflammé : spectacle grandiose et terrifiant à la fois. Sans incident, nous arrivons à **Verdun** et nous cantonnons à **la caserne Anthouart**.

**Le 6 et le 7**, nous restons dans cette caserne ; nous subissons deux alertes car nous sommes en réserve. D'abord **le 6**, nous devons reprendre **le fort de Vaux**, puis **le 7** nous devons contre-attaquer **sur la ferme de Thiaumont**. Mais chaque fois, le contre-ordre arrive avant notre départ.

**Le 8** enfin, nous partons à 17 heures.

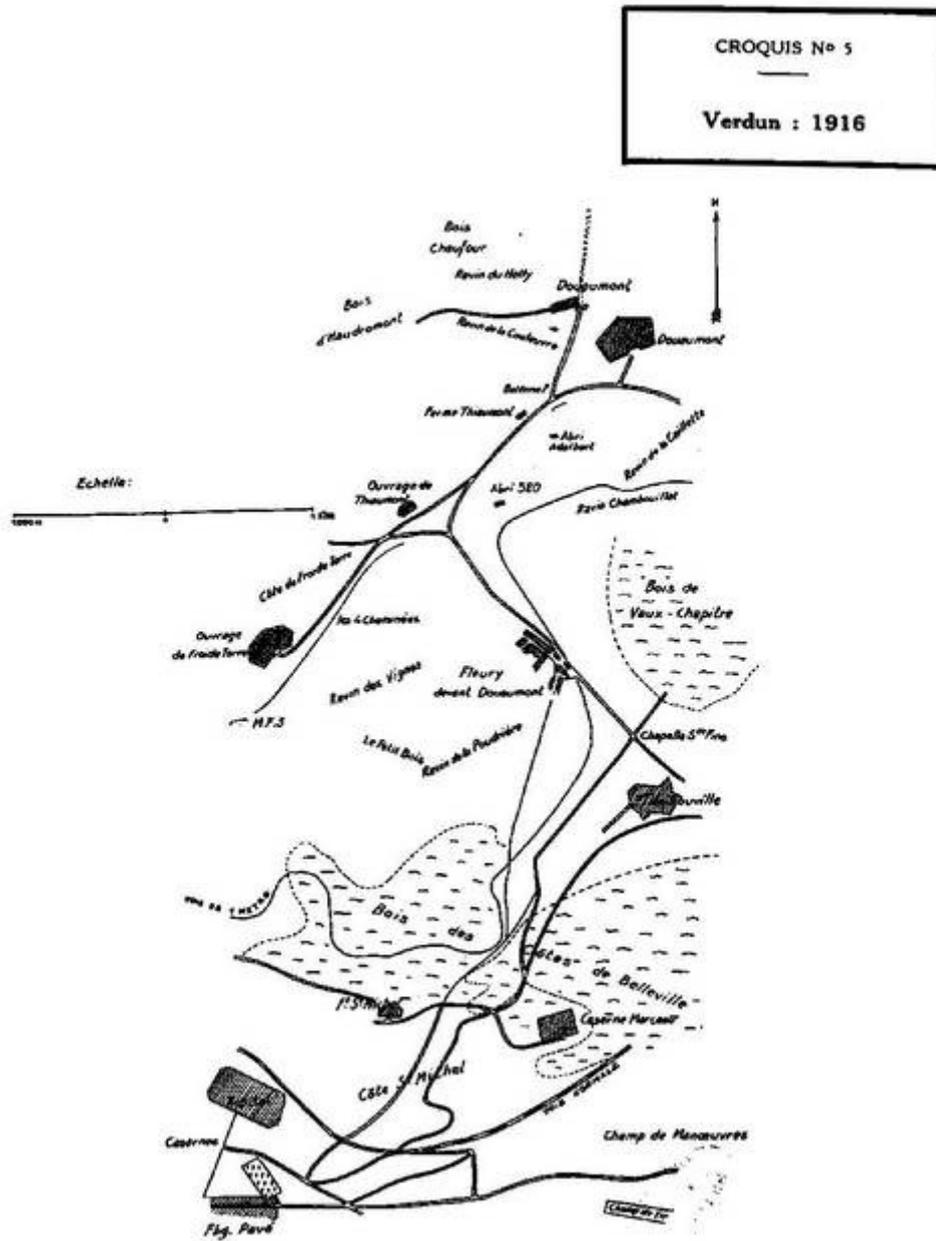
Le Bataillon, **dans la cour du quartier Anthouart**, reçoit la bénédiction de son aumônier : il est prêt à marcher.

Nous prenons **la route d'Étain**, et après être passés **au « Cabaret Rouge »**, nous allons bivouaquer sous la pluie **dans le bois des Essarts, près du fort de Tavannes**.

# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**Le 9**, le Bataillon quitte ses emplacements et, **par la caserne Marceau et le fort Saint-Michel**, se porte **dans le ravin de la Poudrière (1500 mètres environ au sud de Fleury-devant-Douaumont)**. Il y a encore là un petit bois, qui abrite plusieurs batteries de 75. Ces batteries tirent sans arrêt ; l'ennemi riposte et nous cause quelques pertes. Des abris sont rapidement construits sous forme de tranchées étroites, mais très profondes. Nous ne les utiliserons pas longtemps car vers 19 heures, le Chef de Bataillon **MONTALÈGRE** rassemble ses commandants de compagnie et part avec eux pour reconnaître la position occupée par un bataillon du 347<sup>e</sup> R. I., en ligne depuis cinq à six jours, et que nous devons relever dans la nuit.

Nous arrivons d'abord **au carrefour de la Chapelle Sainte-Fine**, particulièrement bombardé, et de là nous atteignons **Fleury-devant-Douaumont** qui est en flammes et que l'ennemi continue d'arroser de projectiles de tous calibres et d'obus lacrymogènes. Le point à atteindre est **l'abri 320**, nous essayons de suivre **la petite voie ferrée qui dessert les forts de Verdun**. Le terrain est complètement bouleversé, nos guides se perdent. Le groupe d'officiers traverse un barrage très dense ; la direction est perdue ; on marche à la boussole ; on ne trouve pas trace de troupes françaises, on ne rencontre que des blessés égarés, des brancardiers perdus, bref, il est impossible, étant donnée l'heure tardive, de faire la reconnaissance et la relève avant le lever du jour. Le Commandant décide de revenir **à Fleury**, d'y attendre le Bataillon, et de le reporter sur sa position de réserve.

Le Capitaine Adjudant-Major **GUILLAUME** a fait mettre le Bataillon en route ; il arrive **à Fleury** où le Commandant **MONTALÈGRE** le reprend pour le reconduire en réserve.

**Le soir du 10 juin**, nous partons à nouveau. Le Bataillon traverse **Fleury** sans encombre, mais à 300 mètres au delà, en suivant la voie ferrée, il est pris sous un barrage d'une rare violence et d'une densité inimaginable. Les pertes sont élevées. Les chasseurs font néanmoins bonne contenance sous ce tir d'artillerie, et les unités se reforment à une centaine de mètres plus loin.

Le terrain n'est fait que de trous d'obus jointifs ; on saute d'un trou à l'autre, en tombant parfois sur des cadavres qu'on n'a pas pu enlever tant ils sont nombreux.

On arrive cependant aux premières lignes. Le 347<sup>e</sup> R. I. a eu de très grosses pertes ; son front n'est plus continu ; il n'a d'ailleurs pas de tranchées et il faut utiliser au mieux les trous d'obus. La liaison avec les voisins est plus qu'incertaine : il est bon de garder ses flancs, comme si l'on était isolé.

**Le 11 et le 12**, l'ennemi attaque sans répit et nous lui résistons victorieusement : nous ne lui laissons aucun prisonnier et nous ne reculons pas.

Le Bataillon a sa 9<sup>e</sup> compagnie à gauche, appuyée **à l'ouvrage de Thiaumont**, sa 8<sup>e</sup> compagnie au centre, **au nord de l'abri 320**, et sa 7<sup>e</sup> compagnie à droite, formant un léger crochet défensif.

Sa 10<sup>e</sup> compagnie est en réserve **à 320**.

**Le 11 juin**, dès 5 heures du matin, le bombardement commence avec du très gros calibre (300 et 210). Nos pertes sont fortes : 90 chasseurs environ.

Il fait très chaud et nous souffrons beaucoup de la soif, les coureurs rapportent bien quelques bidons d'eau, mais ce n'est pas suffisant et il faut organiser des corvées d'eau qui doivent traverser plusieurs barrages pour remplir leur mission.

La 9<sup>e</sup> compagnie ayant été la plus éprouvée, le Chef de Bataillon la fait relever vers 20 heures par la 10<sup>e</sup> compagnie. La 9<sup>e</sup> vient alors en réserve **à l'abri 320**.

**Le 12**, le pilonnage de notre position recommence avant le lever du soleil. L'artillerie nous fait encore perdre 120 chasseurs.

# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

## VERDUN 1916



Vues des ruines



Convoi de prisonniers



Fossés de la citadelle

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Au jour naissant, l'attaque allemande se déclenche : par petits paquets, l'ennemi s'avance vers nous ; derrière ces paquets, des petites colonnes.

Une section de la 8<sup>e</sup> compagnie, gardée en réserve par le Chef de Bataillon, vient renforcer la droite de la 7<sup>e</sup>. Son Chef, le Sous-Lieutenant **SIEBEN**, le neveu de notre Général de Brigade, est tué par un éclat d'obus, avant d'arriver sur la ligne de combat.

Les mitrailleuses en réserve sont mises en batterie **sur la plate-forme de l'abri 320** et déclenchent un feu nourri sur les colonnes ennemies. Toutes les armes automatiques, tous les fusils ouvrent immédiatement le feu.

A l'extrême-droite du Bataillon, une section de contre-attaque, commandée par le Sous-Lieutenant **MALIET**, est lancée sur l'ennemi : l'officier reçoit une balle dans le genou.

Grâce à cette rapidité de décision et d'exécution, l'ennemi est arrêté. Il ne tentera plus rien sur notre front.

**Le 13 et le 14**, le bombardement continue, mais l'infanterie allemande ne se montre plus.

**Le 15**, le Bataillon est relevé par un bataillon du 39<sup>e</sup> R. I., qui devait être moins heureux que nous.

Après relève, le Bataillon se rend à **Belleray** où il prendra quelques jours de repos, tout en travaillant à l'organisation d'une seconde position.

**Le 20 juin**, dans la matinée, notre Commandant de Division, le Général **BOYER** vient au cantonnement et réunit les officiers du Bataillon. Il nous apprend que le 49<sup>e</sup> B. C. P. est détaché de la 52<sup>e</sup> D. I. et que le Général Commandant en Chef lui confie la mission d'organiser la citadelle et de la défendre jusqu'à la mort, même si **Verdun** était évacué. Il félicite ensuite le Bataillon de sa conduite héroïque **devant Thiaumont** et ajoute que « le 49<sup>e</sup> B. C. P. a sauvé l'honneur de la Division ».

Le 49<sup>e</sup> n'obtiendra cependant pas cette fois la citation à l'ordre de l'Armée que lui avait promise le Général **SIEBEN** Commandant la 104<sup>e</sup> Brigade, mais « avoir sauvé l'honneur de sa Division vaut bien une citation — et cela nous suffit.

**Le 20 juin**, dans la soirée, le Bataillon arrive à **la Citadelle de Verdun**.

L'offensive allemande continue toujours aussi furieuse. Le **Kronprinz** veut un succès éclatant et **le 22 juin**, — une semaine après la relève du 49<sup>e</sup> B. C. P. — après un déluge d'obus à gaz, les Allemands s'emparent de **l'ouvrage de Thiaumont** et de la majeure partie de **Fleury-devant-Douaumont**.

Ils essaient de pousser **sur Froide-Terre**, mais ne peuvent franchir **les glacis du fort de Souville**.

C'est **dans cette nuit du 22 au 23**, que malgré les gaz et des difficultés de toutes sortes, une corvée du 49<sup>e</sup> B. C. P. forte de deux cents hommes parvient à transporter à dos d'homme du matériel à **Froide-Terre**. Le Bataillon reçoit à cette occasion les félicitations du Général Commandant le groupement D.

En présence de ces attaques, le Général Commandant **la place de Verdun** réunit les officiers du 49<sup>e</sup> et leur dit la gravité de l'heure. Le Bataillon se met aussitôt à l'ouvrage. De durs travaux sont exécutés : création de casemates pour mitrailleuses et canons de façon à flanquer les fossés — le flanquement bas étant totalement inexistant. Il faut des ouvriers comme les chasseurs du 49<sup>e</sup> pour manier aussi habilement le pic, la perforatrice, les pistolets divers... Le travail avance avec une rapidité qui fait l'étonnement et l'admiration du Commandement — et tout cela, sans l'aide du Génie, le Bataillon se suffisant à lui-même. La superstructure de la citadelle est également organisée : tranchées, abris, observatoires sous coupes...

Cette période de stationnement nous permet de reformer la fanfare du Bataillon, très éprouvée à **Thiaumont**. Elle n'eut bientôt plus sa pareille au front et fut souvent mise à contribution pour rendre les honneurs aux grands chefs et aux délégués officiels des nations alliées.

# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

## DOUAUMONT 1916



L'Entrée du Fort



Piste conduisant au Fort



Abais



Ruines de l'Église



Infirmerie



Messe de Noël 1916

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Nous donnons des concerts, des séances de cinéma, le Théâtre aux Armées nous visite très souvent, bref, cette période n'est pas désagréable pour les chasseurs.

**Le 24 juin**, l'offensive française destinée à soulager le **front de Verdun** a été déclenchée **dans la Somme**.

Malgré cela, **du 11 au 14 juillet**, le **Kronprinz** renouvelle ses attaques **de Souville à Froide-Terre**, mais **Souville** tient toujours.

**Verdun** retiendra encore longtemps l'attention des hautes personnalités politiques et militaires, car on sent bien l'effet moral formidable que produirait sa chute. L'ennemi ne passera pas et, **en avril** le Général **PÉTAIN**, confiant en ses valeureuses troupes, l'affirmait déjà en terminant un ordre du jour par le fameux « *on les aura* ».

**Le 16 juillet**, Verdun a la visite du Président de la République, du Ministre de la Guerre et du Général **de CASTELNAU**.

**Le 13 septembre**, c'est le Président de la République qui vient apporter à la **Ville de Verdun** les décorations des puissances alliées.

**Le 24 octobre**, à la suite de la première grande offensive **MANGIN**, le **fort de Douaumont** est repris par la 38<sup>e</sup> D. I. Le 49<sup>e</sup> B. C. P. est désigné pour occuper et organiser l'ouvrage, tenu par le Bataillon **NICOLAÏ** du Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc.

Le Commandant **MONTALÈGRE** part **dès le matin du 28 octobre** pour prendre les consignes du fort, le même jour vers quinze heures, le Bataillon guidé par des coureurs du R. I. C. M. quitte la **citadelle de Verdun**.

Le terrain est épouvantablement boueux et chaotique ; il faut des efforts inouïs pour atteindre **Douaumont**. Des chasseurs s'enlisent, surtout des mitrailleurs, avec leur lourde charge. Des actes de dévouement admirables sont accomplis par leurs camarades pour les dégager, au milieu d'un bombardement violent.

Cette pénible relève ne dure pas moins de douze heures.

Nous trouvons au fort des approvisionnements en vivres suffisants, laissés par les Allemands, la question la plus grave reste toujours celle du ravitaillement en eau.

**Dans les nuits du 1<sup>er</sup> au 2, et du 2 au 3 novembre**, la 73<sup>e</sup> brigade (37<sup>e</sup> D. I.) relève la 38<sup>e</sup> D. I. — et la compagnie du Génie 19/51 est désignée pour coopérer à la mise en état de défense du fort.

L'éclairage électrique est rétabli, les tourelles de 76 et de 155 sont remises en état, les entrées du fort sont organisées pour la défense, les communications souterraines des coffres de flanquement sont rétablies, et des mitrailleuses allemandes, servies par les chasseurs, sont installées pour battre les fossés.

Ce travail mené à bien très rapidement nous vaut des félicitations du Général Commandant la 37<sup>e</sup> D. I., le Général **GARNIER-DUPLESSIS**, et du Général **MANGIN** Commandant le groupement D. E.

Le séjour devient de moins en moins pénible, l'organisation s'améliorant chaque jour. La garnison du fort est réduite et successivement, par moitié, le Bataillon passe quinze jours au fort et quinze jours à la citadelle. Le commandement du fort est assuré soit par le Chef de bataillon **MONTALÈGRE**, soit par l'Adjudant-Major, le Capitaine **LE UNS**.

Mais voici qu'une grosse attaque est montée par le groupement D. E. (126<sup>e</sup> D. I. - 38<sup>e</sup> D. I. - 37<sup>e</sup> D. I. - 133<sup>e</sup> D. I.), disposant de quatre autres divisions en seconde ligne (123<sup>e</sup> D. I. - 128<sup>e</sup> D. I. - 21<sup>e</sup> D. I. - 6<sup>e</sup> D. I.).

Les tourelles de 75 et 155, remises en état, devront tirer le jour J, et un régiment d'infanterie est chargé d'apporter des obus de 155 au fort ; mais dans le terrain bouleversé et pilonné par l'artillerie

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

allemande, les fantassins ne peuvent plus avancer. Le Commandant envoie ses chasseurs et les obus arrivent au fort.

L'artillerie ennemie tire toujours sur le fort : un obus de 280 démolit deux casemates et ensevelit quinze chasseurs et cinq sapeurs du génie.

**Le 15 décembre** éclate la deuxième offensive du Général **MANGIN**. Le but est d'enlever à l'ennemi ses observatoires : **Côte du Poivre, côte 342, côte 378, croupe d'Hardaumont**, et de dégager largement **les abords du fort de Douaumont**.

Notre Chef de bataillon est observateur de commandement. Il est près du 155 qui à l'heure H, à 10 heures, tire **sur les Jumelles d'Ormes**. Tous les objectifs sont atteints, toutes les contre-attaques sont repoussées ; la seule 37<sup>e</sup> D. I., qui attaquait devant nous, capture 2.700 prisonniers, dont 60 officiers, et 40 canons.

Cette victoire éloigne à jamais la menace allemande.

**Le 6 janvier 1917**, nous avons au fort la visite de M. **CLÉMENCEAU**. Aidé par des coureurs du Bataillon, il a traversé lui aussi quelques barrages pour venir jusqu'à nous. Cette visite du vieux « Tigre » nous remplit de joie.

Bientôt, **le 26 janvier**, nous quittons définitivement **la Citadelle et le secteur de Verdun**. Après avoir combattu, peiné et souffert dans ce secteur pendant huit mois, le 49<sup>e</sup> B. C. P. est désigné pour être incorporé au 10<sup>e</sup> Groupe de Bataillons de Chasseurs (56<sup>e</sup> D. I. - 6<sup>e</sup> Corps d'Armée).

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### CHAPITRE III.

#### Dans le Secteur Vailly-Chavonne.

#### L'offensive du 16 avril 1917, au Chemin des Dames, l'Épine de Chévregny.

---

**Le 26 janvier 1917**, le 49<sup>e</sup> B. C. P. est embarqué en camions, à 8 h., **au Circuit de Glorieux**, et transporté à « **Le Châtelier** » où il débarque vers midi.

**Le 27**, à 19 heures, il est embarqué à nouveau, mais cette fois en chemin de fer, **en gare de Givry-en-Argonne**.

Nous débarquons à **La Ferté-sous-Jouarre**, à **20 kilomètres à l'est de Meaux**, **le 28** à 4 heures du matin. De là, nous faisons mouvement par voie de terre **sur Charly-sur-Marne**.

Le 10<sup>e</sup> Groupe de B. C. P. vient d'être constitué sous le commandement du Lieutenant-Colonel **GARCIN**. Il comprend les 49<sup>e</sup>, les 65<sup>e</sup> et 69<sup>e</sup> bataillons, qui forment avec le 106<sup>e</sup> et le 132<sup>e</sup> R. I. l'infanterie de la 56<sup>e</sup> division.

Le Centre d'instruction divisionnaire (C. I. D.) est créé à ce moment, et c'est la 10<sup>e</sup> compagnie commandée par le Capitaine **FARAUT**, qui devient notre compagnie de C. I. D.

**Le 2 février**, le Bataillon est à **Montreuil-aux-Lions** et **le 3**, il arrive **au Plessis-Placy (12 kilomètres nord nord-est de Meaux)**. Pendant un mois, le Bataillon cantonnera dans cette petite localité, et perfectionnera son instruction en vue de sa participation à la grande offensive de printemps. Des manœuvres de groupe et de division sont exécutées dans les grandes plaines des environs.

**Le mois de mars** sera plus spécialement consacré à des travaux d'organisation de terrain. **Le 6 mars**, le Bataillon quitte **Le Plessis-Placy** pour **Cuvergnon**, puis **Chelles** qu'il atteint **le 6** par **Villers-Cotterêts, Taillefontaine, les Bourbettes (Chelles est à 2 kilomètres de Pierrefonds)**.

**Du 7 au 20 mars**, nous ferons encore un peu d'instruction, mais nous travaillons surtout à perfectionner les organisations qui font partie du **Grand Camp retranché de Paris**.

**Le 21 mars**, nous allons nous rapprocher de notre zone d'attaque, le Bataillon cantonne à **Faverolles, à la lisière est de la forêt de Villers-Cotterêts**. **Le 22**, nous sommes à **Beugneux**, et **le 23** à **Dhuizel (au sud de l'Aisne, dans le secteur de Bourg et Comin)**.

**Du 24 mars au 14 avril**, le Bataillon franchit chaque nuit **les ponts de l'Aisne** pour aller organiser le secteur d'attaque. Une moitié du Bataillon cantonne **au village de Dhuizel** (7<sup>e</sup> compagnie et C. M.), l'autre moitié (8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> compagnies) dans une « creute » (champignonnière) à deux kilomètres au nord.

Le bombardement des ouvrages ennemis est commencé **dans les premiers jours d'avril**, mais le jour J se fait attendre.

Enfin, **la date du 16 avril** est arrêtée, à la grande satisfaction de tous. Nous fondons beaucoup d'espoirs sur cette offensive ; nous irons au moins à **Laon** le premier jour, et puis, qui sait, ce sera peut-être la percée.

Malheureusement la défection des armées russes ne permettra pas la réalisation de nos désirs.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



*Photo X...*

Général GARCIN

Commandant le 10<sup>e</sup> groupe de B.C.P. (49<sup>e</sup> - 65<sup>e</sup> - 69<sup>e</sup>)  
de janvier 1917 à mars 1919

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**Le 14 avril**, nous nous portons **aux Grandes Roches** où nous bivouaquons. **Le 15** à 19 heures 30, nous gagnons notre base de départ, **à hauteur de Moussy-sur-Aisne, à l'ouest du canal de l'Ailette (MoulinBrûlé, ferme du Metz)**.

A la veille de l'attaque, le Bataillon est encadré comme suit :

### **Chef de Bataillon**

Commandant **MONTALÈGRE**.

### **Adjudant-Major**

Capitaine **LE BRIS**.

### **Officier-Adjoint**

Lieutenant **GUYOT**.

### **Officier de Renseignements**

Sous-Lieutenant **BROWAEYS**.

### **7<sup>e</sup> Compagnie**

Capitaine **De CALAN**.

### **8<sup>e</sup> Compagnie**

Capitaine **GRAINDART**.

### **9<sup>e</sup> Compagnie**

Capitaine **de SAINT-AMANT**.

### **Mitrailleuses**

Capitaine **MICHEL-DANSAC**.

Le Bataillon est en place vers 2 heures du matin et l'heure H vient de nous être donnée : c est à 6 heures que nous escaladerons le parapet.

Notre artillerie, vers 5 heures 30, tire faiblement un obus par ci par là. Elle semble vouloir ménager ses munitions et cela nous inquiète un peu.

Le Commandement a prévu un premier bond qui doit porter la Division **à hauteur de Bray-en-Laonnois** vers H plus 1 heure 15, un second bond, **devant Ostel**, un troisième bond est prévu, et même un quatrième qui nous conduira **au-delà du Chemin des Dames et de Filain** vers H plus 5 heures, c est-à-dire vers 11 heures du matin.

Dans le dispositif d'attaque, le 49<sup>e</sup> B. C. P. est en réserve, et marche dans les traces du 106<sup>e</sup> R. I.

Dès le débouché de l'attaque, nous sommes cloués au sol par des feux violents de mitrailleuses installées à l'est du canal, dans le secteur d'attaque de la division de droite.

Le Père **DHALLUIN** est debout au milieu des balles et des obus, il s y trouve aussi tranquille que dans son église et donne sa bénédiction aux chasseurs qu'il encourage à se porter en avant.

L'attaque progresse mais très lentement. La première ligne ennemie finit par céder vers midi, et **le bois de la Bovette** est atteint en fin de journée. Le Bataillon passe **la nuit du 16 au 17**, couché dans la neige, **au pied des pentes sud du bois des Gouttes-d'Or et du bois de la Bovette**.



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**Le 17 avril**, le Bataillon réoccupe sa base de départ du **16**. L'attaque de la Division reprend à 17 heures 30, et cette fois nous progressons.

**Le 18**, le Bataillon est en réserve de Division ; **le 19** il est **dans Ostel** dont le 106<sup>e</sup> R. I. s'est emparé ; et il est relevé à 20 heures par le 350<sup>e</sup> R. I.

**Le 20 avril, par la Cour-Soupire, Cys-la-Commune**, nous arrivons à **la Creute-Bellème** que nous quittons le lendemain **pour Septmonts (6 km. sud de Soissons)**.

Nous profitons là de quelques jours de repos bien gagné, pendant lesquels le Bataillon se réorganise et fait quelques petits exercices de combat.

**Le 2 mai**, le Bataillon est à **Brenelle (nord de Braine)**, **le 5 mai**, il part par alerte, et se porte à **la crête des Grinons (au nord de Chavonne) par Presles, Cys-la-Commune, Chavonne**.

L'attaque a repris le matin à 9 heures, **le Chemin des Dames** est dépassé, **les lisières sud du bois au sud de Filain et de Pargny-Filain** sont atteintes.

**Le 7 dans la soirée**, le Bataillon relève un bataillon du 350<sup>e</sup> R. I. qui occupe **les lisières sud du bois de la Royère, et du bois immédiatement à l'est, à 600 mètres au nord de l'Épine de Chévregny**.

**Du 7 au 16**, le Bataillon tiendra position dans des tranchées allemandes retournées, des abris bouleversés ; il sera soumis à des bombardements incessants, des coups de main, des attaques, il souffrira de la faim et de la soif, mais là encore il fera vaillamment son devoir.

**Le 8 mai**, lendemain de notre arrivée, un puissant coup de main est exécuté par un « Strosstrupp » (troupe d'assaut). Une compagnie environ, composée d'hommes grands et vigoureux, en bras de chemise, ceinturés de grenades à manches, s'élance sur la droite de la 8<sup>e</sup> qui occupe **à l'intérieur du bois de la Royère**, un front d'environ 800 mètres.

Un bombardement violent des groupes de gauche masque le coup de main. Les chasseurs se battent courageusement, mais ils succombent sous le nombre ; plusieurs sont enlevés par l'ennemi ; la plupart des autres sont tués ou blessés par balle ou éclats de grenade.

Un Chef de section allemand, policier dans le civil — comme l'indiquaient ses papiers — s'adresse au Sergent **GUÉRIN** en l'invitant à faire « *Kamerad* ». Le sergent, un des plus braves, est derrière un arbre. Il lui répond par le mot historique de **Cambronne**, et par un coup de fusil qui atteint l'Allemand en pleine poitrine et l'abat. La mort du chef entraîne immédiatement la retraite du « Stosstrupp », qui regagne les bois, et que nous ne pouvons malheureusement que mitrailler.

La relève, annoncée **le 13 mai**, ne se fait pas, et le Bataillon est très fatigué. **Dans la nuit du 16 au 17**, un bataillon du 132<sup>e</sup> R. I. doit arriver, mais il est en retard, et la relève qui devait se faire vers minuit, ne commencera qu'à trois heures du matin.

C'est à ce moment qu'une attaque allemande se déclenche sur tout le front du Bataillon, mais plus particulièrement encore sur le front de la 8<sup>e</sup> compagnie, qui a 3 sections dans les bois, renforcées par un peloton de mitrailleuses commandé par l'Adjudant **MARTINACHE**.

Le bombardement allemand est violent et encage les unités qui sont sous bois. La progression de l'ennemi s'accroît à notre gauche et nous apercevons bientôt, à gauche et en arrière, un officier allemand qui entraîne sa troupe aux cris de « *Vorwärts* » (« *En avant !* »).

Les compagnies du 132<sup>e</sup> R. I. et du 49<sup>e</sup> B. C. P. sont mélangées ; le commandement est organisé par les Officiers du 49<sup>e</sup> qui connaissent le secteur.

Nos unités se replient **sur la Tranchée de la Balle et la Tranchée de la Gargousse** qui bordent **le Chemin des Dames de part et d'autre de l'Épine de Chévregny**. Des groupes doivent se frayer passage à la grenade. Le Sous-Lieutenant **FOUCHÉ** René ramène toute sa section, bien que blessé mortellement à la tête par plusieurs éclats de grenade. La défense s'organise rapidement. Tous les

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

fusils-mitrailleurs, toutes les mitrailleuses du 49<sup>e</sup> et du 132<sup>e</sup> R. I. sont mis en batterie et nous restons maîtres du **Chemin des Dames**.

Un avion allemand volant à faible altitude mitraille **les tranchées de la Balle et de la Gargousse** où nous sommes entassés avec le 132<sup>e</sup>.

Il est huit heures : on tire toujours dans les bois. C'est la section du Sous-Lieutenant **DIEUDONNÉ**, à l'extrême gauche du Bataillon, et ce sont les mitrailleuses de l'Adjudant **MARTINACHE**. Ils tiendront, quoique complètement encerclés, jusqu'à épuisement de leurs munitions. Une patrouille commandée par le Sergent **GUÉRIN** part à dix heures de **l'Épine de Chévregny** pour essayer de prendre contact avec nos éléments restés dans le bois. Le chef de patrouille et deux chasseurs sont tués en arrivant à la lisière des bois, les autres se replient.

A midi, le Bataillon reçoit l'ordre de quitter la position qui est confiée au 132<sup>e</sup> R. I.

Le 49<sup>e</sup> se rend **aux champignonnières de Chasseny par Ostel et Vailly** ; il s'y reposera deux jours, **le 17 et le 18 mai**.

**Le 19 mai**, à 1 heure 30, le Bataillon est alerté ; il gagne **les anciennes carrières souterraines au nord-est de Vailly**. **Du 21 au 27**, nous occupons **le secteur de Jouy-Aizy** qui est relativement calme. C'est pendant cette période que se place la prise de **la ferme Toty** — pour laquelle une affaire devait être montée — et que notre fougueux Adjudant-Major, le Capitaine **LE BRIS**, enlève avec quelques chasseurs.

**Le 28 mai**, le Bataillon relevé par des éléments du 21<sup>e</sup> R. I. rentre à **la Creute de Chasseny**.

**Le 30 mai**, départ de **Chasseny** à 4 heures 15. On nous annonce un grand repos, **près de Paris**. Le Bataillon embarque en camions automobiles à **Sermoise (sur la route de Soissons à Reims, 10 kilomètres environ à l'est de Soissons)**. Nous faisons une étape de 120 kilomètres par **Fismes, Château-Thierry, Coulommiers** et nous débarquons à **Rosoy-en-Brie**, nous restons là **jusqu'au 5 juin**.

**Le 5 juin** à 9 heures, nous embarquons en chemin de fer à **Marles**, pour une destination inconnue. Nous roulons toute la journée, toute la nuit, et encore **toute la journée du 6**. A 16 heures, **le 6 juin**, débarquement à **Bruyères dans les Vosges** et cantonnement à **Laval**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### CHAPITRE IV.

#### Dans le Secteur d'Alsace.

#### (Hartmannsweilerkopf et Südelkopf).

---

**Du 7 au 16 juin 1917**, le 49<sup>e</sup> B. C. P. séjourne à **Laval et à Fays, près de Bruyères**. C est une période de repos à peu près complet au milieu des populations vosgiennes si accueillantes.

**Le 17 juin**, Le Bataillon fait mouvement **sur Pouxoux** ; **le 18**, remontant **la Moselle**, il va cantonner à **Saint-Nabord**, **le 19** à **Saulxures-sur-Moselotte**, et **le 20** à **Ventron-la-Ronde** où il séjourne **jusqu'au 22**.

**Le 23**, par une route en lacets, très pittoresque, **entre le Grand-Ventron au nord et le Drumont au sud**, nous montons **au Col d'Oderen** où nous passons l'ancienne frontière aux accents de la « *Sidi Brahim* » pour aller cantonner **en Alsace reconquise, à Oderen dans la Vallée de la Thür**.

**Le 25**, après avoir chargé les sacs, munitions, vivres, bagages, sur les mulets de bât mis à la disposition du Bataillon, nous nous mettons en marche **sur le « Camp Boussat » par Krüth**.

Nous relevons le lendemain le 245<sup>e</sup> R. I. (nous avons retrouvé là notre ancienne division, la 52<sup>e</sup> D. I.) **dans la région de Sondernach** — 1200 mètres d'altitude — et nous y restons **jusqu'au 11 juillet**. Le Secteur est très étendu, mais il est assez confortablement organisé. On y trouve une série de petits points d'appui entre lesquels on circule par des pistes sous bois. C'est le silence absolu, et pendant tout notre séjour, nous n'entendrons pas un coup de fusil, et peut-être deux ou trois coups de canon dans le secteur voisin, à notre gauche.

**Le 12**, nous sommes relevés ; nous passons la nuit à **Mittlach**, et **le 13**, nous redescendons **sur Krüth** où nous sommes embarqués en chemin de fer, mais cette fois pour un tout petit parcours puisque nous débarquons moins d'une heure après à **Bitschwiller (4 kilomètres au nord de Thann)**.

Partout nous sommes reçus à bras ouverts ; nous sommes de toutes les fêtes, de toutes les réjouissances. Les chasseurs, il faut bien le dire — au risque de rendre jaloux nos camarades « biffains » — sont des demi-dieux **en Alsace**. Ce sont eux qui sont entrés en Alsace **en 1914** ; ce sont eux qui ont tenu **les secteurs des Vosges** pendant la plus grande partie de la guerre ; il est naturel que le 49<sup>e</sup> B. C. P. profite à son tour de cette glorieuse réputation des diables bleus.

**Le 14 juillet**, notre Général de Division, le Général **DEMETZ**, commandant la 56<sup>e</sup> D. I. passe une revue à **Saint-Amarin**. Le 49<sup>e</sup> y prend part et se présente dans une tenue parfaite ; sa fanfare s'y fait admirer. Le soir, un banquet présidé par le Général de Division, réunit à **Saint-Amarin** les personnalités de la région et un grand nombre d'officiers.

# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

## ALSACE 1917



Col de Bussang



La Fanfare à St-Amarin



St-Amarin, le Commandant Montalégre



Visite du Président de la République et du Roi d'Italie



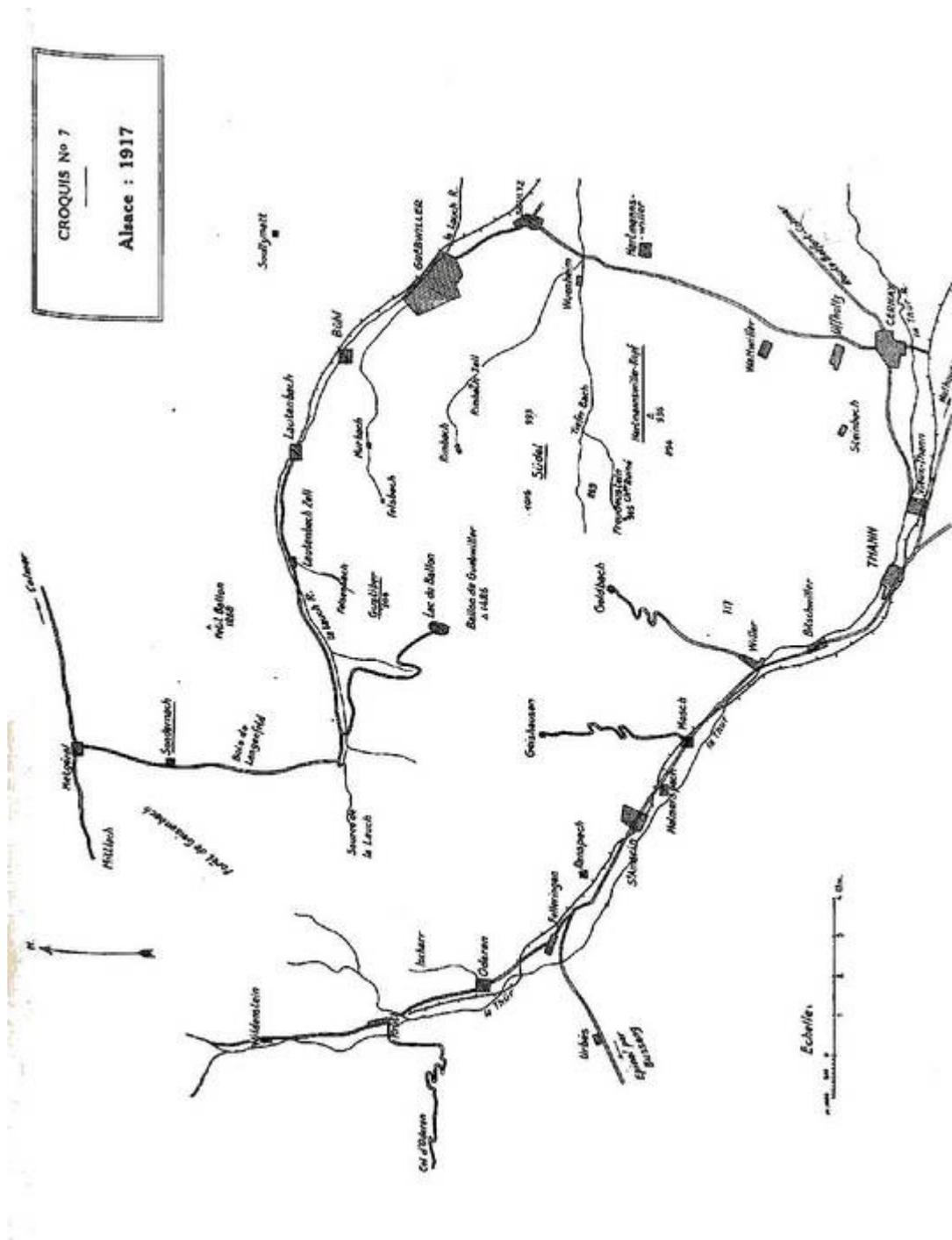
L'Hartmannswellerkopf



# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**Pendant les mois d'août à novembre**, le 49<sup>e</sup> B. C. P. alterne avec les deux autres bataillons du 10<sup>e</sup> Groupe pour l'occupation des **secteurs de l'Hartmannsweilerkopf** (936 mètres d'altitude) **et du Südelkopf**. Il va se reposer, après chacun de ses séjours, **à Malmerspach, près de Saint-Amarin**.

**L'Hartmannsweilerkopf**, « **le Vieil Armand** » comme on disait alors, c'est le secteur des chasseurs. Combien de ces braves bataillons y sont passés ? Combien de sang bleu a-t-il vu couler ? Oui, il est bien à nous **ce Vieil Armand** et son histoire doit figurer en bonne place sur le Livre d'Or des chasseurs. Les gars du Bataillon le savent bien, et ils considèrent comme un grand honneur d'être les premiers du 10<sup>e</sup> Groupe à occuper ce point délicat que les Allemands voudraient bien reprendre ; mais ils n'y parviendront pas.

Les séjours **à l'Hartmann et au Südel** sont marqués par des coups de main exécutés par notre groupe franc, récemment constitué, et par les compagnies, qui ne veulent pas rester en arrière.

Mais les Allemands attaquent eux aussi ; ils sont repoussés **à l'Hartmann**, ils sont repoussés aussi **entre l'Hartmann et le Südel** ; ils nous « marmitent » sérieusement avec leurs « minen », le Bataillon ne lâche pas pied, il ne se laisse enlever personne et fait même quelques prisonniers.

Nous avons le bonheur de pouvoir, par temps clair, apercevoir **le Rhin**, ce long ruban argenté qui nous fait envie et que nous finirons bien par atteindre, et même par traverser pour imposer nos conditions à l'adversaire.

**Du 13 décembre 1917 au 7 janvier 1918**, un nouveau secteur nous est confié : c'est **le secteur du Camp du Lac, au nord-est du Ballon de Guebwiller**. Là, c'est la neige qui est notre principal ennemi ; les ravitaillements se font par traîneaux ; on utilise les raquettes et les skis pour se déplacer ; mais on n'y voit pas un Allemand, on n'y entend ni le fusil, ni le canon ; y a-t-il même quelqu'un en face de nous ?

**Du 9 au 17 janvier**, le Bataillon séjourne à **Hüsseren-Wesserling, à quelques kilomètres au nord-ouest de Saint-Amarin**, et exécute des travaux de défense.

**Le 18**, départ **pour le Thillot par la route d'Épinal, le Col de Bussang et son tunnel, et la vallée de la Moselle**.

**Du 19 au 30**, le Bataillon est **au Thillot** : c'est une période d'instruction. C'est là que le drapeau des chasseurs nous est présenté.

Après une vibrante allocution du Commandant **MONTALÈGRE**, les Compagnies défilent devant le glorieux emblème porté par le Lieutenant **FRANÇOIS**, un vieux chasseur, à qui revenait bien cet honneur.

Après quelques jours de marche, le 49<sup>e</sup> B. C. P. arrive **le 3 février à Borey (Camp de Villersexel)**. Une nouvelle période d'instruction commence et dure **jusqu'au 14 février**. Nous pensons bien que quelque chose se prépare et que le Commandement veut avoir en réserve des divisions bien entraînées.

**Le 15 février**, nous quittons **Borey pour Héricourt (10 kilomètres sud-ouest de Belfort)**.

**Le 17**, le Bataillon est à **Vezelois**, et **le 18** à **Chavannes-les-Grandes**. Il exécute des travaux **dans la région de Montre-Vieux du 21 février au 16 mars**.

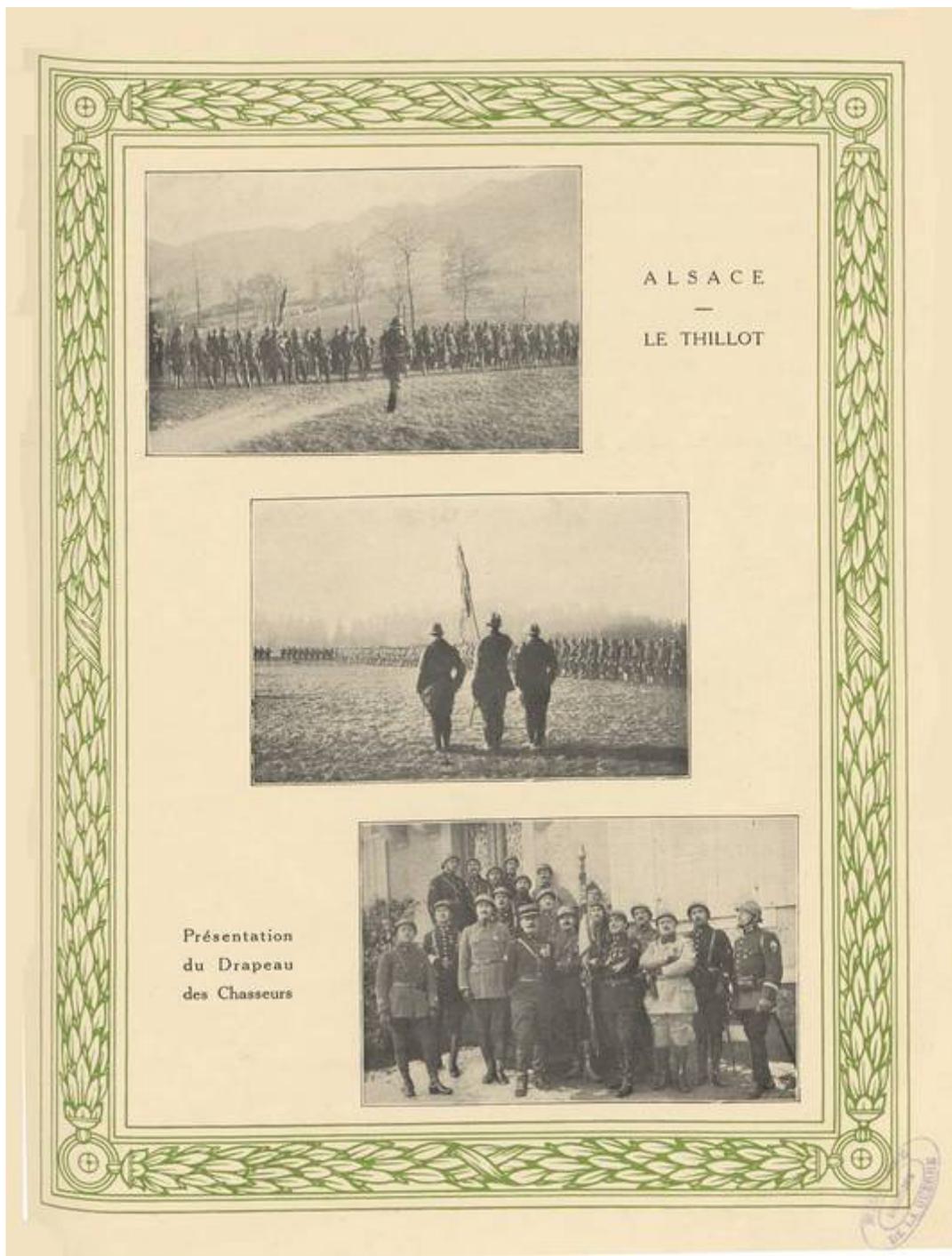
**Le 18**, le Bataillon fait mouvement **sur Ronchamp par Belfort, le 19, sur Arpenans**.

Nous apprenons là que **le 21 mars matin**, après un bombardement violent de quatre heures et demie, l'infanterie allemande a attaqué avec soixante-quinze divisions, cherchant à percer **en direction d'Amiens**, et à séparer l'armée française de l'armée britannique.

# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**Le 23 mars**, le Bataillon quitte son cantonnement d'Arpenans pour aller embarquer à la gare de Gennevreuille, à destination du Bourget, avec l'État-Major du 10<sup>e</sup> Groupe.

A Gennevreuille, nous rencontrons des éléments du 54<sup>e</sup> R. I., qui fait partie de notre corps d'armée (6<sup>e</sup> C. A.) et qui doit lui aussi s'embarquer le lendemain.

Où allons-nous exactement ? Nul ne le sait, pas même le Colonel qui part avec nous.

Aux arrêts, nous cherchons à savoir où nous sommes. Nous roulons **toute la journée du 24, par Lure, Épinal, Le Bourget**. On nous parle là, pendant une halte, de coups de canon tirés sur Paris, mais nous ne voulons pas y croire — et c'est pourtant vrai.

**Le 25 matin**, nous sommes à Clermont (Oise) et le Bataillon reçoit sa destination définitive d'un officier de l'État-Major de la 56<sup>e</sup> D. I. qui nous a devancés.

Nous débarquons à Ailly-sur-Noye vers 8 heures, accueillis par de pauvres gens qui ont dû fuir devant l'ennemi et se réjouissent de voir arriver des troupes françaises et surtout des chasseurs qui quittent la gare aux accents de la « *Protestation* » et de la « *Sidi-Brahim* » pour se porter à leur cantonnement de Thory.



## **Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### **III<sup>e</sup> PARTIE**



#### **L'offensive allemande de 1918**

- I. La Bataille de l'**Avre**.
- II. En Secteur en **Lorraine**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



### CHAPITRE I.

#### La Bataille de l'Avre.

(Fontaine-sous-Montdidier : **30 mars 1918**).

---

**Le 25 Mars**, lors de son débarquement à **Ailly-sur-Noye**, le 49<sup>e</sup> B. C. P., qui avait fait partir de **Villersexel** de nombreux permissionnaires : officiers et chasseurs, était encadré comme suit :

#### **Chef de Bataillon**

Commandant **MONTALÈGRE**.

#### **Capitaine Adjudant-Major**

Capitaine **DERENDINGER**.

#### **Officier-Adjoint**

Lieutenant **BROWAEYS**.

#### **Officier de Renseignements**

Lieutenant **DEROMBISE**.

#### **7<sup>e</sup> Compagnie**

Capitaine **De LA LANDE de CALAN**.

Sous-Lieutenant **DEMEUNELAERE**.

#### **8<sup>e</sup> Compagnie**

Capitaine **GRAINDART**.

Sous-Lieutenant **DELCROIX**.

#### **9<sup>e</sup> Compagnie**

Capitaine **HUAU de SAINT AMANT**.

Sous-Lieutenant **KAUFMANN**.

Sous-Lieutenant **POULAINE**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### Compagnie de Mitrailleuses

Capitaine **MICHEL-DANSAC**.

Lieutenant **LESPAGNOL**.

Sous-Lieutenant **LEJAY**.

Sous-Lieutenant **GIRAUT**.

### Service de Santé

Médecin-Major de 2<sup>e</sup> classe **LAURENT**.

Médecin Aide-Major de 1<sup>re</sup> classe **CASALONGA**.

Médecin Aide-Major de 1<sup>re</sup> classe **DEFAUX**.

### Officier des détails

Lieutenant **FRANÇOIS**.

### Officier d'approvisionnement

Lieutenant **LEFÈVRE**.

Aussitôt débarqué, le 49<sup>e</sup> B. C. P. est dirigé **sur Thory, à 8 kilomètres au sud-est d'Ailly-sur-Noye**. L'État-Major du 10<sup>e</sup> Groupe se sépare de nous pour aller cantonner avec le 65<sup>e</sup> B. C. P.

Les nouvelles recueillies à droite et à gauche sur la situation sont de plus en plus alarmantes. Que se passe-t-il au juste ? On ne le dit pas, mais n'avons-nous pas vu **à Ailly-sur-Noye** des pauvres gens affolés ayant quitté précipitamment leur maison, **de Marcelcave, de Rosières**, etc.

Ils prétendent que le bruit du canon s'est étrangement rapproché, que les Anglais se retirent. Nous restons sceptiques, et nous pensons qu'ils ont filé un peu vite.

Et cependant, les premiers renseignements communiqués par l'État-Major de la Division dans la soirée, ne viennent pas nous rassurer.

Les Allemands se sont bel et bien emparés de **Tergnier** ; ils ont même atteint **Nesles** et leur avance se poursuit. Les Anglais sont en pleine retraite.

Le 10<sup>e</sup> Groupe est alerté et va être enlevé immédiatement en camions automobiles.

En raison de l'incertitude dans laquelle on se trouve pour le moment, les bataillons vont être portés en couverture **au nord de Montdidier**, mais resteront **sur la rive sud de l'Avre, entre Dancourt à l'est et Davenescourt à l'ouest**.

Peu à peu, les renseignements sur la situation se complètent et se précisent.

C'est **le 21 mars** que le groupe d'armées du **Kronprinz de Bavière** s'est lancé à l'attaque de la droite anglaise, 5<sup>e</sup> armée britannique, qui a été enfoncée. Et ce n'est que grâce à l'entrée en ligne de divisions françaises que l'avance allemande a pu être retardée. Quoi qu'il en soit, la situation est grave, et il faut prendre immédiatement des mesures pour arrêter l'ennemi.

A 20 heures, le Bataillon quitte son cantonnement **pour Esclainvillers**, où il est embarqué en camions à 22 heures. Le convoi se met en route vers 22 heures 30, tous feux éteints, se lançant un peu vers l'inconnu, car les événements se succèdent avec rapidité et les derniers renseignements ne correspondent certainement plus à la situation.

Nous débarquons **le 26 mars**<sup>1</sup>, vers 2 heures du matin, **à Becquigny**.

---

1 C'est **le 26 mars matin** que la 56<sup>e</sup> D. I. est affectée à la 1<sup>re</sup> Armée (Général **DEBENEY**).

## **Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le 10<sup>e</sup> Groupe doit tenir les villages de **Dancourt, Marquivillers, Armancourt, L'Échelle Saint-Aurin, Guerbigny, Warsy, Becquigny, Davenescourt.**

Le Lieutenant-Colonel **GARCIN**, commandant le 10<sup>e</sup> Groupe de B. C. P. arrête le dispositif suivant : le 49<sup>e</sup> à la gauche du dispositif, tiendra les passages et les villages de **Davenescourt** et de **Becquigny** ; le 65<sup>e</sup> sera au centre et défendra **Warsy, Guerbigny** et **l'Échelle Saint-Aurin** ; le 69<sup>e</sup> sera installé sur la ligne **l'Échelle Saint-Aurin, Armancourt, Dancourt, face à Roye.**

Au reçu de ces ordres, le Commandant **MONTALÈGRE** réunit ses Capitaines **au carrefour sud de Becquigny** et leur dicte les mesures de détail que voici :

### **MISSION DU 49<sup>e</sup> B. C. P.**

- a) Couvrir les troupes **depuis l'est de Davenescourt, jusqu'à l'ouest de Warsy.**
- b) Occuper **Becquigny**, avec le 65<sup>e</sup> B. C. P. **du sud-est, à Lignières.** Surveillance **sur le plateau nord de Davenescourt - Warsy** : résistance **sur l'Avre.**

### **DISPOSITIF**

Les 3 compagnies auront chacune :  
une section en première ligne sur les pentes sud du plateau, fournissant la surveillance et une première résistance ;  
deux sections pour défendre la ligne de résistance ;  
une section en réserve générale à la disposition du Chef de Bataillon.

Compagnie de Mitrailleuses : une section **sur l'Avre** à chaque Commandant de compagnie ;  
une section avec le Chef de Bataillon.

P. C. du Bataillon : **Becquigny, maison N° 16.**

La 8<sup>e</sup> compagnie à gauche cherchera la liaison avec les voisins.

### **CONDUITE A TENIR**

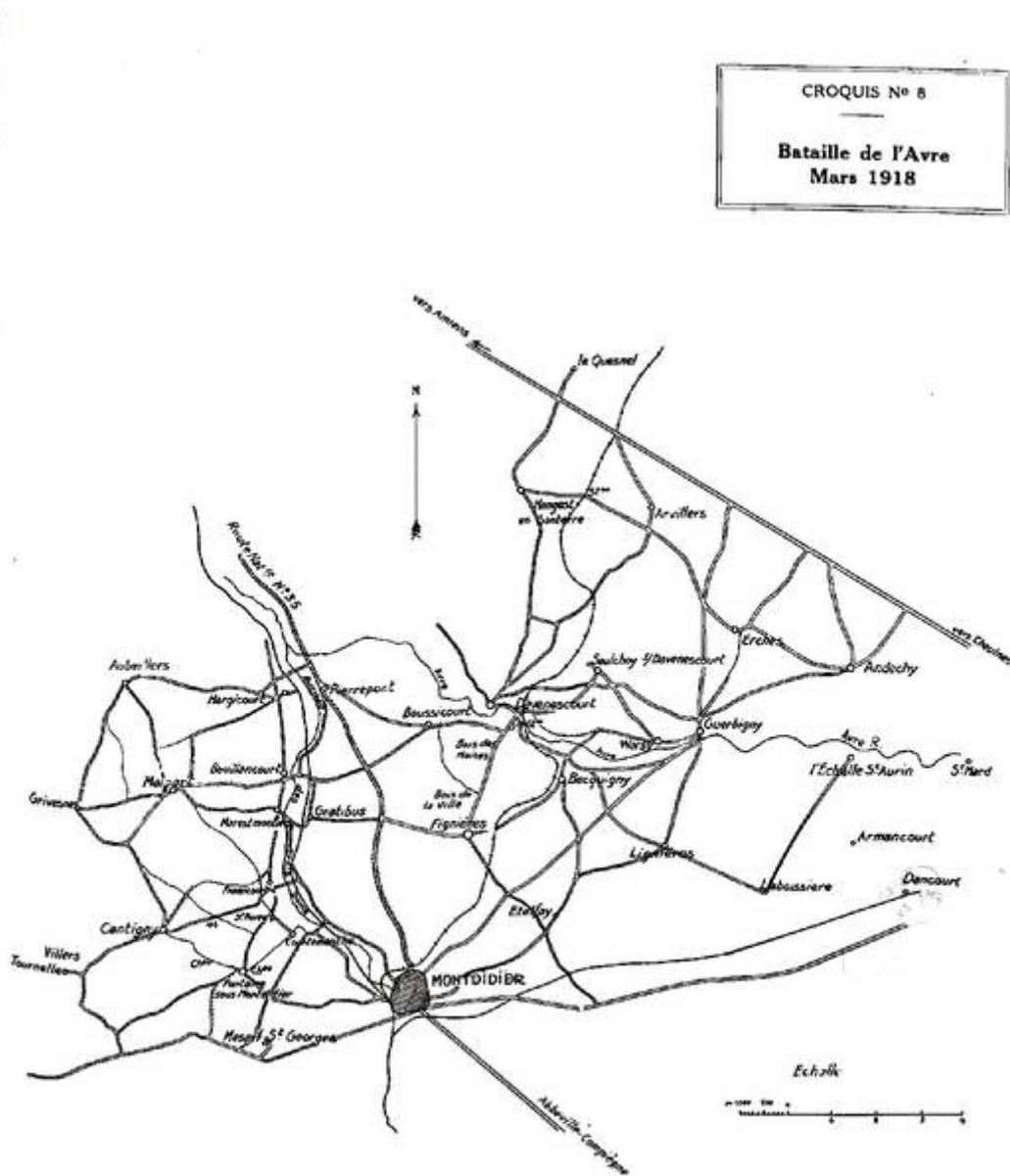
Résister aux patrouilles et combattre jusqu'à la ligne de résistance pour les grosses attaques.

C est un front de quatre kilomètres qui est confié au 49<sup>e</sup> B. C. P.  
Le dispositif est pris avant le lever du jour.

# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

« *La 7<sup>e</sup> compagnie, chargée de défendre le front de Becquigny, pousse un détachement*  
» *commandé par le Sous-Lieutenant **DEMEULENAERE**, jusqu'au petit bois carré qui se dresse*  
» *entre le revers du plateau et la côte 107 au nord de l'Avre. Il ne peut être question de laisser la*  
» *ligne de surveillance*  
» *dans le fond broussailleux et marécageux de la rivière où nous serions surpris et fusillés sans*  
» *avoir vu venir ou pu gêner la marche de l'ennemi sur le plateau.*  
» *La 8<sup>e</sup> compagnie est portée à la sortie sud-ouest de Becquigny et pousse un détachement avec le*  
» *Commandant de compagnie à Davenescourt. Elle y recherchera la liaison avec nos voisins de*  
» *gauche dont nous ignorerons longtemps — et pour cause l'existence et le dispositif.*  
» *La 9<sup>e</sup> compagnie tiendra l'Est du village en liaison avec le 65<sup>e</sup> B. C. P. vers Warsy. »<sup>1</sup>*

**La journée du 26 mars** se passe sans incident.

Toutefois, dans l'après-midi, on signale au Commandant de la 8<sup>e</sup> compagnie, à **Davenescourt**, que dans un petit local de la station du chemin de fer à voie étroite, on entend des appels téléphoniques. L'Officier fait enfoncer la porte du local et saisit l'appareil. Minute d'émotion ; qui allait-il trouver à l'autre bout du fil ? fort heureusement, c'était le chef de **la station du Quesnel** qui était alors au milieu des lignes ennemies et demandait des instructions au sujet de son repliement.

Il profite de l'occasion pour signaler le passage de troupes et de convois allemands, renseignements qui sont transmis aussitôt au Commandement.

Peu après, c'est une locomotive qui arrive à toute allure avec le personnel de **la station d'Hangest**. Ces gens nous confirment l'approche de l'ennemi et continuent **sur Montdidier**.

**Le 27 mars**, à 5 heures du matin, le Commandant du 49<sup>e</sup> B. C. P. communiquait ce qui suit à ses unités :

### ORDRE N° 5

*L'ennemi est parvenu à s'infiltrer dans le village de Saint-Aurin. Notre artillerie fait barrage entre Armancourt et Saint-Aurin. Mêmes dispositions aujourd'hui que dans la nuit (ligne de surveillance occupée constamment, ligne de résistance occupée par la moitié des forces).*

*Les chasseurs disponibles, dans leur cantonnement, prêts au premier appel.*

*Dans la journée d'aujourd'hui, le 132<sup>e</sup> R. I. assurera la défense de l'Avre de Davenescourt compris à Pierrepont. La 8<sup>e</sup> compagnie assurera la liaison à la station de Davenescourt. La défense de cette station incombe entièrement à la 8<sup>e</sup> compagnie du 49<sup>e</sup> B. C. P.*

*La possession de la ligne de l'Avre est plus que jamais indispensable. Faire barrage si c'est nécessaire avec les V. B.*

Signé : **MONTALÈGRE**.

**Le 27**, les Allemands enregistrent une nouvelle progression et la 56<sup>e</sup> D. I., renforcée de la 5<sup>e</sup> Division de Cavalerie, doit faire front aux 9<sup>e</sup>, 206<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> divisions ennemies. Notre mission reste celle d'hier : recueillir les troupes anglaises qui se replient tout en couvrant la mise en place des troupes françaises qui débarquent.

---

<sup>1</sup> Ce passage a été emprunté au Lieutenant **RIVALLAND** qui faisait partie de l'E. M. du 10<sup>e</sup> groupe : **La Veillée des Armes**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Depuis la veille, le Général **FOCH** est chargé de coordonner l'action des Armées Alliées sur le front ouest. Les réserves françaises continuent à affluer **vers la Somme**. Il faut à tout prix arrêter l'ennemi, l'empêcher de prendre **Amiens, et la ligne de Paris-Amiens**.

Nous cherchons **dès le 27 matin** à prendre contact avec les Anglais ; il paraît qu'ils sont **sur le plateau Erches - Saulchoy-sur-Davenescourt**.

Des patrouilles et des reconnaissances sont lancées par les cavaliers et par les chasseurs à pied. Bientôt une patrouille de cuirassiers rentre au galop **dans Becquigny** ; un cavalier a une balle dans la cuisse et bien que le sang coule abondamment, il a pu se tenir en selle jusque là, son cheval est blessé lui aussi, à l'encolure. Il est démontré cette fois que l'ennemi n'est pas loin.

Quant à la patrouille envoyée par la 8<sup>e</sup> compagnie **sur l'itinéraire Davenescourt-Saulchoy**, les premiers soldats alliés qu'elle rencontre, ce sont des cyclistes... allemands qui, dès nos premiers coups de feu, se replient prudemment **sur Saulchoy**. Ils semblent n'avoir eu pour mission que celle de reconnaître si le passage est libre.

La journée est calme néanmoins sur le front du Bataillon. Mais vers seize heures, voici que les premiers obus arrivent **dans Becquigny**, pendant que des civils attardés de **Guerbigny** et de **Warsy** passent avec leurs paniers, leurs sacs, emportant tout ce qui leur est tombé sous la main ; dans une heure ou deux, la fatigue les obligera certainement à abandonner une partie de leur fardeau. Ce spectacle est lamentable. Serions-nous revenus aux tristes journées d'**août 1914** ? Ces évacués ressemblent beaucoup à ceux qui fuyaient quatre ans plus tôt **sur les routes venant de Sedan et de Charleville**, pendant que le Bataillon montait **vers Donchery**.

Mais nous, les chasseurs, nous ne voulons pas croire que le Commandement, aidé par la bravoure et la volonté des humbles combattants, n'arrivera pas à faire le rétablissement. Le 49<sup>e</sup> B. C. P., qui sait à quoi s'en tenir sur l'occupation allemande, est prêt à tous les sacrifices et il se battra bien.

L'attaque allemande s'accroît bientôt à la droite du 10<sup>e</sup> Groupe ; elle est particulièrement violente sur le front du 65<sup>e</sup> B. C. P. qui est obligé de battre en retraite. Le 49<sup>e</sup> B. C. P. tient toujours, mais son flanc droit étant menacé, il reçoit l'ordre de se replier. Il combat en se repliant ; il retarde l'ennemi, et permet au Colonel commandant le 10<sup>e</sup> Groupe de rassembler ses bataillons au point choisi par lui. Nous signalerons ici l'attitude remarquable de la section de mitrailleuses installée dans le secteur de la 8<sup>e</sup> compagnie. Ces braves mitrailleurs restent en batterie jusqu'à la dernière minute, avec les tireurs et les voiturettes de pièces. Et c'est au galop de leurs vieux mulets, lancés **sur la route de Fignièrès**, que sont emportés les pièces et leurs tireurs.

**La croupe au sud de Davenescourt (112)** est battue par les mitrailleuses allemandes. Quelques obus de 77 tombent **dans le ravin entre le Bois des Moines et le Bois de la Ville**. Le Bataillon passe ces barrages sans être trop éprouvé, et vers dix-neuf heures, il arrive **à la Cambuse (2 km 500 au sud de Pierrepont sur la route nationale N° 35 d Abbeville à Compiègne)**.

Nous y trouvons le Lieutenant-Colonel **GARCIN** et ses officiers. Les compagnies reçoivent leurs ordres directement du Colonel, au fur et à mesure de leur arrivée. La nuit tombe bientôt ; nous bordons **la route nationale, à l'est de Gratibus**.

L'ennemi avance prudemment, précédé de patrouilles dont les fusées nous permettent de suivre la progression. Avant que ces patrouilles soient à notre contact, l'ordre arrive de se replier **sur Gratibus, puis Bouillancourt et Hargicourt**, de façon à mettre entre l'ennemi et nous **le ruisseau des Trois Doms**.

La 7<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup> compagnies s'installent **à la lisière est de Hargicourt**. Le Général **DEMETZ**, Commandant la 56<sup>e</sup> D. I. a reçu la mission de tenir **le ruisseau des Trois Doms** et d'en interdire le passage.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le 49<sup>e</sup> B. C. P. doit aller occuper **Courtemanche**. Il suit l'**itinéraire Malpart, Cantigny**, mais au moment où il atteint cette localité, on apprend que **Courtemanche**, tenu par le 112<sup>e</sup> Régiment Territorial, et **Fontaine**, ont été occupés par l'ennemi la nuit dernière.

Dans ces conditions, le Lieutenant-Colonel **GARCIN** place le 69<sup>e</sup> B. C. P. à hauteur de **Cantigny**, le 65<sup>e</sup> à l'ouest de **Fontaine-sous-Montdidier** et le 49<sup>e</sup> entre **Villers-Tournelle et Fontaine**, où le 65<sup>e</sup> le rejoint peu après.

A 15 heures, le Général **DEMETZ** donne l'ordre de reprendre **la ligne Framicourt - Mesnil-Saint-Georges - Le Monchel**. Le Colonel commandant le 10<sup>e</sup> Groupe donne en conséquence à seize heures l'ordre suivant :

*Le 132<sup>e</sup> R. I. a repris par une contre-attaque partant d'Abbemont, le village de Mesnil-Saint-Georges ; le 106<sup>e</sup> R. I. se porte de suite à sa hauteur pour s'établir sur la croupe au nord-ouest de Mesnil-Saint-Georges, à environ quatre cents mètres de la lisière nord-ouest du village. Le 65<sup>e</sup> B. C. P. va se porter à l'attaque en liant sa droite au 106<sup>e</sup> R. I. pour atteindre les lisières est et nord du château, à l'ouest de Fontaine-sous-Montdidier ; sa gauche sera appuyée à la lisière nord du parc.*

*Une compagnie du 49<sup>e</sup> B. C. P. et 2 S. M. aideront l'action du 65<sup>e</sup> B. C. P. en s'emparant du bois rectangulaire au sud de Cantigny.*

*Le 69<sup>e</sup> B. C. P. et les éléments du 132<sup>e</sup> R. I. établis vers les ouvrages au sud de Cantigny se porteront en avant, se maintenant en liaison à droite avec le 49<sup>e</sup> B. C. P. et rétablissant la liaison à gauche avec le 12<sup>e</sup> D. I. qui occupe Framicourt.*

*Le 49<sup>e</sup> B. C. P., avec ses deux compagnies restantes, viendra occuper les emplacements actuellement tenus par le 69<sup>e</sup> B. C. P.*

.....  
*Si l'opération réussit, le 49<sup>e</sup> B. C. P. sera poussé sans retard sur le méridien de Cantigny et se maintiendra à cet effet en liaison étroite avec les troupes d'opérations. Les objectifs atteints, les unités de première ligne enverront plusieurs fusées blanches, lancées par une.*

*En cas de résistance sérieuse de l'ennemi, qui ne pourrait être réduite par la manœuvre, s'arrêter et maintenir les gains acquis.*

.....  
*P. C. du Colonel à Cantigny, avec le Colonel Commandant le 67<sup>e</sup> R. I.*

*Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> groupes du 225<sup>e</sup> d'artillerie appuient cette attaque qui sera déclenchée à 18 heures.*

Un peu avant 18 heures, le Commandant **MONTALÈGRE** donnait ses ordres à son tour :

*Extrait. ....*

*La 7<sup>e</sup> compagnie avec 2 S. M. s'emparera du bois Carré au sud de Cantigny et signalera sa réussite par fusées.*

*La liaison entre les sections de renfort de la 7<sup>e</sup> compagnie et le P. C. de la 8<sup>e</sup> compagnie sera assurée par la 2<sup>e</sup> section de la 8<sup>e</sup> compagnie (1 caporal et 10 hommes).*

L'attaque part à 18 heures : la 7<sup>e</sup> compagnie atteint son objectif et s'établit **aux lisières est du bois rectangulaire** ; le 69<sup>e</sup> B. C. P. atteint **la croupe 104 nord de Fontaine** ; le 65<sup>e</sup> atteint **le bois sud-est de Fontaine** et le 2<sup>e</sup> Bataillon du 132<sup>e</sup> R. I. enlève **Fontaine**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le reste du Bataillon suit la progression de la 7<sup>e</sup> compagnie. Nous arrivons ainsi **au Château-de-Fontaine** (800 mètres ouest du village) où le Bataillon se regroupe **le 29** et s'y repose un peu. **Le 29 mars** nous parvenait l'ordre général n° 104 (du **27 mars**) du Général Pétain, ainsi conçu :

*L'ennemi s'est rué sur nous dans un suprême effort. Il veut nous séparer des Anglais pour s'ouvrir la route de Paris ! Coûte que coûte, il faut l'arrêter.*

*Cramponnez-vous au terrain. Tenez ferme. Les camarades arrivent.*

*Tous réunis, vous vous précipitez sur l'envahisseur. C'est la Bataille ! Soldats de la Marne, de l'Yser et de Verdun, je fais appel à vous ; il s'agit du sort de la France.*

C'est ce jour là que la première division de la Garde Prussienne attaque avec succès **en direction de Grivesnes**, à notre gauche.

Sur le front de la division, l'attaque allemande sera devancée par la nôtre ; la 56<sup>e</sup> D. I. doit reporter son front **jusqu'à la voie ferrée entre Courtemanche, à gauche, et le Monchel, à droite.**

L'attaque doit se déclencher à 18 heures. L'artillerie appuiera dans la mesure permise par ses approvisionnements en munitions et ce ne sera pas très brillant.

Peu de temps avant l'attaque, l'artillerie allemande montre plus d'activité ; on signale partout des mouvements, et il est évident que l'ennemi va attaquer lui aussi.

Malgré l'heure tardive, le Commandant **MONTALÈGRE** rédige l'ordre que voici, daté du **29 mars**, 17 heures 30 :

*La 56<sup>e</sup> D. I. attaque l'ennemi aujourd'hui à 18 heures en liaison avec la 12<sup>e</sup> D. I., le 49<sup>e</sup> entre le 65<sup>e</sup> et le 69<sup>e</sup> B. C. P.*

*Limite du 49<sup>e</sup> : 1<sup>o</sup> Nord. Petit boqueteau au sud de 104 et intersection des chemins au nord du mont Saint-Pierre. 2<sup>o</sup> Sud. Château de Fontaine (village), côte 65 sud-est de Courtemanche.*

*Deux compagnies en première ligne, 7<sup>e</sup> au nord, 8<sup>e</sup> au sud. La 9<sup>e</sup> compagnie en réserve, marchant à 400 mètres de distance. Chaque compagnie en deux lignes de groupes de combat sur deux vagues.*

*Objectif : Courtemanche (lisière est jusqu'à la voie ferrée incluse). Les objectifs étant atteints, on se couvrira par des patrouilles. Un barrage roulant sera établi et marchera à l'allure de 100 mètres en trois minutes, ce qui sera l'allure de l'infanterie pendant l'opération.*

*Les compagnies se placeront immédiatement face à leur objectif, et elles partiront, quoi qu'il arrive à 18 h. 05.*

*P. C. du Chef de Bataillon : Château sud-est de Fontaine jusqu'à la marche en avant ; en tête de la 9<sup>e</sup>, ensuite. Axe de marche : 70<sup>o</sup> est du méridien géographique. Le P. C. du Chef de Bataillon se déplacera suivant l'axe de marche.*

A 18 heures 05, le 49<sup>e</sup> B. C. P. se porte en avant dans la formation prescrite par son chef.

Nous sommes pris immédiatement sous un feu terrible d'artillerie légère, dès que nous avons dépassé **la route Fontaine-Cantigny**.

Nous perdons là notre capitaine mitrailleur, le Capitaine **MICHEL-DANSAC**, qui avait été de toutes les affaires depuis le début de la campagne, et qui est gravement blessé à la jambe.

Nous entrons **dans Fontaine**, dont le 2<sup>e</sup> bataillon du 132<sup>e</sup> R. I. assure la possession. La partie sud-ouest du village est en flammes, les obus font voltiger les tuiles et les briques des maisons. Le village est traversé à toutes jambes et nous nous regroupons au-delà, face à notre objectif.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

La progression continue malgré le tir de l'artillerie et des mitrailleuses allemandes, et **par le ravin de Courtemanche, au sud de la croupe 104**, nous arrivons **à la Chapelle Saint-Pierre**.

Une première contre-attaque allemande est aussitôt repoussée.

Le 69<sup>e</sup> B. C. P. à notre gauche est entré **dans Framicourt**, mais il est bientôt obligé de se retirer devant un ennemi très supérieur en nombre.

Le Bataillon n'existe pour ainsi dire plus.

A notre droite le 65<sup>e</sup> B. C. P. a progressé **sur la croupe 97**, mais il a perdu son Chef de Bataillon et dix officiers.

Le 49<sup>e</sup> B. C. P. est obligé de se replier **sur Fontaine**, à hauteur de la ligne tenue par le 132<sup>e</sup> R. I. Nous doublons le 132<sup>e</sup>, mais c'est au 49<sup>e</sup> B. C. P. qu'incombe la responsabilité du secteur.

A la gauche du 10<sup>e</sup> Groupe, la garde allemande s'est emparée de **Bouillancourt et Malpart**. Le 2<sup>e</sup> Bataillon du 54<sup>e</sup> R.I. est dirigé dans la nuit **de Villers-Tournelle sur Cantigny**, pour veiller sur notre flanc gauche.

**La nuit du 29 au 30 mars** est calme, on en profite pour s'enterrer et creuser des trous de tirailleurs, **au nord et au nord-est de Fontaine**.

**Le 30 mars** arrive : ce sera pour le 49<sup>e</sup> Bataillon une des journées les plus glorieuses de toute la campagne ; 7 attaques allemandes se succéderont **sur la côte 104 et sur Fontaine-sous-Montdidier**.

A 7 heures, l'ennemi commence une préparation d'artillerie extrêmement violente, et à 7 heures 30 il attaque en rangs serrés, il est pris violemment à partie par nos tirs d'infanterie. Une des sections de mitrailleuses du Lieutenant **LEJAY** enfile **le ravin de Courtemanche**, l'autre, **vers le bois au nord-est de Fontaine**, à mi-pente, balaie **la croupe 104**. Ces deux sections font du bon travail : elles tirent dans leur journée cinq à six mille cartouches par pièce.

L'attaque allemande est clouée au sol. A 9 heures 30, à 13 heures, à 15 heures 45, à 16 heures 30, à 17 heures, les attaques se répètent, mais sans succès.

Au cours de l'après-midi, une mitrailleuse avancée du 49<sup>e</sup> est enlevée par un groupe d'ennemis. Immédiatement, un jeune caporal de 19 ans de la 8<sup>e</sup> compagnie, met baïonnette au canon, sort de son trou en criant : « **En avant ! à la baïonnette !** » Ce cri se répète sur tout le front de la 8<sup>e</sup> compagnie : nous partons au pas de charge, et voilà nos Allemands qui s'enfuient à toute allure, abandonnant, non seulement la mitrailleuse française qu'ils venaient de prendre, mais lâchant leurs sacs et leurs fusils pour courir plus vite.

Ce bel exploit, dû au caporal **BRÉDARD**, fut récompensé par une Médaille Militaire remise par le Général de Division.

Mais voilà que le soir le tir d'artillerie devient de plus en plus violent, seize avions ennemis survolent la première ligne à faible hauteur et nous jettent des bombes.

Notre artillerie tire faiblement : elle n'a plus de munitions et ne peut faire mieux. Nos ailes sont très sérieusement menacées ; les renforts allemands garnissent **la croupe 104**. A hauteur du chemin de terre passant **par la côte 104**, des mitrailleuses lourdes sont mises en batterie ; une pièce de 77 est amenée à bras.

Le Commandant **MONTALÈGRE** donne alors l'ordre de se replier **sur Villers-Tournelle**. A la gauche du Bataillon, la 7<sup>e</sup> compagnie est violemment prise à partie par les occupants de **la côte 104**. Une section est encerclée et prise.

Le Capitaine **De LA LANDE de CALAN**, au Bataillon depuis le début de la campagne, est tué.

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire ici la lettre adressée au frère du Capitaine par le chasseur **ADAM**. Elle dira à tous comment sait mourir un jeune Saint-Cyrien, officier de chasseurs à pied.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

*« Nous nous trouvons sur la berge du petit chemin de terre du ravin de  
» Fontaine-sous-Montdidier, et étant moi présent, et le plus près de mon Capitaine, je vous dirai  
» ce que j'ai vu. Blessé une première fois au côté, il se trouvait debout, et auprès du petit buisson.  
» Je m'offre avec un camarade pour le conduire au poste de secours. Il refusa et vint  
» s'agenouiller près de moi. A peine y était-il qu'il reçut une deuxième balle à l'épaule et du  
» même côté. Une autre fois, nous le prions de quitter son poste. Il ne voulut rien, même pas un  
» pansement. Il dit ceci : « Ne vous inquiétez pas, ce n'est rien », et comme j'étais le plus près, il  
» me disait toujours : « Tirez ! tirez ! tirez ! » Il ne perdit pas son sang-froid. Il dit que nous  
» allions être prisonniers, et dit jusqu'au bout : « tirez ! tirez ! »  
» Au même moment il reçut une troisième blessure, en plein front ; son casque roula derrière lui,  
» et il s'affaissa sans un cri, sans une plainte.  
» Une minute plus tard, nous étions pris. Je n'ai pas vu mon Capitaine faire le moindre geste. Je  
» crois même pouvoir vous assurer qu'il est resté comme mort. »*

La 7<sup>e</sup> compagnie venait de perdre son jeune chef qui la commandait depuis près de quatre années. Nous gagnons **la sortie sud de Fontaine**, en contournant le village par l'est, de façon à nous abriter des tirs venant de **la côte 104**, et nous suivons **la route Fontaine-Cantigny** jusqu'au château.

Les Allemands, en petites colonnes, descendent de **la croupe 104**. Les premiers échelons ont l'arme à la hanche et tirent en marchant. Ils avancent rapidement.

Le Commandant de la 8<sup>e</sup> compagnie, pour assurer le repli de sa compagnie et des éléments de droite (9<sup>e</sup> compagnie et mitrailleuses), place la section de l'Adjudant **PLANQUE** en tirailleurs sur le bord de la route, **face à 104**, avec ordre d'y rester trente minutes pour permettre l'écoulement du bataillon. Cette section tire avec tous ses fusils et tous ses fusils-mitrailleurs, et ne part qu'à l'heure qui lui a été fixée.

Des éléments du 54<sup>e</sup> R. I. tiennent encore **le château ouest de Fontaine**.

Le Bataillon traverse **le bois à l'ouest de Fontaine** ; ceux-ci sont arrosés par l'artillerie lourde allemande qui nous cause encore quelques pertes.

Vers 19 heures 30, le Bataillon est regroupé **sur la croupe est de Villers-Tournelle**.

Le Colonel commandant l'infanterie de la 56<sup>e</sup> D. I., le Colonel **BIESSE**, donne à ce moment l'ordre de tenir à tout prix **la ligne Villers-Tournelle, ferme Belle-Assise, Pérennes, Abbémont** ; mais la 56<sup>e</sup> D.I. est épuisée, et elle est relevée dans la soirée par la 162<sup>e</sup> D. I.

**Cantigny, Fontaine-sous-Montdidier, Mesnil-Saint-Georges**, sont aux Allemands, mais néanmoins leur avance a été insignifiante et ils l'ont payée au prix fort.

**Le 31**, les Allemands tenteront de renouveler leur effort, mais sans succès.

**Le 4 avril**, ils subiront un nouvel échec et ils devront s'arrêter là. **La route d'Amiens** est barrée.

La 56<sup>e</sup> D. I. a bien rempli sa mission et les chasseurs du 49<sup>e</sup> y ont contribué pour une large part.

Les pertes ont été lourdes, mais nous avons forcé l'admiration de nos adversaires. Leurs prisonniers sont obligés d'avouer qu'ils ont de grosses pertes et que, depuis dix jours que leur offensive est déclenchée, ils n'ont pas encore rencontré pareille résistance.

Les camarades du 132<sup>e</sup> R.I. ont désormais une admiration profonde pour le 49<sup>e</sup> B.C.P. et ils souhaitent de l'avoir toujours à leurs côtés dans les futurs combats. « *Quels braves gens vous avez là ; comme je voudrais commander à des soldats pareils* », disait au Commandant **MONTALÈGRE** un chef de bataillon du 132<sup>e</sup> R. I.

Cette glorieuse journée fut récompensée par une citation à l'ordre de l'Armée, accordée au 49<sup>e</sup> B. C. P. par le Général **DEBENEY**, commandant la 1<sup>re</sup> Armée.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

*Sous l'ardente impulsion du Chef de Bataillon **MONTALÈGRE**, a fait preuve, pendant les rudes journées **du 26 au 31 mars 1918**, d'un courage stoïque. **Le 30 mars**, en particulier, a grandement contribué à enrayer l'offensive allemande, se sacrifiant sans compter à sa glorieuse mission, repoussant pendant onze heures successives sept assauts ennemis menés par des forces supérieures.*

**Le 31 mars**, le Bataillon quitte **Villers-Tournelle** à 9 heures, pour **Sérévillers**.

**Le 1<sup>er</sup> et le 2 avril**, il est à **Paillart** ; **du 3 au 7**, à **Maisoncelles** où le Général **DEMETZ**, commandant la 56<sup>e</sup> D.I., remet quelques croix et médailles bien méritées.

**Le 10 avril**, le Bataillon s'embarque à **Clermont (Oise)** pour aller débarquer en **Lorraine**, à **Einvaux**, et se reformer au camp de **Saffais**.



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### CHAPITRE II.

#### En Secteur en Lorraine.

(Valhey — Barthélemont — Bures).

---

**Du 12 au 20 avril**, les troupes de la 56<sup>e</sup> division, regroupées **au sud de la Meurthe, entre Nancy et Lunéville**, se perfectionnent sur les terrains d'exercices du **Camp de Saffais** où elles font quelques évolutions.

Le 49<sup>e</sup> B. C. P. est cantonné à **Saffais** et dans les baraquements voisins du village.

**Le 21 avril, par Rosières-aux-Salines, Dombasle, Crevic**, nous gagnons **Serres** où notre instruction se poursuit encore pendant une dizaine de jours. Les chasseurs exécutent en particulier quelques manœuvres de démonstration devant le Bataillon Russe formé avec des volontaires de l'Armée d'Orient, qui vient d'être rattaché au 10<sup>e</sup> Groupe de B. C. P.

Des officiers et sous-officiers Russes sont répartis dans les compagnies. Leur tenue et leur discipline sont remarquables ; ils sont heureux de se trouver au milieu de nous, d'étudier nos procédés de combat afin d'être en mesure de continuer sur notre front à défendre la juste cause. Ils déplorent sincèrement les événements de **Russie** et la défection de leurs compatriotes.

**Le 30 avril**, nous occupons **le secteur « Gypse » à l'est de Barthélemont-lez-Bauzemont et au nord de la Forêt de Parroy**. C'est un secteur calme, nous a-t-on dit au départ, mais soumis de temps à autre à des bombardements par obus à gaz.

Le début de notre séjour est en effet tranquille et quelques patrouilles sont exécutées sans incident **dans la région d Arracourt**.

**Le 8 mai**, la 8<sup>e</sup> compagnie fait quatre prisonniers ; d'après les premiers renseignements qu'ils nous donnent, un coup de main sur notre secteur serait en préparation. Une troupe d'assaut (Stosstrupp) serait arrivée à **Réchicourt-la-Petite**.

La surveillance redouble ; la partie du secteur menacée est évacuée chaque nuit, car il ne faut à aucun prix laisser de prisonnier à l'ennemi, des grenades et des pétards sont placés sous les caillebotis des tranchées évacuées ; le masque est porté constamment en position d'attente.

Et voici que **dans la nuit du 10 au 11 mai**, un déluge de projectiles s'abat sur les tranchées de la 8<sup>e</sup> compagnie, à **l'ouest de Bures**.

Ce sont des « gasminen » lancées par « projectors », engins terribles, qui par une mise de feu électrique, lancent d'un seul coup un nombre considérable de bombes à gaz. Le volume de gaz déversé à l'arrivée est énorme, et malgré le masque, tous les chasseurs qui ne se trouvent pas dans les abris sont mortellement touchés.

Le tout est agrémenté d'un bombardement par obus à balles et obus explosifs.

De minuit à six heures, nous gardons le masque et nous nous tenons prêts à repousser l'ennemi s'il tentait de nous tourner.

# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

## CHEMIN DES DAMES



Village de Chavonne



Pont de Chavonne

## SOMME



Ravitaillement



Cantonnement

## LORRAINE EINVILLE



Monument élevé à la  
mémoire des gazés  
de la 8<sup>e</sup> C<sup>o</sup>, portant  
cette inscription :  
*N'ayant pu les vaincre  
de face, les Allemands  
les ont lâchement  
empoisonnés.*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Ce n'est qu'au petit jour, hélas ! que nous nous rendons compte des effets du bombardement ; les morts sont nombreux, et le nombre des intoxiqués augmente de minute en minute. Nous sommes tous plus ou moins touchés. Les malades sont groupés dans un petit ravin, près du poste de commandement du Capitaine ; ces malheureux ne tardent pas à succomber après d'atroces souffrances. Et cependant, il faut assurer l'intégrité de la position, et réoccuper la partie avancée du secteur, même si l'ennemi s'y est installé.

Une section et demie de la 8<sup>e</sup> part avec le Capitaine ; le secteur est réoccupé en entier, et la surveillance réorganisée.

Cette terrible journée coûte à la 8<sup>e</sup> compagnie 32 morts et 62 intoxiqués.

Les malades qui peuvent marcher partent lentement, sans le moindre équipement, vers le poste de secours du Bataillon ; mais cet effort sera de trop, et la plupart rendent leur dernier soupir en arrivant.

A la nuit, la 8<sup>e</sup> compagnie est relevée par une compagnie d'infanterie.

Les 32 cadavres sont chargés sur des voitures. Éclairée par la lune, les vivants escortant les morts, à travers un mauvais terrain, la pauvre 8<sup>e</sup> rentre à **Valhey** où elle est placée en réserve du 10<sup>e</sup> Groupe.

**Le 14 mai**, le Bataillon est entièrement relevé par le 106<sup>e</sup> R. I. et va cantonner à **Einville**.

**Pendant les mois de juin et de juillet**, le 49<sup>e</sup> B. C. P. occupe **les secteurs de Barthélemon et d'Arracourt**, et va au repos à **Valhey et à Saint-Nicolas-du-Port**, ancienne garnison de chasseurs à pied (4<sup>e</sup> B. C. P.), où nous sommes fêtés avec enthousiasme.

**Le 21 juillet**, nous sommes relevés sur la deuxième position par des éléments du 416<sup>e</sup> R. I., et après avoir passé cinq jours à **Authelupt**, le 10<sup>e</sup> Groupe de B. C. P. est embarqué en chemin de fer **dans la nuit du 29 au 30 juillet**, à **Blaiville-sur-l'Eau (au sud-ouest de Lunéville)**, pour une destination inconnue.





## **Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### **IV<sup>e</sup> PARTIE**



#### **L'offensive française de 1918**

- I. La Bataille de **la Somme**.
- II. En Secteur en **Alsace**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



### CHAPITRE I.

#### La Bataille de la Somme.

(Saint-Mard — La ferme Launoy — La poursuite).

---

Embarqué **le 29 juillet** à Blainville, près de Lunéville, le 49<sup>e</sup> B. C. P. est transporté **dans l'Oise** et débarque à **Crévecœur-le-Grand le 31 juillet** à 8 heures. Il va cantonner à quelques kilomètres de là, au petit village de **La-Chaussée-du-Bois-d'Écu**, après une marche rendue très pénible par la chaleur.

De toute évidence, nous allons participer à une très grande offensive dont le but principal sera de dégager **Amiens**.

**Du 1<sup>er</sup> au 7 août**, nous cantonnons à la **Chaussée**, et **le 8 au matin**, nous embarquons en camions pour **l'Hortoy (10 kilomètres au nord de Breteuil)**.

Dans la soirée, le Bataillon quitte **l'Hortoy pour Sourdon**.

L'encadrement du Bataillon est alors le suivant :

#### **Chef de Bataillon**

Commandant **MONTALÈGRE**.

#### **Capitaine Adjudant-Major**

Capitaine **FARAUT**.

#### **7<sup>e</sup> Compagnie**

Lieutenant **BROWAYES**.

#### **8<sup>e</sup> Compagnie**

Lieutenant **LALLEMANT**.

#### **9<sup>e</sup> Compagnie**

Capitaine **HUAU de SAINT-AMANT**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### Compagnie de Mitrailleuses

Capitaine **LESPAGNOL**.

### Médecin Chef

Médecin-Major de 2<sup>e</sup> classe **LAURENT**.

### Officier chargé des détails

Lieutenant **FRANÇOIS**.

### Officier chargé de l'approvisionnement

Lieutenant **LEFÈVRE**.

**Le 9 août dans la soirée**, le Bataillon se porte **au bois de Genonville (2 kilomètres environ au nord-ouest de Plessier-Rozainvillers)**.

**Le 10**, le Bataillon est encore en réserve, d'abord **dans la région de La Neuville-Sire- Bernard, puis au bois Lecomte (Saulchoy-sur-Davenescourt)**.

Le voilà en plein sur le terrain des combats de **mars 1918**, et sur ce même terrain il écrira une nouvelle page de gloire.

**Le 11 août**, la 56<sup>e</sup> division (la nôtre) doit dépasser la 37<sup>e</sup> D. I. qui, depuis trois jours, a progressé sur vingt-deux kilomètres de profondeur **par le Plessier-Rozainvillers, Hangest, Davenescourt, Warsy, Guerbigny**.

La 2<sup>e</sup> armée allemande (**MARWITZ**) et la 18<sup>e</sup> armée (**HUTIER**) ont été complètement surprises. Mais **à partir du 11**, la progression sera plus difficile et il faudra procéder par attaques successives appuyées par une artillerie puissante.

**Dans la matinée du 11 août**, les unités de la 37<sup>e</sup> D. I. exécutent leur mouvement de retrait, sans incident, au fur et à mesure de leur dépassement par les unités de la 56<sup>e</sup> D. I.

Le 49<sup>e</sup> B. C. P. marche derrière le 106<sup>e</sup> R. I. et se porte **au Bois octogonal (au sud-est de Guerbigny)**. **Du 12 au 15**, il est en réserve de division, immédiatement **à l'est de Guerbigny**.

**Le 16**, l'ennemi évacue **L'Échelle-Saint-Aurin et Saint-Aurin**. Le Bataillon se tient prêt à entrer en action, et à 11 heures, il gagne **le bois des Vaches** où il passe la nuit sans incident.

**Le 17 août** à 4 heures 30, le Bataillon quitte **le Bois des Vaches** pour aller s'installer derrière le 106<sup>e</sup> R. I., **dans les tranchées du Bois des Marais**. Le soir, à 20 heures 30, il relève le 3<sup>e</sup> bataillon du 13<sup>e</sup> R. I. **dans les tranchées du Camp-de-César**, relève pénible et gênée par un violent tir d'artillerie ennemie.

Depuis neuf jours, bien qu'en réserve, le 49<sup>e</sup> B. C. P. a dû marcher et stationner sous le canon ennemi, subir de nuit de violents bombardements d'avions, essayant des pertes qui n'ont fait qu'augmenter l'impatience des cadres et des chasseurs d'être engagés à leur tour.



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Afin de bien montrer les efforts fournis par le Bataillon pendant cette dure période, nous reproduisons ci-après un extrait du rapport qui fut établi par le Colonel **HAMELIN**, commandant l'infanterie de la 56<sup>e</sup> division, à l'appui d'une proposition de citation à l'ordre de l'armée en faveur du 49<sup>e</sup> B. C. P.

« **Le 18 août, il passe en première ligne et occupe la partie sud des tranchées du Camp-de-César.**  
» **Il progresse dès lors sur la rive nord de l'Avre, et sur un terrain battu par les mitrailleuses de Saint-Mard-les-Triot et des lisières de Roye.**

» **Mais la droite de la division est arrêtée devant Saint-Mard-les-Triot, qui constitue un point d'appui puissamment fortifié de la position de barrage ennemie.**

» **Le 49<sup>e</sup> B. C. P. s'efforce le 19 et le 20 de la déborder par le nord et réussit à tenir sous son feu les débouchés du village.<sup>1</sup>**

» **Le 20, à 14 heures, il en attaque la lisière nord, qui n'est cependant accessible que par deux ponts violemment battus par des mitrailleuses ennemies sous casemates.**

» **La 7<sup>e</sup> compagnie est chargée de l'attaque du pont nord-est, et la 9<sup>e</sup> du pont nord.**

» **Ils sont enlevés à la baïonnette.**

» **Le Capitaine **HUAU de SAINT-AMAND** (9<sup>e</sup> compagnie) est grièvement blessé à la tête de sa section d'attaque, mais les chasseurs n'en pénètrent pas moins dans le village, parviennent jusqu'à l'église à la grenade, et au château. Ce château constitue un réduit d'où les mitrailleuses ennemies fauchent les assaillants. Les trois chefs de section sont tués. Un groupe de chasseurs pénètre dans le réduit. Ils y sont retrouvés tués à bout portant. Il est impossible de continuer la progression.**

» **Les deux compagnies du 49<sup>e</sup> B. C. P. se replient sur les ponts dont elles conservent cependant les débouchés, en s'embusquant pendant quarante-huit heures dans les marais de l'Avre sous le feu ennemi, dans l'eau jusqu'aux genoux et sans ravitaillement possible, tandis que la réserve du Bataillon les soutient de ses feux.**

» **Cette seule journée coûtait au Bataillon trois officiers tués<sup>2</sup>, deux grièvement blessés, trois chefs de section et cinquante chasseurs tués ou blessés.**

» **L'attaque est renouvelée par surprise le 21 à quatre heures.**

» **Elle atteint les mêmes objectifs. Mais le sous-lieutenant **AUBRY** (8<sup>e</sup> compagnie) est tué à la tête de ses chasseurs dont huit sont blessés, et les mitrailleuses sous casemate restent irréductibles.**

» **Il faut se résoudre à une préparation méthodique d'artillerie lourde pour réduire les réduits fortifiés. »**

(N'oublions pas ici de rendre hommage au « cran » dont fit preuve ce jour là le personnel du Train de Combat, à l'occasion d'un ravitaillement en munitions, effectué de jour sous le feu, et au cours duquel le Lieutenant François, notre officier de détails, et plusieurs conducteurs sont blessés « à cheval ». Avouons que c'est un beau titre de gloire pour des chasseurs « à pied ».)

« **Le 49<sup>e</sup> B. C. P., relevé dans la nuit du 22 au 23, ne sera pas appelé à l'enlèvement de Saint-Mard, mais il n'en aura pas moins eu la gloire de pénétrer par deux fois dans un village aussi puissamment armé. »**

---

1 Notons ici que **le 19 août**, le Chef de Bataillon **MONTALÈGRE** prend le commandement du 10<sup>e</sup> groupe de B. C. P., le Lieutenant-Colonel **GARCIN** ayant été atteint par les gaz. Le Capitaine Adjudant-Major **FARAUT** prend à la même date le commandement provisoire du 49<sup>e</sup> B. C. P.

2 Le Capitaine **HUAU de SAINT-AMANT** commandant la 9<sup>e</sup> compagnie, le Lieutenant **LALLEMANT** commandant la 8<sup>e</sup> compagnie, le Lieutenant **LEJAY** de la compagnie de mitrailleuses.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

(Du 23 au 28 août, le Bataillon est en réserve ; il suit la progression des troupes d'attaque par **Marché-Allouarde et Cressy-Omencourt**).

« *Dans la nuit du 29 au 30 août, il relève le 3<sup>e</sup> bataillon du 106<sup>e</sup> R. I. qui est arrêté dans la poursuite, aux lisières est de Moyencourt, avec ordre d'atteindre le Canal du Nord.*

» *La progression est entreprise méthodiquement sous le feu des mitrailleuses ennemies qui battent ses débouchés, et sous les rafales d'obus explosifs et toxiques.*

» *Elle atteint le 30 au soir la ferme Ramecourt, la ligne de boqueteaux au nord et la Fourchelle.*

» *Mais il reste à enlever la puissante organisation de la ferme Launoy et le remblai garni de nids de mitrailleuses qui précède le canal.*

» *Une attaque est montée et fortement préparée par l'artillerie divisionnaire. Elle est exécutée le 31 à 16 heures 30 en première ligne par les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> compagnies du 49<sup>e</sup> B. C. P.*

» *Le barrage ennemi est des plus violents.*

» *Les sections d'attaque ne se portent pas moins en avant, les officiers en tête, en terrain découvert. Il faut progresser à la grenade, à la baïonnette, au revolver. L'ennemi se défend*

» *avec un tel acharnement qu'il ne peut être fait de quartier. A la 8<sup>e</sup> compagnie, le Sous-Lieutenant TRICAU est tué, et le Sous-Lieutenant DESBOIS grièvement blessé.*

» *Quarante cadavres allemands sont laissés sur le terrain, et le canal est atteint.*

» *A droite, une section de la 7<sup>e</sup> compagnie est chargée de soutenir l'attaque du 49<sup>e</sup> B. C. P. contre les défenseurs de la ferme Launoy. Le Sous-Lieutenant ARNOUT qui la commande est*

» *grièvement blessé ; deux sergents, puis deux caporaux qui le remplacent tombent successivement à leur tour.*

» *Cette section tiendra jusqu'au bout, bien que réduite à quatre chasseurs.*

» *Grâce à cet héroïsme, la 7<sup>e</sup> compagnie (Lieutenant BROWAEYS) franchit les réseaux, enlève les mitrailleuses et atteint le canal.*

» *Le 49<sup>e</sup> B. C. P. venait de prendre 3 officiers, 2 aspirants, 49 prisonniers et 10 mitrailleuses.*

» *Son attaque s'était prolongée jusqu'à 21 heures, mais il était relevé au*

» *cours de la nuit par le 132<sup>e</sup> R. I. conformément aux ordres antérieurs.*

.....  
» *Les pertes du 49<sup>e</sup> B. C. P. se sont élevées au cours des opérations ci-dessus à : 6 officiers tués, 5 officiers blessés, 42 gradés et chasseurs tués, 127 blessés. »*

**Le 1<sup>er</sup> septembre**, le Bataillon est en deuxième ligne et bivouaque à l'est de **Marché-Allouarde**.

**Le 4 septembre**, il cantonne à **Roye (faubourg Saint-Georges)**, mais l'ennemi continue à battre en retraite, et à 16 heures le 10<sup>e</sup> Groupe de B. C. P. reçoit l'ordre de se mettre en marche par **Carrépuis, Balâtre, Cressy-Omencourt, Moyencourt, Esmery-Hallon**.

Le 49<sup>e</sup> atteint **Cressy-Omencourt** en fin de journée ; **le 5**, il est à l'ouest de **Esmery-Hallon**, **le 6**, il atteint **Villette**, **le 7**, **Aubigny (au sud-est de Ham)**.

**Le 8**, le 106<sup>e</sup> R. I. a franchi le canal **Crozat (canal de Saint-Quentin à Saint-Simon)**, le Bataillon se porte vers **Bruchy et Eaucourt**, où il stationne toute la journée.

Relevé par un bataillon du 39<sup>e</sup> R. I., il va cantonner à **Cressy-Omencourt**.

**Le 9**, il cantonne à la **sucrerie de Roye**, mais en raison de la proximité de la gare qui est bombardée, le Bataillon est envoyé à **Goyencourt**.

**Le 12**, un ordre du Général en Chef affecte le 10<sup>e</sup> Groupe de B. C. P. à la 38<sup>e</sup> division, par permutation avec le 8<sup>e</sup> régiment de tirailleurs.

**Le 13 septembre**, le Général **DEMETZ** commandant la 58<sup>e</sup> D. I., accompagné du Colonel

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**HAMELIN** Commandant l'I. D., fait ses adieux au 49<sup>e</sup> B. C. P. en exprimant le regret que cause son départ.

Le Bataillon est ensuite embarqué en camions **pour Blincourt** où il arrive à 19 heures.

**Le 17**, nous quittons **Blincourt pour Chevières** et à midi, nous sommes embarqués en chemin de fer **pour la région de Belfort**. Nous débarquons **le 18** à 20 heures, à **Beaucourt (est de Montbéliard)**.

Le 49<sup>e</sup> B. C. P., encore une fois, avait prouvé qu'il était l'égal des glorieux chasseurs de Sidi-Brahim, et sa brillante tenue au feu lui valait la belle citation à l'ordre de l'Armée que voici :

*Animé du bel esprit offensif que lui a insufflé son brillant chef de corps, le Commandant **MONTALÈGRE**, a participé sous sa direction, pendant trente et un jours, à la poursuite de l'ennemi, pendant quarante kilomètres ; a notamment, sous les ordres de son Capitaine Adjudant-Major, le Capitaine **FARAUT**, attaqué **les 20 et 22 août 1918**, à la grenade et à la baïonnette, sous les feux des mitrailleuses ennemies, un village fortifié, et refoulé **les 30 et 31 août 1918**, une forte arrière-garde allemande au delà de sa position de barrage ; a fait 54 prisonniers, dont 3 officiers, et enlevé 14 mitrailleuses.*

La 56<sup>e</sup> division tout entière s'était affirmée une des plus belles divisions d'assaut, et dans son ordre général N° 218, du **9 septembre 1918**, le Général **DEMETZ** commandant la division, s'adressant à ses troupes, rappelait leurs glorieux efforts :

### SOLDATS DE LA 56<sup>e</sup> DIVISION

*Pendant un mois entier, avec une ardeur irrésistible, une endurance et une ténacité qui ont triomphé de toutes les résistances et de toutes les fatigues, vous avez imposé à l'ennemi votre volonté en l'attaquant partout sans relâche, le délogeant successivement de fortes positions où il se cramponnait.*

*Sur ce terrain où vous aviez contenu la ruée ennemie **en mars dernier**, vous avez pris à votre tour l'offensive, avançant de plus de cinquante kilomètres, entrant les premiers à Roye et à Ham, conquérant plus de vingt villages, capturant de nombreux prisonniers, des canons, quantité de mitrailleuses et un matériel considérable.*

*Vous avez connu les joies de la Victoire et au bout de trente jours de fatigues et de combats incessants, votre moral splendide augmente la fierté que j'avais d'être à votre tête.*

*De tout cœur, je vous dis merci pour la France !*

*Je salue avec religieuse émotion tous ceux qui sont tombés dans cette lutte magnifique.*

*De nouveaux succès les vengeront le jour où l'on fera de nouveau appel à votre concours.*

*Soldats de la 56<sup>e</sup> D.I., combattants de toutes armes, fantassins, chasseurs, artilleurs, sapeurs, cavaliers et infirmiers, vous pouvez être fiers des étapes victorieuses que vous avez parcourues.*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### CHAPITRE II.

#### En Secteur en Alsace.

---

**Le 18 septembre**, après son débarquement, le Bataillon va cantonner à **Fesch-le-Châtel**, à **8 kilomètres à l'est de Montbéliard**, où il se repose **le 19**.

**Dès le 20**, nous nous mettons en route **pour Fosse-magne**, ancien village frontière, à **hauteur de Belfort-Dannemarie**.

**Le 21**, nous poursuivons notre route vers le nord et nous cantonnons à **Saint-Cosme**. Nous prenons là contact avec des troupes américaines, réserve des unités qui tiennent **le secteur de Gildwiller** dont la garde va nous être confiée.

Le calme le plus absolu règne sur toute la région. Un bataillon du 115<sup>e</sup> régiment d'infanterie américain occupe le secteur ; il y a complété son instruction et maintenant, il va s'entraîner dans un camp en vue des prochaines offensives.

Le poste de commandement du Chef de Bataillon est installé à **Hecken, en arrière du Souzbach**. Les organisations défensives sont à l'intérieur de grands bois, à l'est desquels on trouve la plaine **jusqu'à Mulhouse**.

**Le 23 septembre**, nous avons la responsabilité du secteur.

Le 115<sup>e</sup> R. I. U. S. part, et le soir même, un détachement du 350<sup>e</sup> R. I. U. S. arrive « en information » au Bataillon.

Une cinquantaine de soldats, une douzaine de sous-officiers et cinq à six officiers sont envoyés dans chaque compagnie. Beaucoup de gradés sont déjà de vieux guerriers, mais la guerre moderne leur est encore inconnue. Ils racontent volontiers leurs campagnes, mais leurs méthodes — qui sont peut-être bonnes avec des adversaires organisés et armés sommairement — ne seraient sans doute pas brillantes contre notre ennemi actuel.

Les soldats américains s'entendent parfaitement avec les chasseurs. Ils ont amené leurs cuisines roulantes et partagent leurs repas avec les chasseurs, heureux de leur faire connaître leur cuisine nationale, qu'ils estiment cependant inférieure à la nôtre.

Le séjour se passe sans incident. Des patrouilles sont néanmoins exécutées chaque soir par les compagnies. C'est pendant cette période que la 8<sup>e</sup> compagnie, renforcée par une section américaine, pénètre dans le village d'**Ammertswiller** et l'occupe pendant quarante-huit heures, mais sans pouvoir faire de prisonnier.

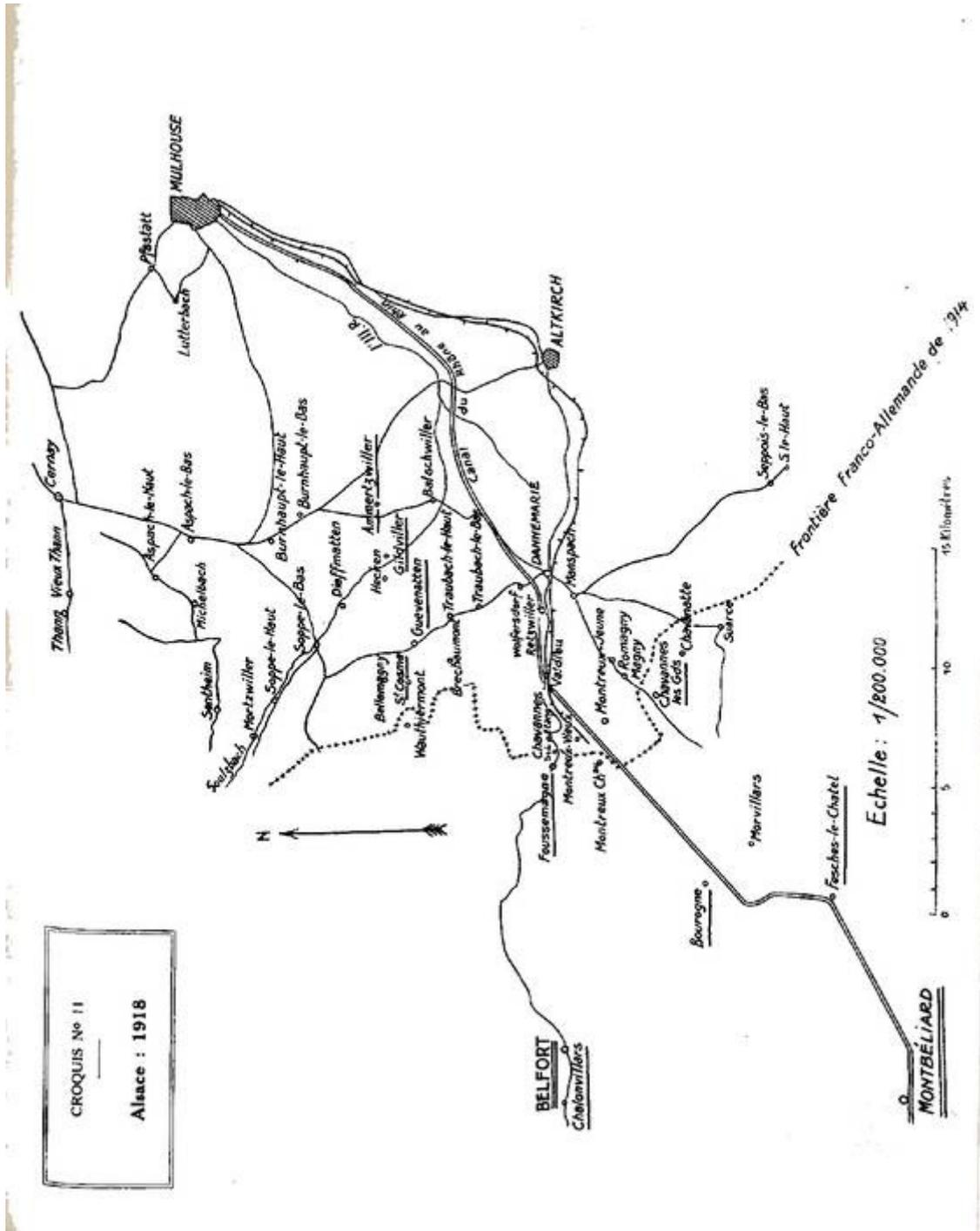
Quelques jours après, la 7<sup>e</sup> compagnie a la chance, au cours d'une reconnaissance, de ramener deux soldats allemands. Le commandement désirait être renseigné : il le sera.

**Le 15 octobre**, le Bataillon relevé gagne **Guevenatten**. **Le 16**, il arrive à **Chavannes-les-Grands** et il y séjourne **jusqu'au 29 octobre**. **Le 30 octobre**, nous sommes à **Bourogne (nord-est de Montbéliard)**, **le 1<sup>er</sup> novembre** à **Châlonvillars (ouest de Belfort)**, **le 5** à **Recologne (près de Ronchamp)**, **le 6** à **la Voivre, Breuche et Annegray (à l'est de Luxeuil)** ; **le 8**, marchant toujours vers le nord, nous sommes à **Rupt-sur-Moselle, pas bien loin du Thillot** ; **le 9 et le 10**, nous cantonnons à **Le Chanois, Le Vol et Champé (commune de Vagney, ouest de Remiremont)**.

# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le Commandant en Chef des Armées alliées, le Maréchal **FOCH**, a choisi le **secteur de Lorraine** pour l'offensive, qu'il considère comme décisive. **Depuis le mois d'août** en effet, la déroute allemande est commencée. Le Maréchal n'a laissé à l'ennemi aucun répit ; il veut maintenant lui donner le coup de grâce.

Mais voilà que le bruit de pourparlers d'armistice nous arrive. Les Allemands en ont assez. Nous le sentons bien, et si l'armistice n'intervient pas, le succès est certain ; et cette fois nous irons chez l'ennemi pour lui imposer nos conditions. Aussi, il n'y a pas de traînards pendant les marches, même pendant l'étape pénible de **la nuit du 10 au 11** qui nous amène à 9 heures à **La Baffe (10 kilomètres à l'est d'Épinal.)**

C'est vers midi, alors qu'un calme impressionnant régnait dans tout le village, que la nouvelle arrive. Un armistice a été signé ce matin à cinq heures ; les hostilités ont été suspendues à onze heures.

**La France** a vaincu : **l'Allemagne** à genoux attend la sentence. Les cloches sonnent à toute volée.

Mais beaucoup de chasseurs ont les larmes aux yeux. Est-ce la joie de retrouver bientôt leurs et leur village enfin délivrés ? Est-ce le regret de ne pas refouler l'Allemand chez lui à la pointe de nos baïonnettes ?

Il y avait bien de l'un et de l'autre, mais ce qui dominait néanmoins, c'était la satisfaction du devoir accompli, de la tâche menée à bien après tant d'efforts héroïques.



## **Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### **V<sup>e</sup> PARTIE**



#### **La Victoire**

- I. Le 49<sup>e</sup> B. C. P. **en**  
**Alsace** reconquise.
- II. L'occupation de **la tête**  
**de pont de Kehl**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



### CHAPITRE I.

#### Le 49<sup>e</sup> B. C. P. en Alsace reconquise.

(La Poutroye — Kaysersberg — Kienzheim — Balzenheim —  
Strasbourg : **25 novembre 1918**).

---

Appelé à pénétrer **en Alsace** dès le retrait des troupes ennemies, le Bataillon va marcher **de La Baffe vers le nord** ; il cantonne successivement à **Chenimeuil le 12 novembre**, à **Faucompierre le 13**, à **Aumontzey le 14**, à **Coinches (sud-est de Saint-Dié) le 15**, à **Fraize le 16**.

**Dans la nuit du 16 au 17 novembre**, la 38<sup>e</sup> division, commandée par le Général **DUFIEUX**, s'avance **vers l'Alsace par Plainfaing et le col du Bonhomme** que nous franchissons à six heures du matin.

Nous rencontrons d'abord le village de **Bonhomme (Diedolshausen)** par lequel passaient les organisations Allemandes. Quelques vieux Alsaciens sont là ; ils crient de leur mieux : « **Vive la France** » lorsqu'ils nous aperçoivent. Ils sont revenus depuis la veille dans leur village qu'ils ont évacué **en 1914**. Ils n'ont retrouvé que des ruines, mais c'est dans ce décor qu'ils veulent recevoir leurs libérateurs.

Un peu plus loin, nous allons traverser **La Boutroye**. Des jeunes gens et des enfants viennent sur la route à notre rencontre : un vieux sergent-major d'infanterie de ligne, en pantalon rouge, tunique longue à deux rangées de boutons, collet jonquille, épaulettes, grand shako à pompon rouge, médaille commémorative de **1870**, précède le groupe. On l'a hissé sur un bon vieux cheval, tout gris comme lui. Malgré son grand âge, il est certainement le plus enthousiaste ; il a retrouvé « **sa France** », comme il dit, et aussi sa jeunesse ; il nous salue avec son shako d'un geste large. Ceux qui ont vu cela peuvent seuls comprendre combien les vieux nous étaients restés fidèles après quarante-huit années d'oppression.

A l'entrée du village, un orchestre improvisé s'est groupé. La Marseillaise éclate, sur un rythme un peu particulier il est vrai, mais qui atteste encore mieux la sincérité des sentiments qui animent ces braves paysans d'Alsace.

Les notables du pays sont alignés près de la musique, en habit noir et « chapeau claque » à leurs côtés, des jeunes filles en blanc, ceintes de l'écharpe aux couleurs françaises. Des drapeaux tricolores sont à toutes les fenêtres : certains ont dû être confectionnés en hâte ; mais on en remarque aussi quelques-uns, bien vieux et bien défraîchis, qui ont été sortis de leur vieille cachette. Partout, on tend aux chasseurs des verres de vin d'**Alsace**, du kirsch du pays, et bon gré mal gré, il

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

faut boire.

Nous traversons ensuite sous les vivats le gros bourg de **Kaysersberg**, et nous allons cantonner à **Kienzheim**. Partout la même gaîté franche, partout la même joie de retrouver la mère-patrie, partout la même émotion inoubliable.

**Le 18 novembre**, le Bataillon part **pour Munzenheim, au nord-ouest de Colmar**. Nous croisons d'innombrables voitures qui se dirigent **vers Colmar** où les Français font leur entrée solennelle. Les voitures sont ornées de fleurs, de guirlandes et de drapeaux tricolores ; les paysans sont en habits de fête ; on chante la Marseillaise et on crie « **vive la France !** »

Les troupes allemandes, conformément aux conditions de l'armistice, se retirent devant nous. A **Munzenheim**, nous gardons néanmoins, les issues du cantonnement car la « bonne foi » allemande ne nous inspire pas encore beaucoup de confiance.

Nous capturons successivement un vagemestre de bataillon et un officier allemands qui venaient à **Alunzenkeim** pour y prendre quelque objet oublié — c'est du moins ce qu'ils déclarent.

**Le 20**, nous allons enfin atteindre **le Rhin**. Les Allemands sont passés **sur la rive droite par le pont de Markolsheim**. Les compagnies du Bataillon sont réparties entre les deux villages de **Künheim et Balzenheim** où elles séjournent **du 21 au 29**, pendant qu'une section de marche de chaque compagnie se rend à **Strasbourg** pour l'entrée du Maréchal **PÉTAIN**.

La délégation du 10<sup>e</sup> Groupe de B.C. P., une compagnie par Bataillon, est embarquée en chemin de fer **le 24 à Schelettstadt pour Strasbourg**. Le 49<sup>e</sup> cantonne à **Königskofen (à l'ouest de Strasbourg)**.

**Le 25**, à 13 heures 30, les délégations de la 38<sup>e</sup> division, précédées par leur chef le Général **DUFIEUX**, entouré de son état-major, franchissent **la Porte de Schirmeck**.

Nous sommes favorisés par le temps, et le soleil — qui a bien voulu se montrer pour la circonstance — a fait disparaître le verglas du matin.

Les compagnies sont formées en colonne par huit, par sections accolées, et cette masse imposante s'ébranle au milieu des acclamations de la foule.

Le drapeau français flotte à nouveau sur la cathédrale. Toutes les maisons sont pavoisées ; les fenêtres, les balcons, les toits même sont garnis de curieux. Sur tout le parcours du défilé, la foule forme la haie.

La plupart des habitants ont revêtu le costume traditionnel. Des bandes joyeuses de jeunes alsaciennes sont parvenues à se glisser parmi les troupes et défilent avec nous. C'est une joie délirante : on nous jette des fleurs de toutes les fenêtres.

Les tirailleurs, les zouaves, l'infanterie défilent gravement ; mais quand le 10<sup>e</sup> Groupe de chasseurs se présente, précédé des trois fanfares réunies, et du Colonel **GARCIN**, c'est un tonnerre d'applaudissements qui éclate : journée inoubliable, récompense de plus de quatre années de sacrifices.

Deux jours après, **le 27 novembre**, c'est au Maréchal **FOCH**, généralissime des Armées Alliées, que le Bataillon rend les honneurs.

**Le 3 décembre**, le gros du Bataillon laissé à **Künheim et à Balzenheim** nous rejoint à **Hönheim au nord de Strasbourg**, après avoir cantonné **le 1<sup>er</sup> décembre à Zellweiler et le 2 à Lingolsheim**.

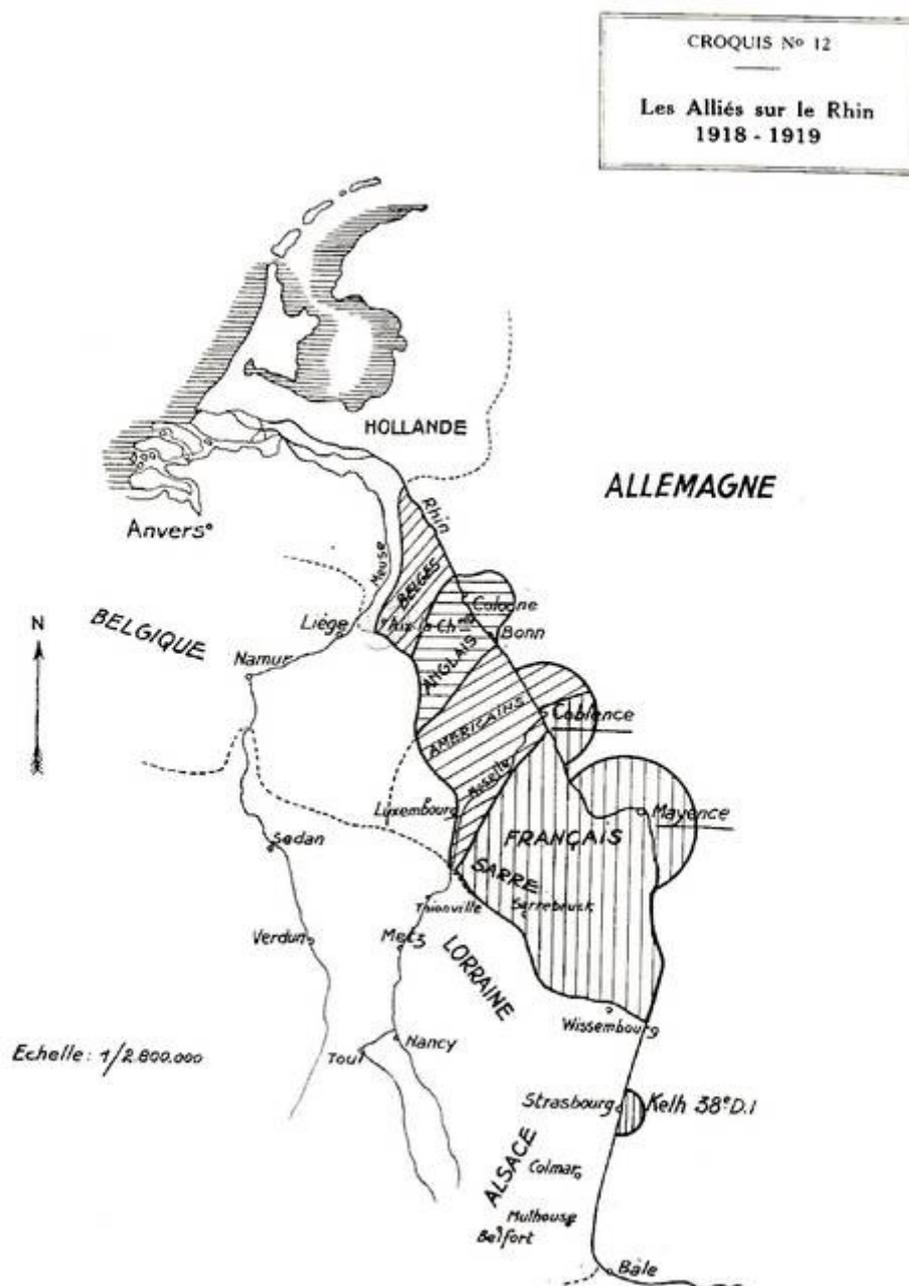
**Du 4 au 10 décembre**, nous occupons **le village de Hönheim ainsi que les forts de Moltke, de Roon et de Pobielsky au nord-ouest de Strasbourg**.

**Le 9 décembre**, c'est le défilé à **Strasbourg, sur la Place de l'Université**, devant le Président de la République Monsieur Raymond **POINCARÉ**, devant le Président du Conseil Monsieur **CLÉMENCEAU**, devant les Maréchaux de **France**, devant les délégations du Sénat et de la Chambre des Députés, devant **la France** officielle venue embrasser son enfant retrouvée.

# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**Du 11 au 19 décembre**, le Bataillon occupe à **Strasbourg l'Illtorkaserne** (caserne de la Porte de l'III).

**Du 19 décembre 1918 au 5 janvier 1919**, il est cantonné à la **Robertsau (Ruprechtsau)** et détache des postes **sur les bords du Rhin**.

**Le 30 décembre**, nous prenons la garde du **pont de Kehl** : nous occupons le pont sur toute sa longueur, jusqu'à la rive est, où l'on a construit un barrage en sacs à terre, doublé de grands chevaux de frise. Les chasseurs du 49<sup>e</sup> sont au contact des sentinelles allemandes. Le contraste est frappant : le chasseur toujours correct et bien tenu, en face de l'Allemand mal habillé, la pipe à la bouche, les mains dans les poches de son manteau, et l'arme à la bretelle. C'est que l'influence des Soviets s'est fait sentir dans les armées impériales : les soldats allemands ne saluent plus leurs officiers ; ils les regardent à peine et leur parlent d'égal à égal ; ils semblent n'avoir de considération que pour les camarades au brassard rouge du Soldatenrat (conseil des soldats).

C'est une situation qui durera peu, il est vrai, mais qui nous montre que le moral de cette armée prussianisée et mécanisée était tombé bien bas.

Au pont, c'est un défilé continu pendant la journée : d'une part les prisonniers français et alliés, les civils, les soldats alsaciens rapatriés ; d'autre part les Allemands indésirables et suspects que nous expulsions sur la rive droite. Le Général **HIRSCHAUER**, Gouverneur de **Strasbourg**, frappé par la belle tenue des chasseurs du 49<sup>e</sup> B. C. P., exprime sa satisfaction au Commandant **MONTALÈGRE**.

**Le 3 janvier**, au cours d'une revue passée par le Général **de CASTELNAU** commandant le groupe des Armées du centre, le Bataillon reçoit la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre. Le vert, c'est l'espoir, c'est la confiance dans le succès final, qui ne nous a jamais quittés depuis notre départ de **Seclin en août 1914** ; le rouge, c'est un peu du sang de nos vaillants frères d'armes que nous avons laissés sur tous les champs de bataille.

**Au cours de ce mois de janvier 1919**, nous occupons encore deux fois **l'Illtorkaserne**, et nous cantonnons pendant une semaine à **Wanzenau**.

**Le 30 janvier**, nous passons **le pont du Rhin** pour entrer **en territoire badois** et occuper **la tête de pont de Kehl, en avant de Strasbourg**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### CHAPITRE II.

#### L'Occupation de la tête de pont de Kehl.

---

Par suite de nouvelles clauses d'armistice, la 38<sup>e</sup> division est désignée pour occuper **la tête de pont de Kehl, dans le Grand-Duché de Bade.**

Le Général **HIRSCHAUER**, Gouverneur militaire de **Strasbourg**, passe **le pont de Kehl** avec les premières troupes.

Le 49<sup>e</sup> traverse **Kehl** derrière sa brillante fanfare, mais les rues sont désertes ; quelques curieux soulèvent timidement un coin de rideau pour voir passer les « Franzosen ». Quant à la Municipalité, elle est venue immédiatement se mettre à la disposition des autorités d'occupation ; et à la gauche du Général, qui regarde défiler les troupes, on peut voir quelques grands gaillards, en habits de cérémonie, qui ont compris que le plus sage était de se soumettre.

Le Bataillon va cantonner à **Leutesheim**. L'accueil des populations est froid ; celui des autorités locales est correct : c'est tout ce qu'on peut demander.

**Le 2 février**, la tête de pont s'élargit, et le 49<sup>e</sup> est poussé à **Diersheim** (E. M. 7<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> C. M.) et **Honau** (8<sup>e</sup> compagnie). Quelques jours après, la 8<sup>e</sup> compagnie quitte **Honau** et rejoint le gros du Bataillon à **Diersheim**. C'est de là que nous dirigeons **sur le Maroc** un renfort de cent gradés et chasseurs, pour la plupart volontaires. **Le 8 mars**, le Bataillon cantonne à **Liux**, où il demeure jusqu'à sa dissolution (**31 mars**).

Formé dans un pays qui fut envahi dès le début de la campagne, composé de gars du Nord dont les familles furent soumises pendant quatre ans à la domination allemande, le 49<sup>e</sup> B. C. P. foule pendant deux mois le sol ennemi.

Ainsi que le Général **HIRSCHAUER** l'avait écrit dans la proclamation affichée lors de l'entrée à **Kehl**, les soldats français qui furent disciplinés dans la bataille, le furent aussi dans la victoire.

Les chasseurs du 49<sup>e</sup> donnent aux Badois une telle impression du poilu français, que tous se découvrent sur leur passage.

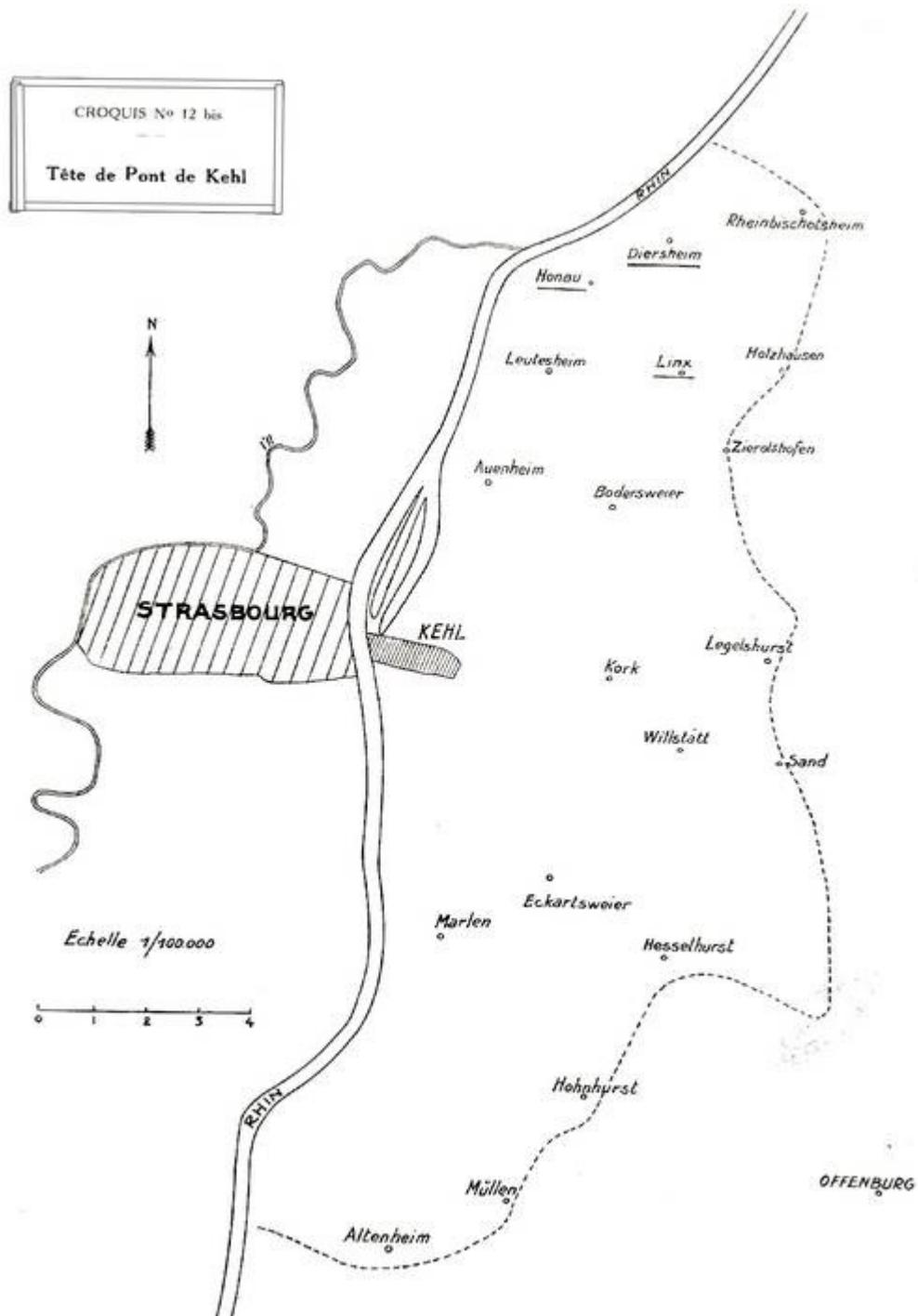
Saurait-on faire un meilleur éloge d'une troupe d'occupation ?



# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



## **Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : *Domaine public* - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

## **ÉPILOGUE**

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



### Dissolution du 49<sup>e</sup> B. C. P. .

---

**Dès la fin du mois de février**, les classes les plus anciennes sont renvoyées dans leurs foyers ; un peu plus tard, cent jeunes gradés et chasseurs partent **pour le Maroc**, puis c'est le tour de ceux dont la famille est restée en pays envahis.

Chaque jour, le Bataillon voit baisser ses effectifs. Que va-t-il devenir ? Unité de formation, il ne pouvait guère espérer subsister après les opérations de démobilisation.

Et voici que par message nous parvient l'ordre de dissolution adressé par le Grand Quartier Général. Les officiers et hommes de troupe du Bataillon seront répartis entre les unités d'infanterie de la 38<sup>e</sup> division qui est reformée à trois régiments : 4<sup>e</sup> régiment de zouaves, 4<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves et de tirailleurs, 5<sup>e</sup> régiment de tirailleurs. Le sang bleu des chasseurs va se mêler au sang rouge des zouaves et des tirailleurs, et les chefs de corps de ces trois régiments d'élite sont heureux d'accueillir des soldats comme les chasseurs du 49<sup>e</sup>.

Quant à notre chef, le Commandant **MONTALÈGRE**, il prend **à la date du 1<sup>er</sup> avril** le commandement du 27<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs alpins, qu'il rejoint **dans la région d Aix-la-Chapelle**. **Depuis le 1<sup>er</sup> avril 1919**, le 49<sup>e</sup> B. C. P. n'existe plus que dans l'Histoire.

Il n'a cependant pas disparu pour nous qui avons servi sous les plis de son glorieux fanion, et qui l'avons fait revivre **à Lille** sous la forme d'une Amicale des Anciens du 49<sup>e</sup> B. C. P.

Mais il faut que le Bataillon reste aussi dans la mémoire de tous ceux qui ont compté un des leurs dans les rangs de cette belle unité.

Orphelins, veuves, vieux parents, dont l'être chéri n'est pas rentré au foyer, lisez et relisez ces pages ; faites les lire. Elles ont été écrites simplement, — avec le seul souci de la vérité — dans le but de rendre ineffaçable les exploits de vos héros.

Quant à nous, les survivants, soyons fiers d'avoir appartenu à ce beau Bataillon qui fut toujours égal à lui-même, et n'eut jamais la moindre défaillance.

Anciens officiers, sous-officiers, caporaux et chasseurs du 49<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs à pied, vous avez sacrifié près de cinq années de jeunesse pour que **la France** demeure grande et libre ; vous avez souffert pendant ces dures années sans jamais vous plaindre, mais vous avez finalement vaincu, et vous avez délivré vos frères d **Alsace** et de **Lorraine** : Que la Patrie vous en soit éternellement reconnaissante.

**Amiens, le 1<sup>er</sup> Août 1929.**  
CAPITAINE **GRAINDART**.

# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

## Refrain du 49<sup>e</sup> B. C. P.

—o()o—



Le Qua-rant-neuv-ième C'est pas d'la pu-rée quand il



marche il fait tout r'cu ler.



# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



**Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**ANNEXE I.**



**Les citations du 49<sup>e</sup> B.C.P. qui lui ont valu la fourragère  
aux couleurs de la Croix de Guerre.**

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



### Les citations du 49<sup>e</sup> B. C. P. .

---

#### ORDRE DU 30 AVRIL 1918 DU GÉNÉRAL DEBENEY COMMANDANT LA 1<sup>re</sup> ARMÉE

« Sous l'ardente impulsion du Chef de Bataillon **MONTALÈGRE**, a fait preuve, pendant les rudes journées du 26 au 31 mars 1918, d'un courage stoïque.

« Le 30 mars, en particulier, a grandement contribué à enrayer l'offensive allemande, se sacrifiant sans compter à la glorieuse mission, repoussant pendant onze heures successives sept assauts ennemis menés par des forces supérieures. »

#### ORDRE DU 14 DÉCEMBRE 1918 DU GÉNÉRAL DEBENEY COMMANDANT LA 1<sup>re</sup> ARMÉE

« Animé du bel esprit offensif que lui a insufflé son brillant chef de corps, le Commandant **MONTALÈGRE**, a participé sous sa direction, pendant trente-et-un jours, à la poursuite de l'ennemi, pendant 40 kilomètres ; a notamment, sous les ordres de son Capitaine Adjudant-Major, le Capitaine **FARAUT**, attaqué, les 20 et 22 août 1918, à la grenade et à la baïonnette, sous les feux des mitrailleuses ennemies, un village fortifié et refoulé, les 30 et 31 août 1918, une forte arrière-garde allemande au delà de sa position de barrage ; a fait 54 prisonniers, dont 3 officiers, et enlevé 14 mitrailleuses. »

Par ordre N° 141 F. en date du 17 décembre 1918, du Maréchal de France, commandant les armées du nord-est, le droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de Guerre est conféré au 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied.

---

**Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**ANNEXE II.**



**Les citations des Compagnies qui ont valu la Croix de Guerre  
à leurs fanions.**

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



### Les citations des Compagnies.

---

#### 7<sup>e</sup> Compagnie

Le Chef de Bataillon **MONTALÈGRE** Commandant le 49<sup>e</sup> B. C. P. cite à l'Ordre du Bataillon la 7<sup>e</sup> compagnie du 49<sup>e</sup> B. C. P. pour le motif suivant :

- « *Compagnie d élite. Unité remarquable par sa bravoure et son entière discipline.*
- » *Le 30 mars 1918, sous les ordres du Capitaine de CALAN, s'est sacrifiée totalement pour arrêter la ruée allemande.*
- » *Le 31 août 1918, sous les ordres du Capitaine BROWAEYS, a, dans un corps à corps farouche, enlevé de haute lutte, la Ferme de Launoy capturant 3 officiers, 30 soldats et plusieurs mitrailleuses ».*

Signé : **MONTALÈGRE**.

#### 8<sup>e</sup> Compagnie

Le Chef de Bataillon **MONTALÈGRE** Commandant le 49<sup>e</sup> B. C. P. cite à l'Ordre du Bataillon la 8<sup>e</sup> compagnie du 49<sup>e</sup> B. C. P. pour le motif suivant :

**23 Février 1919**

- « *Superbe compagnie toujours prête à l'attaque. Sous les ordres du Capitaine GRAINDART, a en mai 1917, conservé l'Épine de Cbevrigny malgré les plus violentes contre-attaques.*
- » *Le 30 mars 1918 a cloué au sol devant elle pendant onze heures des forces allemandes considérables.*
- » *Le 31 août 1918 sous les ordres du Sous-Lieutenant SUAU, a conquis de haute lutte à la grenade et au fusil un terrain hérissé d obstacles et de mitrailleuses, capturant deux aspirants allemands et vingt prisonniers ».*

Signé : **MONTALÈGRE**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### 9<sup>e</sup> Compagnie

Le Chef de Bataillon **MONTALÈGRE** Commandant le 49<sup>e</sup> B. C. P. cite à l'Ordre du Bataillon la 9<sup>e</sup> compagnie du 49<sup>e</sup> B. C. P. pour le motif suivant :

« *Très belle unité ou le courage poussé jusqu'à la témérité est de tradition.*  
» *Sous les ordres du Capitaine de SAINT-AMAND, à Thiaumont, au Chemin des Dames, à l'Hartmannswillerkopf a toujours arrêté toutes les attaques de l'ennemi.*  
» *Le 20 août 1918 s'est avancée sur le village de Saint-Mard, l'a pris à la grenade et à la baïonnette Puis obligée de se retirer parce qu'un autre corps n'avait pu réussir son attaque, a conservé entièrement les débouchés du village, restant dans la boue et dans l'eau pendant trois jours entiers ».*

Signé : **MONTALEGRE.**

### Compagnie de Mitrailleuses

Le Chef de Bataillon **MONTALÈGRE** Commandant le 49<sup>e</sup> B. C. P. cite à l'Ordre du Bataillon la compagnie de mitrailleuses du 49<sup>e</sup> B. C. P. pour le motif suivant :

« *Sous les ordres du Capitaine MICHEL-DANSAC a puissamment contribué à enrayer les attaques allemandes à Thiaumont en juin 1916 et à Fontaine-sous-Montdidier le 30 mars 1918.*  
» *Sous les ordres du Capitaine LESPAGNOL a pris une part héroïque à tous les combats d'août et septembre 1918, facilitant toutes nos attaques et brisant les résistances ennemies ».*

Signé : **MONTALÈGRE.**

**Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**ANNEXE III.**



**MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.**

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



### LISTE DES OFFICIERS DU 49<sup>e</sup> B. C. P. MORTS AU COURS DE LA CAMPAGNE <sup>1</sup>

---

<b>De LA LANDE de CALAN</b> René	Capitaine
<b>HUAU de SAINT-AMANT</b> Charles	Capitaine
<b>KRUG</b> Henri	Capitaine
<b>AUBIN</b> Joseph	Lieutenant
<b>COUTURIER</b> Robert	Lieutenant
<b>De LA FOURNIÈRE</b>	Lieutenant
<b>KAUFMANT</b> Louis	Lieutenant
<b>LALLEMAND</b> Henri	Lieutenant
<b>AUBRY</b> Joseph	Sous-Lieutenant
<b>COGUIEC</b> Alfred	Sous-Lieutenant
<b>COMMARD</b>	Sous-Lieutenant
<b>DESBOIS</b> Henri	Sous-Lieutenant
<b>FOUCHÉ</b> René	Sous-Lieutenant
<b>FOUCHER</b> Emmanuel	Sous-Lieutenant
<b>GAGNIÈRE</b>	Sous-Lieutenant
<b>LEGEAY</b> Édouard	Sous-Lieutenant
<b>POULAINE</b> André	Sous-Lieutenant
<b>RENAUD</b> Jean	Sous-Lieutenant
<b>SIBEN</b> Georges	Sous-Lieutenant
<b>TRICAU</b>	Sous-Lieutenant
<b>WARNIER</b> Gaston	Sous-Lieutenant

---

<sup>1</sup> Note de l'Amicale des Anciens du 49<sup>e</sup> B. C. P. — Cette liste a été établie par nos soins, après maintes difficultés, d'après les renseignements de l'historique officiel paru en 1921, ceux fournis par le dépôt et les camarades de l'Amicale des Anciens du 49<sup>e</sup> B. C. P. Elle semble comporter de nombreuses erreurs quant à l'orthographe des noms, aux prénoms, etc, et sommes de ce fait obligés de faire toutes réserves quant à son exactitude.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### LISTE DES MORTS ET DISPARUS DU 49<sup>e</sup> B. C. P.

**ACQUART** Gustave, Sergent.  
**ADOLPHE** André, 2<sup>e</sup> classe.  
**ALIBERT** Émile, 2<sup>e</sup> classe.  
**ALSTERS** Jean, 1<sup>re</sup> classe.  
**AMBEL** Jules, 2<sup>e</sup> classe.  
**AMELVOT** Léon, 2<sup>e</sup> classe.  
**ASTIER** Jean, 2<sup>e</sup> classe.  
**AUBRY** Joseph, 2<sup>e</sup> classe.  
**AVERLAND** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**BACHELET** Adolphe, 2<sup>e</sup> classe.  
**BACHELET** Charles, 2<sup>e</sup> classe.  
**BAILLEUL** Daniel, 2<sup>e</sup> classe.  
**BAILLON** François, Caporal.  
**BALLENGHIEN** Émile, 2<sup>e</sup> classe.  
**BARDIN** Henri, 2<sup>e</sup> classe.  
**BARDON** Charles, 2<sup>e</sup> classe.  
**BARDON** Léonce, Sergent.  
**BARRE** Arthur, 2<sup>e</sup> classe.  
**BARRET** Henri, 2<sup>e</sup> classe.  
**BATENS** Joseph, 2<sup>e</sup> classe.  
**BATENS** Georges, 2<sup>e</sup> classe.  
**BAVAY** Marcel, Sergent.  
**BÉANT** Émile, 2<sup>e</sup> classe.  
**BEAUCHAMP** Louis, 2<sup>e</sup> classe.  
**BEAUSIER** Maximilien, 2<sup>e</sup> classe.  
**BÉCHEREAU** Marcel, 2<sup>e</sup> classe.  
**BÉCUWE** Léon, Caporal.  
**BÉCUWE** Paul, Caporal-fourrier.  
**BÉGHIN** Henri, 2<sup>e</sup> classe.  
**BÉHAEGHEL** Gaston, 2<sup>e</sup> classe.  
**BELSAET** Léon, 2<sup>e</sup> classe.  
**BENSON** Marcel, Sergent.  
**BERAT** Paul, 2<sup>e</sup> classe.  
**BERNARD** Charles, 2<sup>e</sup> classe.  
**BERTEN** Ernest, 2<sup>e</sup> classe.  
**BESANÇON** Armand, Caporal.  
**BÉTREMIEUX** Félix, 2<sup>e</sup> classe.  
**BILTRESSE** Théophile, 2<sup>e</sup> classe.  
**BISIAUX** Émile, 2<sup>e</sup> classe.

**BISIAUX** Maurice, 1<sup>re</sup> classe.  
**BLANCHET** Adrien, Caporal.  
**BLANCOBLOMME** Julien, 2<sup>e</sup> classe.  
**BLEUZET** Désiré, 2<sup>e</sup> classe.  
**BLOCQUEL** Victor, 2<sup>e</sup> classe.  
**BLOUIN** Maurice, 2<sup>e</sup> classe.  
**BOGET** Achille, 2<sup>e</sup> classe.  
**BOLPAIRE** Jean-Baptiste, Caporal.  
**BOLLUYT** Gaston, 2<sup>e</sup> classe.  
**BONERON** Félix, 2<sup>e</sup> classe.  
**BONNET** Gervais, 2<sup>e</sup> classe.  
**BONTE** Charles, 2<sup>e</sup> classe.  
**BOUCKAERT** Achille, 1<sup>re</sup> classe.  
**BOUDIN** Ernest, 2<sup>e</sup> classe.  
**BOULATON** Pierre, 2<sup>e</sup> classe.  
**BOULIÈRE** Lucien, 2<sup>e</sup> classe.  
**BOULINGUEZ** Henri, Caporal.  
**BOULLET** Moïse, 2<sup>e</sup> classe.  
**BOURDELOUX** Jean, 2<sup>e</sup> classe.  
**BOURGES** Ferdinand, 2<sup>e</sup> classe.  
**BOUSSEMART** Paul, 2<sup>e</sup> classe.  
**BOUTRY** Édouard, 2<sup>e</sup> classe.  
**BOUVIER** René, 2<sup>e</sup> classe.  
**BRASME** Henri, 1<sup>re</sup> classe.  
**BRAY** Albert, 2<sup>e</sup> classe.  
**BRICE** Fernand, 2<sup>e</sup> classe.  
**BROQUESAULT** Alp., 2<sup>e</sup> classe.  
**BRUCHET** Maurice, Caporal.  
**BRUMAUX** Ferdinand, Caporal.  
**BUISINE** Julien, 1<sup>re</sup> classe.  
**BULLOT** Octave, 2<sup>e</sup> classe.  
**BURIEZ** Arthur, 2<sup>e</sup> classe.  
**BURLIN** Achille, 2<sup>e</sup> classe.  
**BUTELLE** Charles, 2<sup>e</sup> classe.  
**BUYCK** Alfred, 2<sup>e</sup> classe.

**CABAYE** Jules, 2<sup>e</sup> classe.  
**CAILLE** Antoine, 2<sup>e</sup> classe.  
**CAILLET** Florin, 2<sup>e</sup> classe.  
**CAILLOUX** Louis, Caporal.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**CALANQUIN** Jules, 2<sup>e</sup> classe.  
**CALLAERT** Émile, 2<sup>e</sup> classe.  
**CAMBIER** Alfred, 2<sup>e</sup> classe.  
**CAMERLINCK** Daniel, 2<sup>e</sup> classe.  
**CAMPAGNE** Raymond, Caporal.  
**CANTERAC** Alfred, 2<sup>e</sup> classe.  
**CANAT** Louis, 2<sup>e</sup> classe.  
**CARDOCK** Henri, Caporal-fourrier.  
**CARETTE** Paul, Caporal.  
**CAROEN** Paul, 2<sup>e</sup> classe.  
**CARON** Paul, 2<sup>e</sup> classe.  
**CARON** François, 2<sup>e</sup> classe.  
**CAROULLE** Joachim, 2<sup>e</sup> classe.  
**CARPENTIER** Jean-Baptiste, 2<sup>e</sup> classe.  
**CARPENTIER** Oscar, 2<sup>e</sup> classe.  
**CATRICE** Léon, 2<sup>e</sup> classe.  
**CATRY** Charles, 2<sup>e</sup> classe.  
**CAVE** Maurice, 2<sup>e</sup> classe.  
**CAVIN** Georges, 2<sup>e</sup> classe.  
**CELOS** Georges, 2<sup>e</sup> classe.  
**CHAMBARD** Émilien, 2<sup>e</sup> classe.  
**CHAUDEZON** François, 2<sup>e</sup> classe.  
**CHANCEL** Antoine, 2<sup>e</sup> classe.  
**CHAPPE** Onésime, 2<sup>e</sup> classe.  
**CHARBONNEL** Pierre, 2<sup>e</sup> classe.  
**CHARLET** Joseph, Caporal.  
**CHARRAZ** Jean, 2<sup>e</sup> classe.  
**CHATTON** Pierre, Caporal  
**CHENAU** Roger, 2<sup>e</sup> classe.  
**CHEVALÈRE** Jean, 2<sup>e</sup> classe.  
**CHOCHOY** Eugène, 2<sup>e</sup> classe.  
**CHOMBORI** Victor, 2<sup>e</sup> classe.  
**CHOMBART** Émilien, 2<sup>e</sup> classe.  
**CHRÉTIEN** Henri, 2<sup>e</sup> classe.  
**CHUINE** René, 2<sup>e</sup> classe.  
**CLÉMENT** Émile, 2<sup>e</sup> classe.  
**CLENEWERCK** Augustin, 2<sup>e</sup> classe.  
**CLIQUENNOIS** Joseph, 2<sup>e</sup> classe.  
**COCHETEUX** Fernand, 2<sup>e</sup> classe.  
**COLETTE** Gustave, 2<sup>e</sup> classe.  
**COLLET** Charles, 2<sup>e</sup> classe.  
**COLIN** Paul, 2<sup>e</sup> classe.  
**CONNOIR** Gaston, Adjudant.  
**CORNART** Joseph, 2<sup>e</sup> classe.  
**COSTENOBLE** Jean-Baptiste, 2<sup>e</sup> classe.  
**COTRO** Edmond, 2<sup>e</sup> classe.

**COUPE** Émile, 2<sup>e</sup> classe.  
**COURTY** Désiré, 2<sup>e</sup> classe.  
**CRESSON** Vincent, Caporal.  
**CROCQUEY** Gustave, 2<sup>e</sup> classe.  
**CUELNAERE** Henri, 2<sup>e</sup> classe.  
  
**DACQUEY** Georges, Caporal.  
**D'AIGUY** Pierre, Adjudant.  
**DANEL** Léon, Caporal.  
**DARGENT** Albert, 2<sup>e</sup> classe.  
**DASSONVILLE** Lucien, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEBONDUE** Maurice, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEBUF** Julien, 2<sup>e</sup> classe.  
**DECALONNE** Jules, 2<sup>e</sup> classe.  
**DÉCAMP** Marcel, 2<sup>e</sup> classe.  
**DECOURTRAY** Charles, 2<sup>e</sup> classe.  
**DECROIX** Georges, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEFAUX** Auguste, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEFFRENNES** Arthur, 1<sup>re</sup> classe.  
**DEGROTTE** Joseph, 2<sup>e</sup> classe.  
**DE GUTCHTENAERE** F., 2<sup>e</sup> classe.  
**DEHALLE** Émile, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEHAUDT** Élie, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEHAY** Paul, Sergent.  
**DEHOOGHE** Joseph, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELAHAYE** Albert, Caporal-fourrier.  
**DELAHAYE** Henri, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELAHOUSSE** Henri, Caporal.  
**DELAMARE** Mary, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELASSUS** Germain, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELATTRE** Georges, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELBAR** Alfred, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELEAU** Henri, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELCOURT** Edmond, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELECOURT** Désiré, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELECROIX** Charles, 1<sup>re</sup> classe.  
**DELECROIX** Jules, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELECROIX** Henri, Caporal  
**DELEMARLE** Louis, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELESALLE** Georges, 1<sup>re</sup> classe.  
**DELET** Achille, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELEZENNE** Gaston, Caporal.  
**DELFIN** Edmond, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELFOSSÉ** Armand, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELGRANGE** François, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELOOT** Gustave, 2<sup>e</sup> classe.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**DELPLANQUE** Armand, 2<sup>e</sup> classe.  
**DELVAS** Émile, 1<sup>re</sup> classe.  
**DEMASSIET** Julien, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEMESSINE** François, 2<sup>e</sup> classe.  
**DENNEDAEN** Marcel, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEOTTE** Fernand, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEPREZ** Jules, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEQUEKER** Georges, Caporal.  
**DERAM** Joseph, 2<sup>e</sup> classe.  
**DERAME** Georges, 2<sup>e</sup> classe.  
**DERBAUDRENGHIEN** H., 2<sup>e</sup> classe.  
**DEREPRE** Prosper, 2<sup>e</sup> classe.  
**DERNE** Charles, Caporal.  
**DEROO** Cyrille, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEROUBAIX** Henri, 2<sup>e</sup> classe.  
**DE RUYCK** Édouard, Caporal.  
**DESCHEPPER** Joseph, 2<sup>e</sup> classe.  
**DESCHRYVER** Émile, 2<sup>e</sup> classe.  
**DESMON** Louis, 2<sup>e</sup> classe.  
**DESPIEGHelaere** G., Sergent.  
**DESPLANQUES** Henri, 1<sup>re</sup> classe.  
**DESQUIENS** Édouard, 1<sup>re</sup> classe.  
**DESREUMAUX** Abel, 2<sup>e</sup> classe.  
**DESSE** Émile, Caporal.  
**DESSY** Gaston, 2<sup>e</sup> classe.  
**DE SWARTE** Paul, Caporal.  
**DEVELAY** Philippe, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEVEYER** Émery, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEVOS** Henri, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEVOUGE** Jules, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEWIÈRE** Henri, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEWEVER** Victor, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEWINTRE** Victor, 2<sup>e</sup> classe.  
**DEWYNTER** Jean, Sergent-Major.  
**DEY** Henri, Sergent.  
**DHALLUIN** Georges, Adjudant.  
**DIÉVAL** Arnould-Gabriel, Caporal.  
**DOBY** Henri, Caporal.  
**DOORNAERT** Georges, 2<sup>e</sup> classe.  
**DORMION** Abel, 2<sup>e</sup> classe.  
**DOUCHY** Maurice, Caporal.  
**DUBOIS** Georges, 2<sup>e</sup> classe.  
**DUBOIS** Joseph, 2<sup>e</sup> classe.  
**DUBREUCQ** César, Sergent.  
**DUBUISSON** Charles, 2<sup>e</sup> classe.  
**DUGARDIN** Jean-Baptiste, Caporal.  
**DUGRAVOT** Paul, 2<sup>e</sup> classe.  
**DUMAINILLE** Jules, 2<sup>e</sup> classe.  
**DUMERY** Jean, 2<sup>e</sup> classe.  
**DUMESNIL** Alphonse, 2<sup>e</sup> classe.  
**DUMEZ** Arsène, 2<sup>e</sup> classe.  
**DUMOULIN** Jules, 2<sup>e</sup> classe.  
**DUPLOUY** Julien, 2<sup>e</sup> classe.  
**DUPONT** Albert, Caporal.  
**DUPONT** Auguste, 2<sup>e</sup> classe.  
**DUPUIS** Albert, 2<sup>e</sup> classe.  
**DUPUIS** Antoine, 2<sup>e</sup> classe.  
**DUQUESNE** Joseph, 2<sup>e</sup> classe.  
**DURANT** Henri, Sergent.  
**DUTERTE** Jean, 2<sup>e</sup> classe.  
**ESCULIER** Joseph, 2<sup>e</sup> classe.  
**ÉTIENNE** Léonard, Caporal.  
**FARVACQUE** Jules, 2<sup>e</sup> classe.  
**FAVREAU** Louis, Caporal.  
**FEVRE** Henri, 2<sup>e</sup> classe.  
**FICHEUX** Jules, Caporal.  
**FICHEROULLE** André, Sergent.  
**FIÉVET** Louis, 2<sup>e</sup> classe.  
**FLESCH** Louis, 2<sup>e</sup> classe.  
**FLEURENT** Henri, Adjudant.  
**FLOUR** Alfred, 2<sup>e</sup> classe.  
**FONTAINE** François, 2<sup>e</sup> classe.  
**FOULON** Louis, 2<sup>e</sup> classe.  
**FRUIT** Jean, 2<sup>e</sup> classe.  
**FRULEUX** Clovis, 2<sup>e</sup> classe.  
**FRULEUX** Victor, 2<sup>e</sup> classe.  
**GABILLY** Alexandre, Sergent.  
**GADENNE** René, Sergent.  
**GALABERT** Alexandre, Sergent-fourrier.  
**GALLET** Benoît, 2<sup>e</sup> classe.  
**GALLET** Maurice, 2<sup>e</sup> classe.  
**GALLEZ** Armand, 2<sup>e</sup> classe.  
**GALLEZ** Étienne, 2<sup>e</sup> classe.  
**GAILLARD** Édouard, 2<sup>e</sup> classe.  
**GALLIEZ** Léon, 2<sup>e</sup> classe.  
**GARNIER** Louis, 2<sup>e</sup> classe.  
**GEORGE** Edmond, 2<sup>e</sup> classe.  
**GERMONPREZ** Gustave, 2<sup>e</sup> classe.  
**GHSQUIÈRE** Léon, 2<sup>e</sup> classe.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**GHILLAIN** Clotaire, 2<sup>e</sup> classe.

**GIBERT** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**GIELIBTER** Percy, 2<sup>e</sup> classe.

**GILLET** Maxime, 2<sup>e</sup> classe.

**GILLOT** Augustin, 2<sup>e</sup> classe.

**GINDRE** Louis, 2<sup>e</sup> classe.

**GIROUX** Léonard, 2<sup>e</sup> classe.

**GLAVIEUX** Hippolyte, 2<sup>e</sup> classe.

**GODART** Émile, 2<sup>e</sup> classe.

**GODEFROY** Fernand, 2<sup>e</sup> classe.

**GODEFROY** Jean-Baptiste, 2<sup>e</sup> classe.

**GONCE** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**GONDERCOURT** Léon, 2<sup>e</sup> classe.

**GOULIEZ** Albert, 2<sup>e</sup> classe.

**GOURLET** Paul, 2<sup>e</sup> classe.

**GRARD** Jules, 2<sup>e</sup> classe.

**GRIMONPREZ** Jules, 2<sup>e</sup> classe.

**GUÉRIN** Léon, Sergent.

**GUILBERT** Alexandre, 2<sup>e</sup> classe.

**GUILBERT** Pierre, 2<sup>e</sup> classe.

**GUILBERT** Jules, 2<sup>e</sup> classe.

**GUILMAIN** Jules, 2<sup>e</sup> classe.

**GUINARD** Jean, 2<sup>e</sup> classe.

**HALLYRICK** Marcel, 2<sup>e</sup> classe.

**HELENA** Jules, 2<sup>e</sup> classe.

**HERMOT** Jean-Baptiste, 2<sup>e</sup> classe.

**HOCHEDÉ** Jules, 2<sup>e</sup> classe.

**HOLLEBÈKE** Jules, Sergent.

**HOLVOËT** Jean-Baptiste, 2<sup>e</sup> classe.

**HONOREZ** Achille, 2<sup>e</sup> classe.

**HORNEZ** Arthur, 2<sup>e</sup> classe.

**HOSTE** Armand, 2<sup>e</sup> classe.

**HOUSEAUX** Robert, 2<sup>e</sup> classe.

**HUBERT** Maurice, 2<sup>e</sup> classe.

**HUET** Paul, 2<sup>e</sup> classe.

**HUYGHE** Auguste, 2<sup>e</sup> classe.

**HUYGHE** Albert, 1<sup>re</sup> classe.

**JANNIN** Charles, 2<sup>e</sup> classe.

**JANZEGERS** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**JOSSE** André, 2<sup>e</sup> classe.

**JUBERT** Fernand, 2<sup>e</sup> classe.

**KEIGNART** Louis, 2<sup>e</sup> classe.

**LABITTE** Victor, 2<sup>e</sup> classe.

**LABOUREUR** Albert, 2<sup>e</sup> classe.

**LACROIX** Lucien, 2<sup>e</sup> classe.

**LAFAY** René, 2<sup>e</sup> classe.

**LAIGNEL** Julien, 1<sup>re</sup> classe.

**LALLEMAND** Ambroise, 1<sup>re</sup> classe.

**LAMBRET** Alfred, 2<sup>e</sup> classe.

**LANDRIEU** Jules, 2<sup>e</sup> classe.

**LANDRIEUX** Ernest, 2<sup>e</sup> classe.

**LASSON** Léon, 2<sup>e</sup> classe.

**LAURENT** François, Caporal.

**LAUWERS** Jérôme, 2<sup>e</sup> classe.

**LEBLOIS** Edmond, 2<sup>e</sup> classe.

**LEBRUN** Désiré, 2<sup>e</sup> classe.

**LECAT** Émile, 2<sup>e</sup> classe.

**LECLERC** Armand, 2<sup>e</sup> classe.

**LECLERCQ** Camille, 2<sup>e</sup> classe.

**LECOINTE** Alfred, 2<sup>e</sup> classe.

**LEDUC** Maurice, 2<sup>e</sup> classe.

**LEEMANS** Victor, Sergent.

**LEFAUCHEUX** Alexis, 2<sup>e</sup> classe.

**LEFEBVRE** Louis, 2<sup>e</sup> classe.

**LEFEBVRE** Joseph, 2<sup>e</sup> classe.

**LEGAAL** Adolphe, 2<sup>e</sup> classe.

**LEGRAIN** Émile, Sergent.

**LEGRAND** Auguste, 2<sup>e</sup> classe.

**LEJEUNE** Arthur, 2<sup>e</sup> classe.

**LEMAN** Eugène, 2<sup>e</sup> classe.

**LEMICHEZ** Oscar, 2<sup>e</sup> classe.

**LENOIR** Jean, 2<sup>e</sup> classe.

**LEPERFF** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**LEPERS** Alfred, 2<sup>e</sup> classe.

**LEPLAT** Marcel, Caporal-fourrier.

**LEQUIN** Éloi, 2<sup>e</sup> classe.

**LEROUGE** Germain, 2<sup>e</sup> classe.

**LEROUX** Albert, 2<sup>e</sup> classe.

**LESAFFRE** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**LESAGE** Ernest, Caporal.

**LESAGE** Noël, 2<sup>e</sup> classe.

**LETELLIER** René, 2<sup>e</sup> classe.

**LÉTURGIE** Adrien, 2<sup>e</sup> classe.

**LEURIDAN** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**LEVEL** Charles, 2<sup>e</sup> classe.

**LEVEUGLE** Maxime, 2<sup>e</sup> classe.

**LEVIEL** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**LIEFOOGHE** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**LIÉVIN** Jérôme, 2<sup>e</sup> classe.  
**LIGONET** Isidore, 2<sup>e</sup> classe.  
**LOISEAU** Charles, 1<sup>re</sup> classe.  
**LOOTGIETER** Joseph, 2<sup>e</sup> classe.  
**LORTHIOIR** Alphonse, 2<sup>e</sup> classe.  
**LOTH** Émile, 2<sup>e</sup> classe.  
**LOTTIER** Désiré, 2<sup>e</sup> classe.  
**LOUCHARD** Auguste, 2<sup>e</sup> classe.  
**LOURME** Jules, 2<sup>e</sup> classe.  
**LOURME** Victor, 2<sup>e</sup> classe.

**MAES** Alfred, 2<sup>e</sup> classe.  
**MAGNIER** Georges, 2<sup>e</sup> classe.  
**MAILLE** Isaac, 2<sup>e</sup> classe.  
**MARCHAND** Henri, 2<sup>e</sup> classe.  
**MARCHAND** Léon, 2<sup>e</sup> classe.  
**MARÉCAUX** Émile, 2<sup>e</sup> classe.  
**MARESCAUX** Louis, 2<sup>e</sup> classe.  
**MARTEL** Abel, 2<sup>e</sup> classe.  
**MASSELIS** Arthur, 2<sup>e</sup> classe.  
**MASSON** Charles, 2<sup>e</sup> classe.  
**MATHÉ** Charles, Sergent.  
**MATHIEU** Jules, Caporal.  
**MATHON** Ferdinand, 1<sup>re</sup> classe.  
**MAUBERT** Georges, 2<sup>e</sup> classe.  
**MAUPAS** Louis, 2<sup>e</sup> classe.  
**MAZAUD** Philippe, 2<sup>e</sup> classe.  
**MAZIRAS** Arthur, 2<sup>e</sup> classe.  
**MENSION** Julien, 2<sup>e</sup> classe.  
**MERLIN** Albert, 2<sup>e</sup> classe.  
**MEUSIER** Géry, 2<sup>e</sup> classe.  
**MEURIN** Henri, Caporal.  
**MICHAUX** Georges, 2<sup>e</sup> classe.  
**MILLARD** Albin, 2<sup>e</sup> classe.  
**MILLAUCOURT** Anatole, 2<sup>e</sup> classe.  
**MISERY** Édouard, 2<sup>e</sup> classe.  
**MOINE** Fernand, 2<sup>e</sup> classe.  
**MONSEUR** Edmond, 2<sup>e</sup> classe.  
**MOREAU** Jean, 2<sup>e</sup> classe.  
**MOREL** Léonce, 2<sup>e</sup> classe.  
**MOUGUE** René, 2<sup>e</sup> classe.  
**MOYEN** Alfred, 2<sup>e</sup> classe.  
**MUNCH** Ernest, 2<sup>e</sup> classe.

**NEVEJEN** Félix, 2<sup>e</sup> classe.  
**NICOLAS** Jean, Caporal.

**NIDRECOURT** Paul, 2<sup>e</sup> classe.  
**NOPPE** Jules, 2<sup>e</sup> classe.  
**NOTERMAN** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**OCHIN** Louis, Caporal.  
**OESER** Eugène, Caporal.  
**OLIVIER** Louis, 2<sup>e</sup> classe.  
**OUVENAGHEL** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**PAILLEZ** Georges\_Jean, Caporal.  
**PATTIN** Henri, 2<sup>e</sup> classe.  
**PAUCHET** Gaston, 2<sup>e</sup> classe.  
**PAUWELS** Ernest, Sergent.  
**PECCEU** Adolphe, 1<sup>re</sup> classe.  
**PELLÉ** Arthur, 2<sup>e</sup> classe.  
**PELLISSIER** Henri, Caporal-fourrier.  
**PETIT** Gaston, Caporal.  
**PETIT** Louis, 2<sup>e</sup> classe.  
**PETITJEAN** Émile, Sergent-fourrier.  
**PETITPAS** Henri, 2<sup>e</sup> classe.  
**PEYCHER** Léopold, 2<sup>e</sup> classe.  
**PHILIPPOT** Georges, 2<sup>e</sup> classe.  
**PIAT** Émile, 2<sup>e</sup> classe.  
**PIERLOT** Georges, 2<sup>e</sup> classe.  
**PILLE** Émile, Caporal.  
**PIOT** Jules, 2<sup>e</sup> classe.  
**PLANQUE** Louis, Adjudant.  
**PLANCQUEEL** Joseph, 2<sup>e</sup> classe.  
**PLATTEY** Lucien, 2<sup>e</sup> classe.  
**PLOUW** Jules, 2<sup>e</sup> classe.  
**PLUCHART** François, 2<sup>e</sup> classe.  
**POISSONNIER** Louis, 2<sup>e</sup> classe.  
**POLLET** Julien, Caporal.  
**PORAS** François, 2<sup>e</sup> classe.  
**PORTE** Maurice, 2<sup>e</sup> classe.  
**POULET** Émile, 2<sup>e</sup> classe.  
**PRAT** Léon, 2<sup>e</sup> classe.  
**PRÉAUX** Georges, 2<sup>e</sup> classe.  
**PRENTGARBE** Georges, 2<sup>e</sup> classe.  
**PRÉVOST** Victor, 2<sup>e</sup> classe.  
**PRINGUET** Gaston, 2<sup>e</sup> classe.  
**PRIVAT** Jules, 2<sup>e</sup> classe.  
**PROVOST** Louis, 2<sup>e</sup> classe.  
**PRUVOST** Pierre, 2<sup>e</sup> classe.

**QUIMPE** Maurice, 2<sup>e</sup> classe.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**RAYMOND** Jean, 2<sup>e</sup> classe.

**RÉANT** Octave, 2<sup>e</sup> classe.

**RENARD** Aimable, 2<sup>e</sup> classe.

**REYNAUD** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**RIGAULT** Eugène, Sergent.

**RIVELLOIS** Émile, 2<sup>e</sup> classe.

**ROGER** Éloi, 2<sup>e</sup> classe.

**ROGER** Pierre, 2<sup>e</sup> classe.

**ROGISSART** Louis, Sergent.

**ROIGNEAU** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**RONDELÉ** Alphonse, 2<sup>e</sup> classe.

**ROUSSANNE** Damien, 2<sup>e</sup> classe.

**ROUSSEAU** Jules, 2<sup>e</sup> classe.

**ROUZÉ** Achille, Caporal.

**RYCKBOSCH** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**SAINT-MICHEL** Julien, 2<sup>e</sup> classe.

**SAMYN** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**SAUGRAIN** Jean, Caporal.

**SAULEY** Joseph, 2<sup>e</sup> classe.

**SAVART** Désiré, 2<sup>e</sup> classe.

**SCHEERCOUSSE** Édouard, 2<sup>e</sup> classe.

**SEILLIEZ** Augustin, 2<sup>e</sup> classe.

**SENNESEAL** Marcel, 2<sup>e</sup> classe.

**SEYNAEVE** Émile, Sergent.

**SEYNAVE** Albert, 2<sup>e</sup> classe.

**SEYNHAEVE** Albert, Caporal.

**SINNÉSAL** Jean, 2<sup>e</sup> classe.

**SMAGGHE** Maurice, Sergent.

**SONNEVILLE** Victor, 2<sup>e</sup> classe.

**SOULINGUEZ** Pierre, 2<sup>e</sup> classe.

**STENTELER** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**STOFFEL** Xavier, 2<sup>e</sup> classe.

**STRUYNE** Marcel, 2<sup>e</sup> classe.

**TERRIÈRE** Achille, 2<sup>e</sup> classe.

**THOBEL** Jean-Baptiste, 2<sup>e</sup> classe.

**THOMAS** Gaston, 2<sup>e</sup> classe.

**THOMAS** Pierre, 2<sup>e</sup> classe.

**TIBERGHIE** Émile, 2<sup>e</sup> classe.

**TIBERGHIN** Louis, Sergent.

**TOULOUSE** Marcel, 2<sup>e</sup> classe.

**TRASSART** René, 2<sup>e</sup> classe.

**TRIBOUT** Charles, 2<sup>e</sup> classe.

**TRIBOUT** Marcel, 2<sup>e</sup> classe.

**TROCMÉ** Arthur, Caporal.

**TROUILLEZ** Edmond, Caporal.

**VAES** Paul, 2<sup>e</sup> classe.

**VALLET** Jean, 2<sup>e</sup> classe.

**VALLIN** Constant, Caporal.

**VAMPOULLE** Arthur, 2<sup>e</sup> classe.

**VAN AIENWENHUGHE**, 2<sup>e</sup> classe.

**VANDENBERGHE** M., 2<sup>e</sup> classe.

**VANDEBOGAERDE** F., 2<sup>e</sup> classe.

**VANDEBROUCK** Émile, 2<sup>e</sup> classe.

**VANDEN DRIESSCHE** L., 2<sup>e</sup> classe.

**VANDERPOTTE** Edmond, 2<sup>e</sup> classe.

**VANDESTEENE** Lucien, 2<sup>e</sup> classe.

**VAN EES** Camille, 1<sup>re</sup> classe.

**VANESLANDER** Camille, 2<sup>e</sup> classe.

**VANHOVE** Auguste, 2<sup>e</sup> classe.

**VANNESSE** Joseph, Caporal.

**VANNESTE** Augustin, 1<sup>re</sup> classe.

**VAN NIEUWENHUYSE**, 2<sup>e</sup> classe.

**VANSEYMORTIER** F., 2<sup>e</sup> classe.

**VANYPER** Lucien, 2<sup>e</sup> classe.

**VERBÉKE** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**VERHAEGHE** Albert, 2<sup>e</sup> classe.

**VERHEYDE** Maurice, Sergent.

**VÉRHERT** Albert, 2<sup>e</sup> classe.

**VERHULST** Jérôme, 2<sup>e</sup> classe.

**VERNESCH** Auguste, 2<sup>e</sup> classe.

**VERNAY** Adrien, 2<sup>e</sup> classe.

**VERROYE** Siméon, 2<sup>e</sup> classe.

**VIALLES** Jacques, Caporal.

**VION** Henri, 2<sup>e</sup> classe.

**VOET** Arthur, Caporal.

**VOSS** Jules, Caporal.

**VUILLEMARD** Jules, 2<sup>e</sup> classe.

**WADOUX** Paul, 2<sup>e</sup> classe.

**WALLART** Jérôme, 2<sup>e</sup> classe.

**WALLERAND** Abdon, 2<sup>e</sup> classe.

**WAMBRE** Rémi, 2<sup>e</sup> classe.

**WATTEL** Alfred, 2<sup>e</sup> classe.

**WAUQUIER** Jules, 2<sup>e</sup> classe.

**YERNAUX** Paul, 2<sup>e</sup> classe.

**Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**ANNEXE IV.**



**Le dernier Commandant du 49<sup>e</sup> B.C.P.**

**Le Chef de Bataillon MONTALÈGRE**

**Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied**

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



*Photo Dubo, Loos-les-Lille*

Chef de Bataillon MONTALÈGRE

Commandant le 49<sup>e</sup> B.C.P. du 2 avril 1916 au 1<sup>er</sup> Avril 1919

---

MORT POUR LA FRANCE

LE 5 JUILLET 1921

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



### Le Commandant MONTALÈGRE

---

**Le 31 mars 1916**, le Commandant **MONTALÈGRE** prenait le commandement du 49<sup>e</sup> B. C. P., succédant au Commandant **VARY** qui venait d'être promu Lieutenant-Colonel, il devait y rester jusqu'à la dissolution du Bataillon, conduisant sa troupe avec une bravoure toujours renouvelée aux combats les plus durs de **Verdun**, du **Chemin-des-Dames**, de **l'Hartmann**, de **l'Avre** et enfin à l'apothéose de la Victoire **dans la région de Roye, Ham, Saint-Quentin**.

Dès son arrivée, il sût se faire aimer de tous et bientôt ce fût une véritable admiration que ressentirent pour lui tous ses gradés et chasseurs, « *ses enfants* », comme il aimait tant les appeler. Une sincère affection les poussait vers lui et il était bien le Père du Bataillon. C'était un Chef dans toute l'acception du terme, autant par sa bonté que par son courage, et le plus bel éloge qui puisse en être fait l'a d'ailleurs été par Henry **BORDEAUX**, l'éminent écrivain de l'Académie Française, dans l'article reproduit ci-après :

« *Je l'avais rencontré deux fois au cours de la guerre et les deux fois dans un poste de choix et d'honneur, un de ces postes où le chef prend tout naturellement une sorte de grandeur historique, et cette grandeur, je dirai pourquoi tout à l'heure, convenait au Commandant MONTALÈGRE. La première, c'était au fort de Douaumont dont il était le Commandant d'armes, et la seconde, c'était au sommet de l'Hartmannswillerkopf dont la garde lui revenait alors.*

« *Douaumont, pierre angulaire de la forteresse de Verdun, comme l'avait appelé le communiqué allemand qui annonçait sa conquête, avait été repris dans l'inoubliable journée du 24 octobre 1916 par le bataillon NICOLAY, du régiment colonial du Maroc, qui s'y était installé. Les Allemands, en le perdant, avaient perdu leurs yeux. C'était leur meilleur observatoire au cours de la grande bataille. Déjà, nous préparions une seconde offensive, celle qui devait nous livrer, le 15 décembre, tout le massif de Douaumont-Bezonvaux. C'est alors que je fus envoyé à Douaumont. Le fort, au jour levant, nous apparut comme une moraine chaotique, déchiquetée, travaillée par les avalanches. De plus près, il ressemblait plutôt à quelque énorme tank dressé pour écraser de son poids le visiteur. Coupé en deux par le formidable entonnoir d'un obus de 400, il offrait à l'intérieur des galeries intactes, décorées des noms des vainqueurs : PÉTAÏN, NIVELLE, MANGIN. Il y avait une tourelle NICOLAY. L'ancienne kommandantur, belle pièce éclairée de plusieurs lampes électriques, servait de logis au commandant d'armes qui était donc le Commandant MONTALÈGRE, chef au 49<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied. Sur sa table de travail dormait un gros et gras matou au poil gris.*

« — *C'est un allemand, nous dit-il, mais nous l'avons naturalisé.*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

- » *En effet, le chat portait autour du cou un ruban tricolore.*
- » *En se levant, le Commandant nous fit faire le tour du propriétaire. L'héritage ennemi était*
- » *important : appareils électriques, appareils de télégraphie sans fil, appareils téléphoniques,*
- » *magasins de vivres qui eussent fait penser à quelque grande maison d'alimentation s'il n'eût*
- » *flotté dans l'immeuble une vague odeur cadavérique. L'étage inférieur était intact. L'étage*
- » *supérieur, outre le fameux entonnoir qui l'avait rompu, avait l'une ou l'autre galerie crevée.*
- » *Par les ouvertures, on apercevait des morceaux du ciel levant, tout vert et or, au-dessus d'un*
- » *premier plan bouleversé, reste du fossé à demi comblé, levées de terre de la superstructure,*
- » *dévastations et trous d'obus. Le contraste de ce ciel fleuri et du gouffre du fond duquel nous le*
- » *regardions, évoquait une vision de l'Enfer de **Dante**. Le Commandant **MONTALÈGRE** me le*
- » *fit remarquer.*
- » *Il était de cette Gascogne où tout le monde est lettré, et n'eût pas déparé dans l'acte de la*
- » *rôtisserie de **Cyrano** le chœur des cadets de Carbon de Casteljaloux, sauf la moustache, car il*
- » *était entièrement rasé ; mais l'œil d'aigle et la jambe de cigogne, il les avait. C'était un de ces*
- » *Gascons qui savent se taire et qui laissent aux autres le soin de conter leurs exploits. La*
- » *flamme qui les anime brûle en dedans : elle apparaît dans leurs yeux, mais ils jugent inutile*
- » *d'en colorer leurs paroles. Ils joueraient Flambeau, non à la façon d'un **Coquelin** qui*
- » *claironne, mais d'un **Guitry** dont l'emphase s'est assourdie et qui n'a besoin ni de panache ni*
- » *d'éclat pour apparaître redoutable et généreux, tant la divine simplicité est le signe de la vraie*
- » *grandeur.*
- » *La guerre l'avait trouvé capitaine. Il est à Charleroi, à Guise. **Dès le 28 août**, on lui donne un*
- » *bataillon qu'il commande à la bataille de la Marne, entre Marchais et Montmirail et il a la joie*
- » *de talonner l'ennemi en retraite jusqu'aux falaises de l'Aisne. **Le 25 janvier 1915**, il est*
- » *gravement blessé au bois Foulon où, son bataillon pris à revers, il se fait jour à travers les*
- » *lignes allemandes, regroupe ses hommes et repart à l'attaque. A peine remis de sa blessure, il*
- » *demande, il réclame un commandement et reçut le plus beau de tous pour un fantassin, celui*
- » *du 49<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied. Avec lui, il sera du Verdun-calvaire **en juin 1916**, au cours*
- » *des terribles journées où Fleury est menacé, et du Verdun-apothéose d'**octobre** où Douaumont*
- » *et Vaux sont reconquis. Avec lui, il sera encore de l'offensive de **1917**.*
- » *Peu après, je devais retrouver **MONTALÈGRE** en Alsace. Son bataillon tenait l'Hartmann.*
- » *Nous y allâmes ensemble Le cimetière du 152<sup>e</sup> régiment avait été retourné par un récent*
- » *bombardement. Le sommet de la montagne, convulsé, creusé de trous, couvert de souches*
- » *dressées en l'air, de débris d'arbres tendant leurs moignons comme des mendiants implorant la*
- » *pitié, offrait, par un singulier contraste, malgré ces horreurs, le spectacle de la nature luttant*
- » *contre la mort et faisant pousser jusque dans les entonnoirs de l'herbe et même des œillets*
- » *sauvages. Son bataillon était recruté dans le Nord : ses hommes, pour la plupart, étaient sans*
- » *nouvelles de leurs familles restées en pays envahi. Il savait d'un mot les reconforter : pas même*
- » *d'un mot, rien que par sa manière de leur montrer qu'il veillait sur eux.*
- » ***MONTALÈGRE** savait répandre la joie autour du lui et, par discrétion, semblait n'en prendre*
- » *que la plus modeste part. Les pauvres nomades, qui transportaient la vie claustrale aux*
- » *tranchées, s'attachaient en hâte à leur foyer forestier. Un poste de commandement devenait*
- » *bien vite un cercle d'amis.*
- » *Puis vint l'**année 1918**. **MONTALÈGRE** devait achever de s'y révéler. Quand le front anglais*
- » *est percé **à la fin de mars**, il accourt avec son bataillon et arrête l'ennemi sous Montdidier.*
- » *« Le 49<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, dit l'une de ses six ou sept citations, sous l'ardente impulsion*
- » *du chef de bataillon **MONTALÈGRE**, a fait preuve pendant les dures journées **du 26 au 31***

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

- » ***mars 1918**, d'un courage stoïque. **Le 30 mars**, en particulier, a grandement contribué à enrayer*
- » *l'offensive allemande, se sacrifiant sans compter à sa glorieuse mission, repoussant pendant*
- » *onze heures consécutives sept assauts ennemis menés par des forces très supérieures en*
- » *nombre* ». *Quand la poursuite commence enfin, après notre offensive du **18 juillet**, il fonce sur*
- » *Roye, Ham, Saint-Quentin.*
- » *Et toujours, dans ses citations, il est parlé de sa gaieté, de son courage, de son entrain, de son*
- » *rayonnement, de l'esprit offensif que, brillant chef de corps, il a insufflé à ses hommes.*
- » *Chevalier de la Légion d'honneur après quatre blessures, il reçut la rosette **le 20 août 1920**, et*
- » *il venait d'être proposé pour le grade de lieutenant-colonel.*
- » *Tel il était dans la guerre, tel il a dû se montrer en Haute-Silésie : calme, maître de ses nerfs,*
- » *peu bavard, souriant, affable, courtois et gai jusque dans le danger. Le 49<sup>e</sup> bataillon de*
- » *chasseurs qu'il a commandé dans la guerre, le 27<sup>e</sup> qu'il commandait là-bas, se souviendront de*
- » *lui, comme d'un chef sûr, au cœur ardent, à la volonté tenace et directe, sachant entraîner ses*
- » *hommes et ne pas les exposer inutilement.*
- » *On sait qu'il y fut assassiné lâchement **le 4 juillet 1921**. Ses obsèques à Beuthen et à Gleiwitz*
- » *furent émouvantes.*
- » *Celui qui tant de fois s'était exposé au feu dans la guerre avait donné son sang pour son pays*
- » *dans les circonstances les plus tragiques.*
- » *Souvenons-nous de lui comme se souviennent tous les chasseurs de son admirable Bataillon* ».

**HENRI BORDEAUX**

de l'Académie française



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### TABLE DES CROQUIS

	Pages
Croquis N° 1 : Les premiers combats (Nouzon-Donchery-Ecordal)	10
Croquis N° 2 : Donchery	13
Croquis N° 3 : <b>Septembre 1914</b>	20
Croquis N° 4 : <b>Secteur de Reims</b>	26
Croquis N° 5 : <b>Verdun 1916</b>	38
Croquis N° 6 : <b>Avril 1917</b>	48
Croquis N° 7 : <b>Alsace 1917</b>	53
Croquis N° 8 : Bataille de l'Avre, <b>Mars 1918</b>	61
Croquis N° 9 : <b>Lorraine 1918</b>	72
Croquis N° 10 : <b>La Somme, Août 1918</b>	76
Croquis N° 11 : <b>Alsace 1918</b>	81
Croquis N° 12 : Les Alliés sur <b>le Rhin 1918-1919</b>	86
Croquis N° 12 bis : <b>Tête de pont de Kehl</b>	89



# Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

## TABLE DES MATIÈRES

	Pages
<b>I<sup>re</sup> PARTIE : La Guerre en rase campagne</b>	<b>6</b>
CHAPITRE I. Mobilisation du Bataillon. - Concentration.	7
CHAPITRE II. Les premiers Combats : <b>Nouzon, 25 Août 1914 ; Donchery, 28 Août 1914 ; Ecordal, 30 Août 1914.</b>	12
CHAPITRE III. La Retraite et la Bataille de <b>la Marne : D'Ecordal à Connantre et des Marais de Saint-Gond à Reims ; La prise de Bétheny, 22 Septembre 1914 .</b>	16
<b>II<sup>e</sup> PARTIE : La Guerre de positions</b>	<b>28</b>
CHAPITRE I. <b>Dans le Secteur de Reims ; De Bétheny à Prunay.</b>	29
CHAPITRE II. <b>Dans le Secteur de Verdun : Fleury devant Douaumont ; Thiaumont ; Abri 320 ; Citadelle ; Fort de Douaumont.</b>	36
CHAPITRE III. <b>Dans le Secteur Vailly-Chavonne : L'Offensive du 16 Avril 1917, Au Chemin des Dames, l'Épine de Chevregny.</b>	45
CHAPITRE IV. <b>Dans le Secteur d'Alsace (Hartmannsweilerkopf et Südelkopf).</b>	51
<b>III<sup>e</sup> PARTIE : L'Offensive allemande de 1918</b>	<b>57</b>
CHAPITRE I. La Bataille de l'Avre ( <b>Fontaine-sous-Montdidier : 30 Mars 1918</b> ) .	58
CHAPITRE II. <b>En Secteur en Lorraine (Valhey-Barthélemon-Bures).</b>	69
<b>IV<sup>e</sup> PARTIE : L'Offensive française de 1918</b>	<b>73</b>
CHAPITRE I. La Bataille de <b>la Somme (Saint-Mard - La Ferme Launoy - La Poursuite).</b>	74
CHAPITRE II. <b>En Secteur en Alsace.</b>	80
<b>V<sup>e</sup> PARTIE : La Victoire</b>	<b>83</b>
CHAPITRE I. Le 49 <sup>e</sup> B. C. P. <b>en Alsace</b> reconquise.	84
CHAPITRE II. L'Occupation de <b>la tête de pont de Kehl.</b>	88
<b>ÉPILOGUE :</b> Dissolution du 49 <sup>e</sup> B. C. P.	91

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 49<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied

Léon Nuez, Imprimeur. Lille – Paris - 1930

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

<b>ÉPILOGUE :</b>	Refrain du 49 <sup>e</sup> B. C. P.	92
<b>ANNEXE I.</b>	Les citations du 49 <sup>e</sup> B. C. P.	95
<b>ANNEXE II.</b>	Les citations des Compagnies.	97
<b>ANNEXE III.</b>	Liste des Officiers du 49 <sup>e</sup> B. C. P. morts au cours de la campagne.	101
<b>ANNEXE III.</b>	Liste des morts et disparus du 49 <sup>e</sup> B. C. P.	102
<b>ANNEXE IV.</b>	Le dernier Commandant du 49 <sup>e</sup> B. C. P. Le Chef de Bataillon <b>MONTALÈGRE</b>	108

